U d'/ of Ottawa
39003001428555

SEP 17 1953

462 T

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce livre a été expliqué littéralement par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres, traduit en français et annoté par M. Auguste Desportes.

51764. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET DE LATINISTES

VIRGILE

DIXIÈME LIVRE DE L'ÉNÉIDE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1904

EXTRAIT DE LA BIBLIOTHÈQUE

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA
6801
.A6S6
1893
v.10

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Jupiter assemble le conseil des dieux, et les exhorte à la concorde. Vénus et Junon se plaignent à lui tour à tour, et se font l'une à l'autre, au sujet des Troyens, les plus vifs reproches, vers 1-95. — Jupiter, après avoir inutilement tenté de réconcilier les deux déesses, déclare qu'il n'embrassera le parti ni de l'une ni de l'autre, et qu'il abandonnera au destin le succès de la guerre, 96-117. — Les Rutules préparent une seconde attaque, et les Troyens se disposent à se défendre. Énée revient enfin avec une armée auxiliaire et une flotte de trente vaisseaux, 118-214. — Il rencontre dans le trajet les nymphes marines qui étaient auparavant les vaisseaux de sa flotte; elles lui apprennent la perte de cette flotte et les dangers que courent les Troyens qu'il a laissés dans le camp, 215-255. — Énée débarque, prend terre malgré Turnus, et range son armée en bataille. Les Rutules accourent et engagent le combat. Pallas est tué par Turnus. Énée venge sa mort en faisant un horrible carnage de ses ennemis, 256-601. — Junon, inquiète pour Turnus, obtient de Jupiter de le dérober au péril. Elle envoie devant lui un fantôme léger, semblable à Énée, qui s'éloigne à mesure que Turnus le suit, et monte sur un vaisseau pour engager le Rutule à y monter. A peine Turnus y est-il entré, que Junon elle-même coupe le câble, et Turnus est emporté sur le rivage d'Ardée, 606-688. — Mézence, en l'absence de Turnus, prend le commandement, et répand la terreur parmi les Troyens. Énée combat Mézence et le blesse. Lausus, qui veut venger la mort de son père, reçoit la mort de la main d'Énée, 689-832. — A cette nouvelle, Mézence retourne au combat, attaque de nouveau Énée, et tombe frappé par le héros troyen.

ÆNEIS.

LIBER X.

Panditur interea domus omnipotentis Olympi,
Conciliumque vocat divum pater atque hominum rex
Sideream in sedem, terras unde arduus omnes,
Castraque Dardanidum adspectat populosque Latinos.
Considunt tectis bipatentibus; incipit ipse:
« Cœlicolæ magni, quianam sententia vobis
Versa retro, tantumque animis certatis iniquis?
Abnueram bello Italiam concurrere Teucris:
Quæ contra vetitum discordia? Quis metus aut nos,
Aut hos arma sequi, ferrumque lacessere suasit? 10
Adveniet justum pugnæ, ne arcessite, tempus,
Quum fera Carthago Romanis arcibus olim
Exitium magnum atque Alpes immittet apertas:

Cependant s'ouvre, dans l'Olympe, le palais de la toute-puissance: le père des dieux, le maître souverain des hommes, rassemble les immortels sous les lambris étoilés d'où il contemple, du haut de son trône, toutes les contrées de la terre, et le camp des Troyens et les peuples du Latium. Les dieux prennent place dans l'enceinte ouverte de deux côtés, et Jupiter commence en ces termes :

« Augustes habitants des cieux, pourquoi vos sentiments ont-ils changé? et d'où vient cet esprit de haine qui vous anime les uns contre les autres? J'avais défendu que l'Italie s'armât contre les Troyens: pourquoi la discorde s'est-elle allumée, au mépris de mes ordres, entre les deux nations? Quel sujet de crainte leur met à l'une et à l'autre les armes à la main, et les pousse aux combats? Les temps viendront, ne les prévenez pas, où les guerres seront légitimes, quand la féroce Carthage, s'ouvrant un passage à travers les Alpes, déchaînera contre le Capitole la désolation et la mort. Vous don-

ÉNÉIDE.

LIVRE X.

Interea domus
omnipotentis Olympi
panditur,
paterque divum
atque rex hominum
vocat concilium
in sedem sideream,
unde arduus
adspectat omnes terras,
castraque Dardanidum,
populosque Latinos.
Considunt
tectis
bipatentibus;
ipse incipit :
« Magni cœlicolæ,
quianam sententia
versa retro
vobis,
certatisque
animis tantum iniquis?
Abnueram
Italiam concurrere Teucris
bello :
quæ discordia
contra vetitum?
Quis metus
suasit aut hos aut hos
sequi arma,
lacessereque ferrum?
Tempus justum pugnæ
adveniet,
ne arcessite,
quum olim fera Carthago
immittet arcibus Romanis
magnum exitium
atque Alpes apertas :

Cependant la demeure
du tout-puissant Olympe
s'ouvre,
et le père des dieux
et le roi des hommes
appelle le conseil *des dieux*
dans le séjour étoilé,
d'où élevé
il voit toutes les terres,
et le camp des descendants-de-Dardanus,
et les peuples Latins.
Ils s'asseyent-ensemble
sous le toit (dans le palais)
ouvert-à-deux-battants;
lui-même commence :
« Grands habitants-du-ciel,
pourquoi donc la volonté
a-t-elle été tournée en arrière (changée)
à vous (en vous),
et *pourquoi* combattez-vous
avec des sentiments si hostiles?
J'avais refusé (défendu)
l'Italie se heurter avec les Troyens
par la guerre :
quelle *est cette* discorde
contre *ma* défense?
Quelle crainte
a persuadé ou à ceux-ci ou à ceux-là
de suivre (prendre) les armes,
et de provoquer le fer (la guerre)?
Le moment légitime du combat
arrivera,
ne *l'*appelez pas,
lorsqu'un jour la farouche Carthage
enverra aux collines Romaines
une grande destruction
et les Alpes ouvertes (les franchira);

Tum certare odiis, tum res rapuisse licebit.
Nunc sinite, et placitum læti componite fœdus. » 15
Jupiter hæc paucis; at non Venus aurea contra
Pauca refert :
« O pater, o hominum divumque æterna potestas!
Namque aliud quid sit quod jam implorare queamus?
Cernis ut insultent Rutuli, Turnusque feratur 20
Per medios insignis equis, tumidusque secundo
Marte ruat : non clausa tegunt jam mœnia Teucros.
Quin intra portas atque ipsis prælia miscent
Aggeribus murorum, et inundant sanguine fossæ.
Æneas ignarus abest. Nunquamne levari 25
Obsidione sines? muris iterum imminet hostis
Nascentis Trojæ; nec non exercitus alter,
Atque iterum in Teucros Ætolis surgit ab Arpis
Tydides; equidem, credo, mea vulnera restant,
Et tua progenies mortalia demoror arma! 30

nerez alors un libre cours à vos haines; alors seront permises la guerre et ses fureurs. Maintenant cessez vos discordes, et souscrivez avec joie à une alliance. »

Jupiter parla ainsi, en peu de mots. Mais la belle Vénus exhale plus longuement ses plaintes : « O mon père! ô maître éternel des hommes et des dieux (car à quelle autre puissance que la vôtre pouvons-nous avoir recours aujourd'hui?), vous voyez l'insolence des Rutules, et comme l'audacieux Turnus, tout fier des faveurs de Mars, précipite au milieu de nos bataillons ses coursiers effrénés. Déjà les Troyens ne sont plus en sûreté derrière leurs murailles : dans l'enceinte même de leur ville, et jusque dans leurs retranchements, on les force d'en venir aux mains, et les fossés regorgent de sang. Énée absent l'ignore. Permettrez-vous qu'ils soient à jamais condamnés aux horreurs d'un siége? Troie, à peine renaissante, voit déjà un nouvel ennemi, une nouvelle armée menacer ses remparts; pour la seconde fois, un fils de Tydée se lève des champs d'Arpos et va fondre sur les Troyens Moi-même, sans doute, je dois m'attendre à de nouvelles blessures; moi, votre fille, je suis réservée encore aux

tum licebit certare odiis,	alors il sera-permis de lutter de haines,
tum	alors *il sera permis*
rapuisse res.	d'entraîner (de précipiter) les événements.
Nunc sinite,	Maintenant laissez *les choses en repos*,
et læti	et joyeux
componite fœdus	rapprochez (concluez) une alliance
placitum. »	qui ait plu (convenue entre vous.) »
Jupiter hæc	Jupiter *dit* ces choses
paucis ;	en peu de *paroles;*
at Venus aurea	mais Vénus d'-or (belle)
non refert contra	ne rapporte (prononce) pas en-réponse
pauca :	peu de *paroles* :
« O pater,	« O *mon* père
o potestas æterna	ô pouvoir (maître) éternel ,
hominum divumque !	des hommes et des dieux !
Namque quid sit aliud	Car que pourrait-il y avoir d'autre
quod jam	que désormais
queamus implorare ?	nous puissions implorer ?
Cernis ut Rutuli insultent,	Tu vois comme les Rutules sont-insolents ,
Turnusque feratur	et *comme* Turnus se porte (s'avance)
per medios	à travers le milieu des *guerriers*
insignis equis,	remarquable par *ses* chevaux ,
ruatque	et *comme* il se précipite
tumidus Marte secundo :	enflé (fier) de Mars favorable (du succès) :
jam mœnia clausa	déjà *leurs* remparts fermés
non tegunt Teucros.	ne protégent plus les Troyens.
Quin	Bien plus
miscent prælia	ils mêlent (engagent) des combats
intra portas	en dedans des portes
atque aggeribus ipsis	et sur les élévations mêmes
murorum ,	des murs,
et fossæ	et les fossés
inundant sanguine.	regorgent de sang.
Æneas ignarus abest.	Énée qui-*l'*ignore est-absent.
Sinesne nunquam	Ne permettras-tu jamais
levari obsidione ?	*eux* être délivrés d'un siége ?
hostis imminet iterum	l'ennemi menace de nouveau
muris Trojæ nascentis ;	les murs de Troie naissante ;
nec non alter exercitus ,	et aussi une seconde armée,
atque iterum Tydides	et pour-la-seconde-fois un fils-de-Tydée
surgit in Teucros	se lève contre les Troyens
ab Arpis Ætolis :	d'Arpos l'Etolienne :
equidem, credo ,	assurément, je crois,
mea vulnera	mes blessures
restant,	subsistent (me sont réservées de nouveau)
et tua progenies	et *moi* ta race (ta fille)
demoror	j'attends (je suis exposée à)

Si sine pace tua atque invito numine Troes
Italiam petiere, luant peccata, neque illos
Juveris auxilio : sin tot responsa secuti,
Quæ superi Manesque dabant, cur nunc tua quisquam
Vertere jussa potest? aut cur nova condere fata? 35
Quid repetam exustas Erycino in littore classes?
Quid Tempestatum regem ventosque furentes
Æolia excitos? aut actam nubibus Irim?
Nunc etiam Manes, hæc intentata manebat
Sors rerum, movet, et superis immissa repente 40
Allecto, medias Italum bacchata per urbes.
Nil super imperio moveor : speravimus ista,
Dum fortuna fuit : vincant, quos vincere mavis.
Si nulla est regio Teucris quam det tua conjux
Dura ; per eversæ, genitor, fumantia Trojæ 45
Excidia obtestor, liceat dimittere ab armis
Incolumem Ascanium ; liceat superesse nepotem.

coups d'un mortel. Si sans votre aveu et contre votre volonté souveraine, les Troyens ont gagné l'Italie, qu'ils expient leur audace, qu'ils soient privés de votre secours. Mais s'ils n'ont fait que suivre tant d'oracles des cieux et des enfers, qui donc ose aujourd'hui braver vos décrets et créer à son gré de nouveaux destins? Rappellerai-je ici l'embrasement de nos vaisseaux sur les rivages d'Éryx? le roi des Tempêtes excité contre nous, les vents furieux déchaînés dans l'Éolie, et les messages d'Iris tant de fois envoyée des nues? Maintenant voici qu'Alecton (seule puissance qu'on n'eût point encore soulevée contre nous), s'élançant tout à coup des gouffres du Tartare à la lumière des cieux, remplit de ses fureurs les villes de l'Italie. Ce n'est plus l'espoir de l'empire qui me touche, je m'en suis flattée tant que la fortune l'a permis ; qu'ils triomphent, ceux que votre faveur appelle à triompher. S'il n'est point sur la terre d'asile que ne ferme aux Troyens votre épouse inexorable, ô mon père, je vous en conjure par les ruines fumantes d'Ilion renversé, permettez du moins que je retire Ascagne vivant du milieu des combats ;

arma mortalia !
Si Troes petiere Italiam
sine tua pace
atque numine invito,
luant peccata.
neque juveris illos auxilio :
sin
secuti tot responsa,
quæ superi Manesque
dabant,
cur quisquam potest nunc
vertere tua jussa?
aut cur
condere nova fata?
Quid repetam
classes exustas
in littore Erycino?
quid
regem Tempestatum
ventosque furentes
excitos Æolia?
aut Irim actam nubibus?
Nunc movet
etiam Manes,
hæc sors rerum
manebat intentata,
et Allecto,
immissa repente
superis,
bacchata
per medias urbes Italum.
Moveor nil
super imperio :
speravimus
ista :
dum fortuna fuit:
vincant,
quos mavis vincere.
Si est nulla regio
quam tua conjux dura
det Teucris ;
obtestor, genitor,
per excidia fumantia
Trojæ eversæ,
liceat
dimittere ab armis
Ascanium incolumem ;

des armes mortelles !
Si les Troyens ont gagné l'Italie
sans ton aveu
et *ta* volonté-divine s'*y* refusant,
qu'ils expient *leurs* fautes,
et n'aide pas eux de *ton* secours :
mais si *ils ont gagné l'Italie*
suivant (obéissant à) tant de réponses,
que les *dieux* d'en-haut et les Mânes
leur donnaient,
pourquoi quelqu'un peut-il à présent
bouleverser (renverser) tes ordres ?
ou pourquoi *peut-il*
établir de nouveaux destins?
Pourquoi rappellerais-je
la flotte brûlée
sur le rivage d'-Éryx?
pourquoi *rappellerais-je*
le roi des Tempêtes
et les vents furieux
appelés (déchaînés) d'Éolie ?
ou Iris envoyée des nuages?
Maintenant elle met-en-mouvement
même les Mânes,
cette partie des choses
restait non-tentée,
et Alecton,
envoyée tout à coup
chez *ceux* d'en-haut (les hommes),
se livre-à-*ses*-transports
à travers le milieu des villes des Italiens
Je ne suis touchée en rien
au-sujet-de l'empire :
nous avons espéré
ces *biens*,
tant que la fortune fut *à nous* :
que *ceux-là* soient-vainqueurs,
que tu préfères être-vainqueurs.
S'il n'est aucune contrée
que ton épouse dure (acharnée)
donne aux Troyens ;
je *t'en* conjure, *ô mon* père,
par les ruines fumantes
de Troie renversée,
qu'il soit-permis
de renvoyer des armes (éloigner de la [guerre],
Ascagne sain-et-sauf ;

Æneas sane ignotis jactetur in undis,
Et, quamcumque viam dederit Fortuna, sequatur :
Hunc tegere et diræ valeam subducere pugnæ. 50
Est Amathus, est celsa mihi Paphos, atque Cythera,
Idaliæque domus [1] : positis inglorius armis
Exigat hic ævum ; magna ditione jubeto
Carthago premat Ausoniam : nihil urbibus inde
Obstabit Tyriis. Quid pestem evadere belli 55
Juvit, et Argolicos medium fugisse per ignes,
Totque maris vastæque exhausta pericula terræ,
Dum Latium Teucri recidivaque Pergama quærunt ?
Non satius cineres patriæ insedisse supremos,
Atque solum quo Troja fuit ? Xanthum et Simoenta 60
Redde, oro, miseris ; iterumque revolvere casus
Da, pater, Iliacos Teucris. » Tum regia Juno,

souffrez que je me conserve un petit-fils. Qu'Énée soit encore, s'il le faut, le jouet de mers inconnues ; qu'il suive, quelle qu'elle soit, la route que lui marquera la Fortune ; mais, cet enfant, que je puisse le cacher, le soustraire aux horreurs de la guerre. J'ai Amathonte, la haute Paphos, j'ai mes demeures de Cythère et d'Idalie : qu'Ascagne, déposant ses armes, puisse y couler des jours tranquilles et ignorés. Ordonnez que Carthage pèse de toute sa domination sur l'Ausonie : rien désormais de notre part ne fera obstacle à la grandeur tyrienne. Que sert aux Troyens d'avoir échappé aux derniers malheurs de la guerre, d'avoir pu se frayer un passage à travers les feux des Grecs ? Que leur sert d'avoir épuisé tous les dangers de la mer et de la terre pour chercher le Latium et une nouvelle Pergame ? Ne valait-il pas mieux rester sur les cendres éteintes de leur patrie, sur le sol où fut Troie ? Rendez, je vous en supplie, rendez à ces infortunés le Xanthe et le Simoïs ; accordez aux Troyens, ô mon père, de recommencer le cours des longs malheurs d'Illion. » Alors la reine des

liceat	qu'il soit-permis
nepotem superesse.	*mon* petit-fils survivre.
Æneas sane	Qu'Énée assurément (j'y consens)
jactetur in undis ignotis,	soit ballotté sur des ondes inconnues,
et, quamcumque viam	et, quelle que soit la route
Fortuna dederit,	que la Fortune *lui* aura donnée,
sequatur :	qu'il *la* suive :
valeam	*mais* que j'aie-le-pouvoir
tegere	de couvrir (mettre à l'abri)
hunc	celui-ci (Ascagne)
et subducere diræ pugnæ.	et de *le* soustraire au cruel combat.
Amathus est mihi,	Amathonte est à moi,
Paphos celsa est,	Paphos élevée est *à moi*,
atque Cythera,	et Cythère,
domusque Idaliæ:	et la demeure d'Idalie:
exigat hic ævum	qu'il passe là *sa* vie
inglorius	sans-gloire
armis positis;	les armes étant déposées;
jubeto Carthago	ordonne que Carthage
premat Ausoniam	opprime l'Ausonie
magna ditione:	de *sa* grande (puissante) domination:
inde	de là (du côté d'Ascagne)
nihil obstabit	rien ne fera-obstacle
urbibus Tyriis.	aux villes Tyriennes.
Quid juvit	Que *lui* a-t-il servi
evadere pestem belli,	d'échapper au fléau de la guerre,
et fugisse medium	et d'avoir fui *en passant* au-milieu
per ignes Argolicos,	à travers les feux des-Grecs,
totque pericula	*et que lui ont servi* tant de périls
maris vastæque terræ	de (sur) la mer et la vaste terre
exhausta,	épuisés (affrontés, courus),
dum Teucri	tandis que les Troyens
quærunt Latium	cherchent le Latium
Pergamaque recidiva?	et Pergame renaissante?
Non satius	N'*était-il* pas préférable
insedisse	de rester-assis-sur (d'occuper)
cineres supremos patriæ,	les cendres suprêmes de la patrie,
atque solum	et le sol
quo fuit Troja?	sur lequel (où) fut Troie?
Redde, oro,	Rends, je *t'en* prie,
miseris	aux *Troyens* malheureux
Xanthum et Simoenta;	le Xanthe et le Simoïs;
daque Teucris, pater,	et donne aux Troyens, *ô* père *des dieux*,
revolvere	de rouler-une-seconde-fois (recommen-
iterum	derechef [cer)
casus Iliacos. »	les malheurs d'-Ilion. »
Tum regia Juno,	Alors la royale Junon,

Acta furore gravi : « Quid me alta silentia cogis
Rumpere, et obductum verbis vulgare dolorem?
Ænean hominum quisquam divumque subegit 65
Bella sequi, aut hostem regi se inferre Latino?
Italiam fatis petiit auctoribus, esto,
Cassandræ impulsus furiis : num linquere castra
Hortati sumus, aut vitam committere ventis?
Num puero summam belli, num credere muros? 70
Tyrrhenamve fidem aut gentes agitare quietas?
Quis deus in fraudem, quæ dura potentia nostri
Egit? ubi hic Juno, demissave nubibus Iris?
Indignum est Italos Trojam circumdare flammis
Nascentem, et patria Turnum consistere terra, 75
Cui Pilumnus avus, cui diva Venilia mater :
Quid face Trojanos atra vim ferre Latinis,
Arva aliena jugo premere atque avertere prædas?
Quid soceros legere, et gremiis abducere pactas,

dieux, transportée de colère : « Pourquoi me forcez-vous de rompre un profond silence, et de répandre en paroles des douleurs que j'enfermais dans mon cœur? Qui donc des mortels ou des dieux a contraint votre Énée à chercher les combats, et à se déclarer l'ennemi du roi Latinus? Il est venu en Italie, conseillé par les destins, ou bien plutôt poussé par les fureurs de Cassandre. Mais lui avons-nous persuadé d'abandonner son camp, de mettre sa vie à la merci des vents? Est-ce nous qui lui avons dit de confier à un enfant et le sort de la guerre et la défense de ses murailles? de tenter la foi des Tyrrhéniens et d'agiter des nations paisibles? Quel dieu l'a poussé dans ces fautes? Où est ici ma funeste influence? Qu'ont fait à cela et Junon et les messages d'Iris? Quoi! c'est un crime aux peuples Italiens d'entourer de flammes le berceau d'une nouvelle Troie; c'est un crime à Turnus de se défendre dans sa patrie, lui qui a Pilumnus pour aïeul, et la divine Vénilia pour mère! Et que sera-ce donc si, s'armant d'une torche incendiaire, les Troyens portent leurs fureurs chez les Latins, font peser leur joug sur une terre étrangère, et se gorgent de ses dépouilles? Que sera-ce s'ils viennent s'imposer pour gendres, arracher des bras de leurs mères les épouses promises, im-

acta furore gravi :	poussée par une fureur violente .
« Quid cogis me	« Pourquoi forces-tu moi
rumpere alta silentia,	à rompre un profond silence,
et vulgare verbis	et à divulguer (dévoiler) par des paroles
dolorem obductum ?	un ressentiment caché ?
Quisquam hominum	Personne des hommes
divumque	et des dieux
subegit Ænean	a-t-il poussé Énée
sequi bella,	à poursuivre (chercher) la guerre,
aut se inferre hostem	ou à se porter ennemi
regi Latino?	au roi Latinus?
Petiit Italiam	Il a gagné l'Italie
fatis auctoribus, esto,	les destins *étant* conseillers, soit,
impulsus furiis Cassandræ:	poussé par le délire de Cassandre :
num sumus hortati	est-ce que nous *l'*avons exhorté
linquere castra,	à abandonner *son* camp,
aut committere vitam	ou à confier *sa* vie
ventis?	aux vents?
Num	Est-ce que *nous l'avons exhorté*
credere puero	à remettre à un enfant
summam belli	la somme (conduite) de la guerre,
num	est-ce que *nous l'avons exhorté*
muros?	*à lui confier ses* murs?
agitareve	ou à agiter (solliciter)
fidem Tyrrhenam,	la foi (alliance) tyrrhénienne,
aut gentes quietas?	ou *à agiter* des nations tranquilles ?
Quis deus,	Quel dieu,
quæ potentia dura nostri	quel pouvoir cruel de nous
egit in fraudem?	*l'*a poussé dans le piége?
ubi hic Juno,	où *est* ici Junon,
Irisve demissa nubibus?	ou Iris envoyée des nuages?
Est indignum	Il est indigne (révoltant)
Italos circumdare flammis	les Italiens entourer de flammes
Trojam nascentem,	Troie naissante,
et Turnum consistere	et Turnus tenir-bon
terra patria,	sur la terre de-*sa*-patrie (pour la défendre),
cui Pilumnus avus,	*Turnus* à qui *est* Pilumnus *pour* aïeul,
cui diva Venilia mater :	à qui *est* la déesse Vénilia *pour* mère :
quid	qu'*est-ce donc* (n'est-il pas plus révoltant)
Trojanos ferre vim Latinis	les Troyens apporter la violence aux Latins
face atra,	avec une torche noire,
premere jugo	opprimer de *leur* joug
arva aliena	les campagnes d'-autrui
atque avertere prædas?	et détourner (emmener) du butin?
Quid	Qu'*est-ce* (n'est-il pas plus révoltant)
legere soceros,	de choisir (s'arroger) des beaux-pères,
et abducere pactas	et d'enlever des *filles* promises

Pacem orare manu, præfigere puppibus arma? 80
Tu potes Ænean manibus subducere Graium,
Proque viro nebulam et ventos obtendere inanes;
Et potes in totidem classem convertere nymphas:
Nos aliquid Rutulos contra juvisse nefandum est?
Æneas ignarus abest; ignarus et absit. 85
Est Paphos, Idaliumque tibi, sunt alta Cythera:
Quid gravidam bellis urbem et corda aspera tentas?
Nosne tibi fluxas Phrygiæ res vertere fundo
Conamur? nos? an miseros qui Troas Achivis
Objecit? Quæ causa fuit consurgere in arma 90
Europamque Asiamque, et fœdera solvere furto?
Me duce, Dardanius Spartam expugnavit adulter?
Aut ego tela dedi, fovive cupidine bella?
Tunc decuit metuisse tuis: nunc sera querelis
Haud justis assurgis, et irrita jurgia jactas.» 95

Talibus orabat Juno; cunctique fremebant
Cœlicolæ assensu vario: ceu flamina prima,

plorer la paix, l'olivier à la main, et présenter la guerre sur leurs vaisseaux hérissés d'armes? Vous pouvez bien dérober Énée à la fureur des Grecs, et mettre à la place du guerrier un nuage et des vents impalpables; vous pouvez changer ses navires en nymphes de la mer; et ce sera un crime à moi d'avoir aidé de quelques secours les Rutules! Énée l'ignore, il est absent: eh bien! qu'il soit absent, qu'il l'ignore. Vous avez pour lui Paphos, l'Idalie et la haute Cythère. Pourquoi donc provoquez-vous une ville belliqueuse et d'âpres courages? Est-ce nous qui nous efforçons d'anéantir les débris misérables de la puissance phrygienne? Nous? N'est-ce donc pas plutôt ceux qui livrèrent aux Grecs les malheureux Troyens? Quelle cause a fait courir aux armes et l'Europe et l'Asie? Quel rapt infâme a rompu les traités? Est-ce moi qui conduisis dans les murs de Sparte outragée l'adultère Dardanien? M'a-t-on vue lui fournir des armes et allumer au flambeau de l'Amour les torches de la guerre? C'est alors qu'il fallait craindre pour vos chers Phrygiens: maintenant vous venez trop tard élever d'injustes plaintes et d'inutiles débats.»

Ainsi parlait Junon; et tous les dieux, partagés en sentiments divers, faisaient entendre le frémissement d'un murmure confus.

gremiis ; du sein *de leurs mères ;*
orare pacem de demander la paix
manu, avec la main (l'olivier à la main),
præfigere arma puppibus ? de planter les armes sur les poupes ?
Tu potes subducere Ænean Tu peux (tu as pu) soustraire Enée
manibus Graium, aux mains des Grecs,
obtendereque pro viro et présenter en place du guerrier
nebulam et ventos inanes ; un nuage et des vents (airs) vides ;
et potes convertere classem et tu peux (tu as pu) changer *sa* flotte
in totidem nymphas : en autant de nymphes :
est nefandum il est abominable
nos contra nous de-notre-côté
juvisse aliquid Rutulos ? avoir aidé en quelque chose les Rutules ?
Ænea ignarus abest ; Enée qui-*l'*ignore est-absent ;
et absit ignarus. eh bien, qu'il soit-absent *l'*ignorant.
Paphos, Idaliumque Paphos, et Idalie
est tibi, sont à toi,
alta Cythera sunt : la haute Cythère est *à toi :*
quid tentas pourquoi essayes-tu (provoques-tu)
urbem gravidam bellis une ville grosse de guerres (belliqueuse)
et corda aspera ? et des cœurs rudes ?
Nosne conamur Est-ce nous *qui* essayons
vertere fundo tibi de renverser de fond *en comble* à toi
res fluxas Phrygiæ ? les affaires peu-solides de la Phrygie ?
nos ? *est-ce* nous ?
an qui objecit Achivis ou bien *celui* qui a exposé aux Grecs
miseros Troas ? les malheureux Troyens ?
Quæ causa fuit Quelle cause a été (qui a été cause)
Europamque Asiamque et l'Europe et l'Asie
consurgere in arma, se lever pour les armes (pour la guerre),
et solvere fœdera et délier (rompre) les alliances
furto ? par un larcin (un enlèvement) ?
Me duce, *Est-ce* moi *étant* guide (sous ma conduite,
adulter Dardanius *que* l'adultère Dardanien
expugnavit Spartam ? a pris-de-force Sparte ?
aut ego dedi tela, ou bien *est-ce* moi *qui* ai donné des armes,
fovive bella ou *qui* ai échauffé (entretenu) la guerre
cupidine ? par l'amour ?
Tunc decuit Alors il fut (eût été)-convenable
metuisse tuis : de craindre pour les tiens :
nunc sera maintenant tardive (mais trop tard)
assurgis tu te lèves
querelis haud justis, pour des plaintes non justes,
et jactas jurgia irrita. » et lances des reproches vains. »

Juno orabat talibus ; Junon parlait en de tels *termes,*
cunctique cœlicolæ et tous les habitants-du-ciel
fremebant assensu vario : frémissaient avec un assentiment divers :

Quum deprensa fremunt silvis, et cæca volutant
Murmura, venturos nautis prodentia ventos.
Tum pater omnipotens, rerum cui summa potestas, 100
Infit : eo dicente, deum domus alta silescit,
Et tremefacta solo tellus; silet arduus æther;
Tum Zephyri posuere; premit placida æquora pontus.
« Accipite ergo animis, atque hæc mea figite dicta.
Quandoquidem Ausonios conjungi fœdere Teucris 105
Haud licitum, nec vestra capit discordia finem,
Quæ cuique est fortuna hodie, quam quisque secat spem,
Tros Rutulusve fuat, nullo discrimine habebo;
Seu fatis Italum castra obsidione tenentur,
Sive errore malo Trojæ monitisque sinistris. 110
Nec Rutulos solvo : sua cuique exorsa laborem
Fortunamque ferent; rex Jupiter omnibus idem.
Fata viam invenient. » Stygii per flumina fratris [1],

Ainsi le premier souffle des vents frémit, emprisonné dans le feuillage, et roule de sourds murmures qui annoncent aux matelots la tempête prochaine.

Enfin, le père tout-puissant, l'arbitre souverain de l'univers, se prépare à parler. A sa voix, le haut palais des dieux se tait; la terre tremble, l'éther élevé fait silence, les Zéphyrs laissent tomber leur haleine, et la mer aplanit son immobile surface. « Écoutez-moi, dit-il, et que mes paroles restent gravées dans vos cœurs. Puisqu'on ne peut unir par une alliance les Ausoniens et les Troyens, et qu'il n'est point de fin à vos discordes, quelle que soit aujourd'hui la fortune, quelle que soit l'espérance qu'ils nourrissent chacun de son côté, Troyen et Rutule, je n'aurai pour eux aucune préférence. Soit que les destins aient arrêté le siége du camp troyen soit que les Troyens aient été abusés par une erreur funeste et des oracles trompeurs, il n'importe. Je n'affranchis pas non plus les Rutules de la loi commune. Chacun devra à sa conduite ou ses revers ou ses succès. Jupiter est au même titre le roi de tous. Le destin saura bien marcher à ses fins. » Il dit, et jurant par les ondes du Styx, soumis

ceu prima flamina,
quum fremunt
deprensa silvis,
et volutant cæca murmura,
prodentia nautis
ventos venturos.
Tum pater omnipotens,
cui potestas summa rerum,
infit :
eo dicente,
domus alta deum
silescit,
et tellus
tremefacta solo ;
arduus æther silet ;
tum Zephyri posuere ;
pontus premit
æquora placida.
« Accipite ergo animis,
atque figite
hæc dicta mea.
Quandoquidem
haud licitum
Ausonios
conjungi Teucris fœdere,
nec vestra discordia
capit finem ,
quæ fortuna
est hodie cuique,
quam spem
quisque secat,
fuat Tros Rutulusve,
habebo
nullo discrimine ;
seu castra
tenentur obsidione Italum
fatis,
sive errore malo Trojæ
monitisque sinistris.
Nec solvo Rutulos :
sua exorsa ferent cuique
laborem fortunamque ;
rex Jupiter
idem omnibus.
Fata invenient viam. »
Annuit
per flumina

comme les premiers souffles,
lorsqu'ils frémissent
arrêtés (emprisonnés) dans les forêts,
et roulent de sourds murmures,
qui annoncent aux matelots
les vents à-venir.
Alors le père tout-puissant,
à qui *est* le pouvoir souverain des choses,
commence *à parler* ·
lui parlant (tandis qu'il parle),
la demeure élevée des dieux
est-silencieuse,
et (ainsi que) la terre
ébranlée dans *son* sol ;
le haut éther est silencieux ;
puis les Zéphyrs se sont abattus ;
la mer presse (abaisse)
ses plaines paisibles.
« Recevez donc dans *vos* cœurs,
et enfoncez-*y* (gravez-y)
ces paroles miennes.
Puisque
il n'*est* pas possible
les Ausoniens
être unis aux Troyens par une alliance,
et *que* votre discorde
ne prend pas fin ,
quelque fortune
qui soit aujourd'hui à chacun,
quelque espérance
que chacun coupe (suive),
qu'il soit Troyen ou Rutule,
je *l'*aurai (le traiterai)
sans aucune distinction ;
soit que le camp
soit tenu par le siége des Italiens
d'après les destins,
soit d'après une erreur malheureuse de [Troie
et des avertissements funestes.
Et je ne délie (n'absous) pas les Rutules :
ses entreprises apporteront à chacun
le travail et la fortune *mérités* ;
le roi Jupiter
sera le même pour tous.
Les destins trouveront *leur* route. »
Il fit-un-signe-de-tête
en jurant par les fleuves

Per pice torrentes atraque voragine ripas
Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum. 115
Hic finis fandi : solio tum Jupiter aureo
Surgit; cœlicolæ medium quem ad limina ducunt.
Interea Rutuli portis circum omnibus instant
Sternere cæde viros, et mœnia cingere flammis.
At legio Æneadum vallis obsessa tenetur; 120
Nec spes ulla fugæ. Miseri stant turribus altis
Nequidquam, et rara muros cinxere corona :
Asius Imbrasides, Hicetaoniusque Thymœtes,
Assaracique duo, et senior cum Castore Thymbris,
Prima acies; hos germani Sarpedonis ambo, 125
Et Clarus, et Themon Lycia comitantur ab alta.
Fert ingens toto connixus corpore saxum,
Haud partem exiguam montis, Lyrnessius[1] Acmon,
Nec Clytio genitore minor, nec fratre Menestheo.
Hi jaculis, illi certant defendere saxis, 130

à son frère, par ses rives et les noirs torrents de ses gouffres de bitume, il incline sa tête, et à ce signe tout l'Olympe a tremblé. Ainsi finit le conseil. Alors Jupiter se lève de son trône d'or ; tous les dieux l'entourent et le conduisent au seuil de son palais.

Cependant les Rutules, attaquant à la fois toutes les portes du camp, répandent partout le carnage et ceignent de flammes les murailles. La troupe d'Énée est cernée dans ses retranchements, et tout espoir de fuite lui est enlevé. Les malheureux se tiennent en vain au sommet de leurs tours, et bordent les remparts de leurs rangs éclaircis Asius, fils d'Imbrasis, Thymète d'Hicétaon, les deux Assaracus, le vieux Thymbris avec Castor, se montrent au premier rang avec les deux frères de Sarpédon, et Clarus et Thémon venus de la haute Lycie. Plus loin s'avance, portant de tout l'effort de ses membres un roc énorme, débris d'un mont, Acmon de Lyrnesse, non moins grand que Clytius son père, non moins grand que son frère Mnesthée. Les uns se défendent avec des javelots ou des pierres, ou font voler les

fratris Stygii,
per ripas torrentes pice
voragineque atra,
et tremefecit nutu
Olympum totum.
Hic finis fandi
tum Jupiter
surgit solio aureo;
quem cœlicolæ
ducunt ad limina
medium.
Interea Rutuli
omnibus portis
circum
instant
sternere viros cæde,
et cingere mœnia flammis
At legio Æneadum
tenetur obsessa
vallis;
nec ulla spes fugæ.
Miseri stant nequidquam
altis turribus,
et cinxere muros
corona
rara:
Asius Imbrasides,
Thymœtesque
Hicetaonius,
duoque Assaraci,
et senior Thymbris
cum Castore,
prima acies;
ambo germani Sarpedonis,
et Clarus, et Themon
ab alta Lycia,
comitantur hos.
Acmon Lyrnessius,
minor
nec Clytio genitore,
nec Menestheo fratre,
connixus toto corpore,
fert ingens saxum,
partem haud exiguam
montis.
Hi certant
défendere jaculis,

de *son* frère du-Styx,
par *leurs* rives brûlantes de poix
et d'un gouffre noir,
et il fit-trembler par *son* signe
l'Olympe tout-entier.
Ce *fut* la fin de parler (des discours):
alors Jupiter
se lève de *son* trône d'-or;
Jupiter que les habitants-du-ciel
conduisent à *son* seuil (à sa demeure)
placé au-milieu *d'eux* (en l'entourant).
Cependant les Rutules
à toutes les portes
autour *du camp*
continuent-activement
à abattre les guerriers par le carnage,
et à ceindre les remparts de flammes.
Mais la troupe des compagnons-d'Enée
est retenue assiégée
dans les retranchements;
et *il n'y a* aucun espoir de fuite.
Les malheureux se tiennent vainement
sur les hautes tours,
et ont ceint (couvert) les murs
d'une couronne (ligne circulaire)
rare (à rangs éclaircis):
Asius le fils-d'Imbrasis,
et Thymète
fils-d'Hicétaon,
et les deux Assaracus,
et le vieux Thymbris
avec Castor,
forment le premier rang;
les deux frères de Sarpédon,
et Clarus, et Thémon
de la haute Lycie,
accompagnent ceux-ci.
Acmon de-Lyrnesse,
qui n'est plus petit
ni que Clytius *son* père,
ni que Mnesthée *son* frère,
ayant fait-effort de tout *son* corps,
apporte une grande roche,
partie non faible
d'une montagne.
Ceux-ci luttent
à défendre *le camp* avec des traits,

Molirique ignem nervoque aptare sagittas.
Ipse inter medios, Veneris justissima cura,
Dardanius caput ecce puer detectus honestum,
Qualis gemma micat, fulvum quæ dividit aurum,
Aut collo decus aut capiti; vel quale, per artem 135
Inclusum buxo aut Oricia terebintho[1],
Lucet ebur: fusos cervix cui lactea crines
Accipit, et molli subnectens circulus auro.
Te quoque magnanimæ viderunt, Ismare, gentes
Vulnera dirigere, et calamos armare veneno, 140
Mæonia generose domo, ubi pinguia culta
Exercentque viri, Pactolusque irrigat auro.
Affuit et Mnestheus, quem pulsi pristina Turni
Aggere murorum sublimem gloria tollit;
Et Capys: hinc nomen Campanæ ducitur urbi. 145
Illi inter sese duri certamina belli
Contulerant: media Æneas freta nocte secabat.
Namque, ut ab Evandro castris ingressus Etruscis,
Regem adit, et regi memorat nomenque genusque,

torches, ou posent la flèche sur la corde tendue. Le jeune Ascagne lui-même, Ascagne, juste objet des soins de Vénus, brille au milieu d'eux, et montre à découvert sa jeune et belle tête. Tel un rubis entouré d'or brille sur le sein ou sur le front d'une vierge; tel éclate l'ivoire enchâssé avec art dans l'ébène ou dans le bois de térébinthe. Sur son cou blanc comme le lait retombent ses cheveux, dont un cercle d'or retient les flottants anneaux. Toi aussi, Ismare, ces peuples magnanimes te virent lancer la mort de tes flèches trempées de sucs vénéneux, toi illustre enfant de la Méonie, où l'homme cultive un sol toujours fécond, et que le Pactole au sable d'or arrose de ses ondes. Là on vit aussi Mnesthée, que la fuite de Turnus, chassé du camp troyen, entourait encore d'une gloire sublime; et Capys enfin, dont la ville de Capoue tire son nom.

Pendant que ces guerriers se partageaient les périls de cette lutte sanglante, Énée, au milieu de la nuit, fendait les ondes. Du palais d'Évandre arrivé au camp des Étrusques, il aborde leur roi, lui apprend son nom, son origine, lui dit ce qu'il attend de lui, ce que

illi saxis,
molirique ignem,
aptareque sagittas
nervo.
Ecce puer Dardanius ipse,
justissima cura Veneris,
detectus honestum caput,
micat inter medios,
qualis gemma,
quæ dividit
aurum fulvum,
decus aut collo aut capiti;
vel quale lucet ebur,
inclusum per artem
buxo,
aut terebintho Oricia:
cui cervix lactea,
et circulus auro molli
subnectens
accipit crines fusos.
Gentes magnanimæ
viderunt te quoque
dirigere vulnera,
et armare calamos veneno,
Ismare,
generose domo Mæonia,
ubi virique exercent
Pactolusque irrigat auro
pinguia culta.
Et Mnestheus affuit,
quem gloria pristina
Turni
pulsi aggere murorum
tollit sublimem;
et Capys:
hinc nomen ducitur
urbi Campanæ.
Illi contulerant inter se
certamina duri belli:
Æneas media nocte
secabat freta.
Namque, ut ab Evandro
ingressus castris Etruscis,
adit regem,
et memorat regi
nomenque genusque,
quidve petat,

ceux-là avec des pierres,
et à lancer du feu,
et à adapter des flèches
au nerf (à l'arc).
Voilà que l'enfant Dardanien lui-même,
très-juste *objet de la* sollicitude de Vénus,
découvert quant à *sa* belle tête,
brille au milieu des *guerriers*,
tel qu'une pierre-précieuse,
qui partage (est enchâssée dans)
un or fauve,
ornement ou pour le cou ou pour la tête;
ou *tel* que reluit l'ivoire,
enfermé au moyen de l'art
dans du buis,
ou dans le térébinthe d'-Oricie:
Ascagne à qui un cou blanc-comme-le-lait,
et un cercle d'or flexible
les retenant-par-dessous
reçoivent *ses* cheveux épars.
Ces nations courageuses
ont vu toi aussi
diriger des blessures (des traits),
et armer les flèches de poison,
ô Ismare,
issu noble d'une famille de-la-Méonie,
où et les hommes travaillent
et le Pactole arrose d'or
les grasses campagnes-cultivées.
Mnesthée aussi fut-présent,
que la gloire de-la-veille
de Turnus
chassé de l'élévation des murs
élève illustre;
et Capys:
d'ici (de Capys) le nom est tiré
à la ville de-Campanie (Capoue).
Ceux-ci avaient engagé entre eux
les combats d'une rude guerre:
Enée au milieu de la nuit
fendait les détroits (les flots).
Car, dès que *s'éloignant* d'Evandre
et entré dans le camp Etrusque,
il aborde le roi,
et expose au roi
et *son* nom et *sa* race,
ou (et) ce qu'il demande,

Quidve petat, quidve ipse ferat, Mezentius arma 150
Quæ sibi conciliet, violentaque pectora Turni
Edocet, humanis quæ sit fiducia rebus
Admonet, immiscetque preces; haud fit mora; Tarcho
Jungit opes, fœdusque ferit: tum libera fatis
Classem conscendit jussis gens Lydia divum 155
Externo commissa duci. Æneia puppis
Prima tenet, rostro Phrygios subjuncta icones;
Imminet Ida super, profugis gratissima Teucris.
Hic magnus sedet Æneas, secumque volutat
Eventus belli varios; Pallasque sinistro 160
Affixus lateri jam quærit sidera, opacæ
Noctis iter, jam quæ passus terraque marique.
Pandite nunc Helicona, deæ, cantusque movete [1],
Quæ manus interea Tuscis comitetur ab oris
Ænean, armetque rates, pelagoque vehatur. 165
Massicus ærata princeps secat æquora tigri;

lui-même peut offrir; lui fait connaître les peuples que Mézence engage dans sa querelle et la violence impétueuse de Turnus. Il lui représente l'incertitude des choses humaines, et mêle les prières à ses avis. Tarchon n'hésite pas: il joint ses forces aux siennes, et scelle sa nouvelle alliance. Alors, affranchi des défenses du destin, le peuple Lydien s'abandonne à la conduite d'Énée, et, docile aux ordres des dieux, monte avec lui sur sa flotte. La nef qui porte Énée marche en tête; la proue est ornée de deux lions phrygiens; au-dessus d'eux est l'Ida, si doux aux regard des Troyens exilés. Là s'assied le grand Énée, méditant sur les événements divers de la guerre. Près de lui, à sa gauche, est Pallas; tantôt il consulte le héros sur les astres qui guident la course nocturne d'un navire, tantôt il se fait raconter les infortunes qu'il a souffertes et sur la terre et sur les flots.

Maintenant, déesses, ouvrez-moi l'Hélicon, inspirez mes chants: dites-moi quels guerriers venus des rivages toscans armèrent leurs vaisseaux pour suivre Énée, et voguèrent avec lui sur les mers.

Massicus, à leur tête, fend les flots de sa proue au tigre d'ai-

quidve ferat ipse,
edocet quæ arma
Mezentius sibi conciliet,
pectoraque violenta Turni,
admonet
quæ fiducia sit
rebus humanis,
immiscetque preces;
mora haud fit;
Tarcho jungit opes,
feritque fœdus:
tum gens Lydia
libera fatis
conscendit classem
commissa duci externo
jussis divum.
Puppis Æneia
tenet prima,
subjuncta rostro
leones Phrygios;
Ida imminet super,
gratissima
Teucris profugis.
Hic sedet magnus Æneas,
volutatque secum
eventus varios belli;
Pallasque
affixus lateri sinistro
quærit jam sidera,
iter
noctis opacæ,
jam
quæ passus
terraque marique.
Pandite nunc Helicona,
deæ,
moveteque cantus;
quæ manus interea
ab oris Tuscis
comitetur Ænean,
armetque rates,
vehaturque pelago.
Massicus princeps
secat æquora
tigri
ærata;
sub quo

ou (et) ce qu'il apporte lui-même
lui apprend quelles armes
Mézence se concilie (s'allie),
et le cœur violent de Turnus,
*l'*avertit
quelle *faible* confiance peut être
dans les choses humaines,
et mêle-à *ses paroles* des prières;
un retard n'a-pas-lieu;
Tarchon joint *ses* forces *à celles d'Enée*,
et frappe (conclut) une alliance:
alors la nation Lydienne
libre des destins
monte sur la flotte
se confiant à un chef étranger
d'après les ordres des dieux.
La poupe (le vaisseau) d'-Enée
tient le premier *rang*,
attachée (ornée) à *son* éperon
de lions Phrygiens;
l'Ida est-suspendu au-dessus,
très-agréable
aux Troyens exilés.
Là est-assis le grand Enée,
et il roule avec-lui (médite sur)
les événements divers de la guerre;
et Pallas
attaché (se tenant) à *son* côté gauche
s'informe déjà (tantôt) des astres,
route (qui indiquent le chemin)
de (pendant) la nuit obscure,
déjà (tantôt)
des malheurs que *le héros* a éprouvés
et sur terre et sur mer.
Ouvrez maintenant l'Hélicon,
déesses (Muses),
et commencez *vos* chants;
dites quelle troupe pendant-ce-temps
venant des bords Toscans
accompagne Enée,
et arme des vaisseaux,
et est portée sur la mer.
Massicus le premier
fend les plaines *liquides*
avec un tigre (un vaisseau décoré d'un
fait-d'airain; [tigre)
Massicus sous lequel *est rangée*

Sub quo mille manus juvenum, qui mœnia Clusi [1],
Quique urbem liquere Cosas : quis tela, sagittæ,
Corytique leves humeris, et letifer arcus.
Una torvus Abas : huic totum insignibus armis 170
Agmen, et aurato fulgebat Apolline puppis :
Sexcentos illi dederat Populonia mater
Expertos belli juvenes ; ast Ilva [2] trecentos
Insula, inexhaustis chalybum generosa metallis.
Tertius, ille hominum divumque interpres Asylas, 175
Cui pecudum fibræ, cœli cui sidera parent,
Et linguæ volucrum, et præsagi fulminis ignes,
Mille rapit densos acie atque horrentibus hastis.
Hos parere jubent Alpheæ ab origine Pisæ,
Urbs Etrusca solo. Sequitur pulcherrimus Astur, 180
Astur equo fidens, et versicoloribus armis.
Tercentum adjiciunt, mens omnibus una sequendi,
Qui Cærete domo, qui sunt Minionis in arvis,
Et Pyrgi veteres, intempestæque Graviscæ [3].

rain ; il a sous lui mille jeunes guerriers sortis des murs de Clusium et de la cité de Cosa. Des dards, des flèches, de légers carquois, l'arc homicide chargent leurs épaules. Sur la même ligne s'avance le farouche Abas ; sa troupe est couverte d'armes étincelantes, et sur sa poupe rayonne un Apollon d'or. Populonie, sa patrie, lui a fourni six cents jeunes soldats déjà éprouvés par la guerre, et l'île d'Ilva trois cents autres, Ilva, sol fécond et inépuisable en métaux. Le troisième est Asylas, interprète des hommes et des dieux, pour qui n'ont de secrets ni les entrailles des victimes, ni les astres du ciel, ni le chant des oiseaux, ni les feux prophétiques de la foudre. Il entraîne avec lui mille soldats, épais bataillon que hérisse une forêt de lances. Ils sont envoyés sous ses ordres par Pise, cité étrusque par le sol, mais fille de l'Alphée par son origine. Il est suivi du bel Astur, Astur, fier d'un coursier superbe et de son armure aux diverses couleurs. Trois cents guerriers, qu'une même ardeur entraîne sur ses pas, ont quitté pour lui les remparts de Céré, l'antique cité des Pyrgiens, les champs que baigne le Minio et l'insalubre Gravisque.

manus mille juvenum,	une troupe de mille jeunes-guerriers,
qui liquere	qui ont abandonné
mœnia Clusi,	les remparts de Clusium,
quique urbem Cosas :	et qui *ont abandonné* la ville *de* Cosa :
quis tela, sagittæ,	auxquels *sont* des traits, des flèches,
corytique leves humeris,	et des carquois légers sur *leurs* épaules
et arcus letifer	et un arc qui-porte (lance)-la-mort.
Una torvus Abas :	Ensemble (avec lui) *est* le farouche Abas:
huic totum agmen	à lui toute la troupe *qu'il commande*
fulgebat armis insignibus,	brillait d'armes remarquables,
et puppis Apolline aurato :	et *sa* poupe d'un Apollon fait-d'or:
Populonia mater	Populonie *sa* mère (sa patrie)
dederat illi	avait donné à lui
sexcentos juvenes	six-cents jeunes-gens
expertos belli ;	expérimentés de (dans) la guerre ;
ast insula Ilva,	mais (de plus) l'île *d'*Elbe,
generosa	féconde
metallis inexhaustis	par les métaux non-épuisés (inépuisables)
Chalybum,	des Chalybes,
trecentos.	*lui en avait donné* trois-cents.
Tertius,	Le troisième,
Asylas ille interpres	Asylas ce *grand* interprète
hominum divumque,	des hommes et des dieux,
cui fibræ pecudum,	à qui les fibres des bêtes (des victimes),
cui sidera cœli,	à qui les constellations du ciel,
et linguæ volucrum,	et les langues (le langage) des oiseaux,
et ignes fulminis	et les feux de la foudre
præsagi	qui-donne-des-présages
parent,	obéissent,
rapit mille	entraîne mille *guerriers*
densos acie	serrés par *leur* rang-de-bataille
atque hastis horrentibus.	et par *leurs* piques qui se dressent.
Pisæ, Alpheæ ab origine,	Pise, Alphéenne par l'origine,
urbs Etrusca solo,	ville d'-Etrurie par le sol,
jubent hos parere.	ordonne eux obéir *à Asylas.*
Pulcherrimus Astur	Le très-bel Astur
sequitur,	suit (vient ensuite),
Astur fidens equo,	Astur confiant en *son* cheval,
et armis versicoloribus.	et en *ses* armes de-diverses-couleurs.
Qui sunt Cærete domo,	Ceux qui sont de Céré *comme* demeure,
qui in arvis	ceux qui *habitent* dans les campagnes
Minionis,	du Minio,
et veteres Pyrgi,	et la vieille Pyrges,
intempestæque Graviscæ,	et la malsaine Gravisque,
adjiciunt tercentum,	*s'*ajoutent *à lui au nombre de* trois-cents,
mens sequendi	la résolution de *le* suivre
una omnibus.	*est* unanime à (chez) tous.

Non ego te, Ligurum ductor fortissime bello, 185
Transierim, Cinyra; et paucis comitate Cupavo,
Cujus olorinæ surgunt de vertice pennæ,
Crimen amor vestrum formæque insigne paternæ.
Namque ferunt luctu Cycnum, Phaetontis amati,
Populeas inter frondes umbramque sororum 190
Dum canit et mœstum musa solatur amorem,
Canentem molli pluma duxisse senectam,
Linquentem terras, et sidera voce sequentem.
Filius, æquales comitatus classe catervas,
Ingentem remis Centaurum promovet : ille 195
Instat aquæ, saxumque undis immane minatur
Arduus, et longa sulcat maria alta carina.
Ille etiam patriis agmen ciet Ocnus [1] ab oris,
Fatidicæ Mantus et Tusci filius amnis,
Qui muros, matrisque dedit tibi, Mantua, nomen : 200
Mantua dives avis, sed non genus omnibus unum :
Gens illi triplex, populi sub gente quaterni;

Je ne t'oublierai pas, ô Cinyre, le plus intrépide chef des Ligures; ni toi et ta petite troupe, ô Cupavon; ton casque s'ombrage de plumes de cygne, emblème et souvenir de la métamorphose de ton père, dont l'amour fit le crime. Car on raconte que Cycnus, désolé de la mort de Phaéton, le pleurait à l'ombre des peupliers, autrefois sœurs de son ami, et charmait par de doux accords son amour affligé. Il vieillit en chantant; on vit son corps blanchir sous un moelleux duvet, et, quittant la terre, il s'éleva mélodieux vers le ciel. Son fils, qu'accompagnent des guerriers de son âge, dirige, à force de rames, le vaste Centaure. Le monstre s'avance fièrement dressé sur les eaux, les menace, armé d'un énorme rocher, et de sa longue carène sillonne les mers profondes.

Ocnus amène aussi une troupe des contrées qui l'ont vu naître; Ocnus, fils de la prophétesse Manto et du fleuve d'Étrurie. C'est lui, ô Mantoue, qui te donna des remparts et le doux nom de sa mère. Riche en aïeux célèbres, mais de diverse origine, Mantoue commande à trois peuples divisés en quatre tribus; mais c'est le

Non ego transierim te,	Je ne passerai pas toi,
Cinyra,	Cinyra,
ductor Ligurum,	chef des Liguriens,
fortissîme bello;	très-courageux à la guerre;
et Cupavo,	et *toi*, Cupavon,
comitate paucis,	accompagné de peu de *guerriers*,
de vertice cujus	*toi* de la tête (du casque) duquel
surgunt pennæ olorinæ,	s'élèvent des plumes de-cygne,
amor	l'amour
vestrum crimen,	est votre crime,
insigneque	et la parure
formæ paternæ.	*tirée* de la forme de-*votre*-père.
Namque ferunt Cycnum	Car on rapporte Cycnus
luctu Phaetontis amati,	dans le deuil de Phaéton aimé *de lui*,
dum canit	tandis qu'il chante
inter frondes populeas	entre (sous) le feuillage des-peupliers
umbramque sororum	et l'ombre de *ses* sœurs
et solatur musa	et *qu'*il console par la muse
amorem mœstum,	*son* amour affligé,
duxisse molli pluma	avoir revêtu d'un doux plumage
senectam canentem,	*sa* vieillesse blanchissante,
linquentem terras,	quittant la terre,
et sequentem sidera	et suivant (s'élevant vers) les astres
voce.	avec une voix (en chantant).
Filius, comitatus classe	*Son* fils, accompagnant sur la flotte
catervas	des cohortes *de jeunes gens*
æquales,	du-même-âge *que lui*,
promovet remis	fait-avancer avec les rames
ingentem Centaurum:	l'immense Centaure:
ille	celui-ci (le Centaure peint sur le vaisseau)
instat aquæ,	se dresse sur l'eau,
arduusque minatur undis	et élevé il menace les ondes
immane saxum,	d'un énorme rocher *qu'il tient*,
et sulcat maria alta	et sillonne les mers profondes
longa carina.	de *sa* longue carène.
Ille Ocnus etiam	Ce (le grand) Ocnus aussi
ciet agmen	amène une troupe
ab oris patriis,	des bords de-*sa*-patrie,
filius fatidicæ Mantus	*Ocnus* fils de la prophétesse Manto
et amnis Tusci,	et du fleuve Toscan,
qui dedit tibi, Mantua,	qui donna à toi, Mantoue,
muros, nomenque matris:	des murs, et le nom de *sa* mère:
Mantua dives avis,	Mantoue riche en aïeux,
sed genus unum	mais une race unique
non omnibus:	n'*est* pas à tous:
gens triplex illi,	une nation triple *est* à elle,
quaterni populi sub gente;	quatre peuples sous *chaque* nation;

Ipsa caput populis : Tusco de sanguine vires.
Hinc quoque quingentos in se Mezentius armat,
Quos patre Benaco, velatus arundine glauca, 205
Mincius infesta ducebat in æquora pinu[1].
It gravis Aulestes, centenaque arbore fluctum
Verberat assurgens : spumant vada marmore verso.
Hunc vehit immanis Triton, et cærula concha
Exterrens freta : cui laterum tenus hispida nanti 210
Frons hominem præfert, in pristin desinit alvus ;
Spumea semifero sub pectore murmurat unda.
Tot lecti proceres ter denis navibus ibant
Subsidio Trojæ, et campos salis ære secabant.
Jamque dies cœlo concesserat, almaque curru 215
Noctivago Phœbe medium pulsabat Olympum :
Æneas, neque enim membris dat cura quietem,
Ipse sedens clavumque regit velisque ministrat.
Atque illi, medio in spatio, chorus ecce suarum

sang toscan qui fait sa force. De là sont partis cinq cents guerriers. armés contre Mézence. Couronné de roseaux, le Mincio, fils de Bénacus, ornait leur poupe menaçante et semblait les guider sur les flots. Enfin s'avance Auleste; ses matelots battent les ondes de leurs cent rames, et la mer soulevée se couvre d'écume. Il monte l'immense Triton, dont la conque épouvante les plaines azurées. De la tête jusqu'aux flancs, c'est la figure velue d'un homme qui nage; le reste de son corps se termine en baleine, et sous sa poitrine sauvage le flot écumant murmure. Tous ces guerriers d'élite volaient au secours de Troie sur leurs trente vaisseaux, et de leurs proues d'airain fendaient les campagnes liquides.

Déjà le jour avait abandonné les cieux, et la blanche Phébé, portée sur son char nocturne, atteignait dans l'Olympe la moitié de son tour. Énée, à qui les soucis ne permettent pas le repos, assis à la poupe de son navire, dirige lui-même le gouvernail et manœuvre les voiles. Voilà qu'au milieu de sa course apparaît tout

ipsa caput	elle-même *est pour* tête (capitale)
populis :	aux peuples :
vires de sanguine Tusco.	*ses* forces *sont tirées* du sang Toscan.
Hinc quoque Mezentius	De là aussi Mézence
armat in se quingentos,	arme contre lui cinq-cents *guerriers*,
quos Mincius	que le Mincio
Benaco patre,	*sortant* du Bénacus *son* père,
velatus arundine glauca,	voilé d'un roseau glauque,
ducebat in æquora	conduisait vers les plaines *liquides*
pinu infesta.	sur un pin (vaisseau) ennemi.
Aulestes it	Auleste va (s'avance)
gravis,	lourd *par la masse de son vaisseau*,
assurgensque	et s'élevant
verberat fluctum	frappe les flots
arbore centena :	d'un arbre (de rames) au-nombre-de-cent:
vada spumant	les bas-fonds écument
marmore verso.	la surface-plate étant retournée (soulevée).
Triton immanis,	Un Triton énorme,
et exterrens concha	et qui épouvante de *sa* conque
freta cærula,	les détroits azurés,
vehit hunc :	porte celui-ci :
cui nanti	auquel *Triton* nageant
frons hispida	le front hérissé
præfert hominem	porte-en-avant un homme
tenus laterum,	jusqu'aux flancs,
alvus desinit in pristin ;	le ventre finit en baleine ;
unda spumea murmurat	l'onde écumante murmure
sub pectore semifero.	sous la poitrine du-demi-monstre.
Tot proceres lecti	Autant de grands choisis (d'élite)
ibant	allaient (s'avançaient)
ter denis navibus	sur trois-fois dix vaisseaux
subsidio Trojæ,	au secours à (de) Troie,
et secabant ære	et fendaient avec l'airain
campos salis.	les plaines de l'eau-salée.
Jamque dies	Et déjà le jour
concesserat cœlo,	s'était retiré du ciel,
almaque Phœbe	et la bienfaisante Phébé
curru noctivago	sur *son* char qui-erre-la-nuit
pulsabat	frappait (atteignait)
medium Olympum :	le milieu de l'Olympe :
Æneas, neque enim cura	Enée, et en effet le souci
dat quietem	ne donne (permet) pas de repos
membris,	à *ses* membres,
sedens ipse	*y* étant assis lui-même
regitque clavum	et dirige le gouvernail
ministratque velis.	et fait-le-service des voiles.
Atque ecce in medio spatio	Et voilà qu'au milieu de l'espac

Occurrit comitum ; nymphæ, quas alma Cybebe 220
Numen habere maris, nymphasque e navibus esse
Jusserat, innabant pariter, fluctusque secabant,
Quot prius æratæ steterant ad littora proræ.
Agnoscunt longe regem, lustrantque choreis ;
Quarum, quæ fandi doctissima, Cymodocea, 225
Pone sequens, dextra puppim tenet, ipsaque dorso
Eminet, ac læva tacitis subremigat undis.
Tum sic ignarum alloquitur : « Vigilasne, deum gens,
Ænea? Vigila [1], et velis immitte rudentes.
Nos sumus Idææ sacro de vertice pinus, 230
Nunc pelagi nymphæ, classis tua; perfidus ut nos
Præcipites ferro Rutulus flammaque premebat,
Rupimus invitæ tua vincula, teque per æquor
Quærimus. Hanc Genitrix faciem miserata refecit,
Et dedit esse deas, ævumque agitare sub undis. 235
At puer Ascanius muro fossisque tenetur,

à coup devant lui le chœur de ses compagnes de l'Ida, ces nymphes nouvelles, jadis navires et transformées à la voix de Cybèle en divinités des mers. Elles nageaient de front et sillonnaient le sein des eaux, égales en nombre aux proues d'airain qui naguère bordaient les rives du fleuve. De loin elles reconnaissent leur roi et forment un cercle autour de lui. La plus éloquente d'entre elles, Cymodocée, se portant auprès du vaisseau, s'attache de sa main droite à la poupe même, de l'autre bat comme avec la rame les ondes silencieuses, et levant au-dessus des flots ses blanches épaules, elle instruit le héros de ce qu'il ignore. « Veilles-tu, fils des dieux, Énée? lui dit-elle. Veille et déploie tes cordages et tes voiles. Nous sommes ces pins sacrés du mont Ida, jadis ta flotte, aujourd'hui nymphes des mers. Le perfide Rutule, le fer et la flamme à la main, se précipitait pour nous anéantir : nous avons à regret rompu les liens du rivage, et maintenant nous te cherchions sur les mers. La mère des dieux nous prenant en pitié a changé notre première forme, elle nous a donné d'être déesses et de bercer notre vie au sein des ondes. Cependant ton fils Ascagne est enfermé

chorus suarum comitum	le chœur (la troupe) de ses compagnes
occurrit illi,	se présente à lui ;
nymphæ, quas alma Cybebe	les nymphes, que la bienfaisante Cybèle
jusserat	avait ordonné
habere numen maris,	avoir le caractère-de-divinités de la mer,
esseque nymphas	et être des nymphes
e navibus,	de vaisseaux *qu'elles étaient,*
innabant	nageaient-sur *les eaux*
pariter,	pareillement (de front),
secabantque fluctus,	et fendaient les flots,
quot prius	*en aussi grand nombre* que précédemment
proræ æratæ	des proues garnies-d'airain
steterant ad littora.	s'étaient tenues le long du rivage.
Agnoscunt longe regem,	Elles reconnaissent de loin le roi,
lustrantque	et vont (nagent)-autour *de lui*
choreis ;	en chœurs (en troupes) ;
quarum,	desquelles,
quæ doctissima fandi,	*celle* qui *était* la plus habile à parler,
Cymodocea,	Cymodocée,
sequens pone,	suivant par derrière,
tenet puppim dextra,	tient la poupe de *sa main* droite,
ipsaque eminet dorso,	et elle-même s'élève (domine) de *son* dos,
ac læva	et de *sa main* gauche
subremigat undis tacitis.	rame-sous les ondes silencieuses.
Tum alloquitur sic	Alors elle parle ainsi
ignarum :	à *Énée* ignorant *qui elle est :*
« Vigilasne, gens deum,	« Veilles-tu, race (fils) des dieux,
Ænea ?	Enée ?
Vigila,	Veille,
et immitte rudentes velis.	et lâche les cordages aux voiles.
Nos sumus pinus Idææ	Nous sommes les pins de-l'Ida
de vertice sacro,	*tirés* du sommet sacré *de ce mont,*
nunc nymphæ pelagi,	maintenant nymphes de la mer,
tua classis :	ta flotte :
ut perfidus Rutulus	comme le perfide Rutule
premebat ferro flammaque	pressait avec le fer et avec la flamme
nos præcipites,	nous fuyant-précipitamment,
invitæ	malgré-nous
rupimus tua vincula,	nous avons rompu tes liens,
quærimusque te	et nous cherchons toi
per æquor.	à travers la plaine *liquide.*
Genitrix miserata	La mère *des dieux* ayant eu-pitié *de nous*
refecit hanc faciem,	*nous* a donné-en-échange cette forme,
et dedit esse deas,	et *nous* a donné d'être déesses,
agitaremque ævum	et de passer *notre* vie
sub undis.	sous les ondes.
At puer Ascanius	Mais le jeune Ascagne

Tela inter media, atque horrentes Marte Latinos.
Jam loca jussa tenent forti permixtus Etrusco
Arcas eques : medias illis opponere turmas,
Ne castris iungant, certa est sententia Turno. 240
Surge, age, et Aurora socios veniente vocari
Primus in arma jube, et clypeum cape quem dedit ipse
Invictum Ignipotens, atque oras ambiit auro.
Crastina lux, mea si non irrita dicta putaris,
Ingentes Rutulæ spectabit cædis acervos. » 245
Dixerat ; et dextra discedens impulit altam,
Haud ignara modi, puppim : fugit illa per undas,
Ocior et jaculo et ventos æquante sagitta ;
Inde aliæ celerant cursus. Stupet inscius ipse
Tros Anchisiades ; animos tamen omine tollit. 250
Tum breviter, supera adspectans convexa, precatur :
« Alma parens, Idæa, deum, cui Dindyma cordi[1],

dans les murs et les fossés du camp, environné des traits ennemis, et pressé par les Latins, qui de tous côtés présentent la mort. Les cavaliers d'Arcadie, mêlés aux belliqueux Étrusques, occupent déjà les postes que tu leur as assignés ; mais Turnus a résolu de leur opposer ses escadrons pour les empêcher de se joindre à ton camp. Hâte-toi donc, et dès le retour de l'Aurore met le premier tes soldats sous les armes ; saisis ce bouclier, impénétrable égide que t'a donnée le dieu du feu lui-même et qu'il a entourée d'un cercle d'or. Demain, si tu ne crois pas ces paroles vaines, le jour verra dans les champs du carnage de vastes monceaux de Rutules égorgés. »

Elle dit ; et d'une main savante en cet art elle pousse en s'éloignant la haute poupe d'Énée : le navire fuit sur les ondes, plus rapide que le dard ou la flèche rivale des vents ; les autres nefs suivent en hâtant leur course. Le fils d'Anchise, qui ne sait d'où vient ce prodige, est frappé d'étonnement ; cependant il accepte un présage qui relève son courage, et, levant ses yeux vers la voûte céleste, il adresse à Cybèle cette courte prière : « Auguste mère, reine de l'Ida, qui chérissez Dindyme et les villes couronnées de tours ; qui

tenetur muro fossisque,
inter media tela,
atque Latinos
horrentes Marte.
Jam eques Arcas
permixtus forti Etrusco
tenent loca
jussa :
sententia est certa Turno,
opponere illis turmas
medias,
ne jungant
castris.
Surge, age,
et Aurora veniente
primus jube socios
vocari in arma,
et cape clypeum
quem Ignipotens ipse
dedit invictum,
atque ambiit oras auro.
Lux crastina,
si non putaris
mea dicta irrita,
spectabit ingentes acervos
cædis Rutulæ. »
Dixerat ;
et discedens
impulit dextra
altam puppim,
haud ignara
modi :
illa fugit per undas,
ocior et jaculo
et sagitta æquante ventos ;
inde aliæ celerant cursus.
Tros Anchisiades ipse
stupet
inscius ;
tollit tamen animos
omine.
Tum, adspectans
convexa supra,
precatur breviter :
« Alma parens deum,
Idæa,
cui Dindyma cordi,

est retenu dans le mur et les fossés
au milieu des traits,
et des Latins
hérissés de Mars (d'armes).
Déjà le cavalier Arcadien
mêlé au courageux Etrusque
occupent les lieux
ordonnés (qu'on leur a dit d'occuper) :
la résolution est assurée à Turnus,
d'opposer à eux *ses* escadrons
au-milieu (sur la route),
pour qu'ils ne fassent-pas-jonction
avec le camp.
Lève-toi, va,
et l'Aurore venant (à son lever)
le premier ordonne *tes* compagnons
être appelés aux armes,
et prends le bouclier
que le *dieu* maître-du-feu lui-même
*t'*a donné *comme* invincible,
et *dont* il a ceint les bords avec de l'or.
Le jour de-demain,
si tu n'as pas cru
mes paroles vaines,
verra d'immenses monceaux
de massacre (de cadavres) des-Rutules. »
Elle avait dit ;
et en s'éloignant
elle poussa de *sa main* droite
la haute poupe,
non ignorante
de la manière *dont il fallait le faire*
elle (la poupe) fuit à travers les ondes,
plus rapide et que le trait
et que la flèche qui égale les vents ;
puis les autres hâtent *leur* course.
Le Troyen fils-d'Anchise lui-même
est-frappé-d'étonnement
ignorant *les événements annoncés ;*
il relève cependant *ses* esprits (reprend
par *ce* présage. [courage)
Alors, regardant
les voûtes d'en-haut (du ciel),
il prie en-peu-de-mots :
« Bienfaisante mère des dieux,
déesse de-l'Ida,
à qui Dindyme *est* à cœur (est chère),

Turrige æque urbes, bijugique ad frena leones,
Tu mihi nunc pugnæ princeps, tu rite propinques
Augurium, Phrygibusque adsis pede, diva, secundo. » 255
Tantum effatus; et interea revoluta ruebat
Matura jam luce dies, noctemque fugarat.
Principio sociis edicit, signa sequantur,
Atque animos aptent armis, pugnæque parent se.
Jamque in conspectu Teucros habet et sua castra, 260
Stans celsa in puppi : clypeum tum deinde sinistra
Extulit ardentem. Clamorem ad sidera tollunt
Dardanidæ e muris; spes addita suscitat iras.
Tela manu jaciunt : quales sub nubibus atris
Strymoniæ dant signa grues, atque æthera tranant 265
Cum sonitu, fugiuntque Notos clamore secundo.
At Rutulo regi ducibusque ea mira videri
Ausoniis; donec versas ad littora puppes
Respiciunt, totumque allabi classibus æquor.

soumettez au frein les lions attelés à votre char, c'est vous qui me guidez aujourd'hui aux combats : hâtez-vous de réaliser cet heureux augure, et d'un pied favorable, ô déesse, descendez au milieu des Phrygiens. » Il ne dit que ces mots. Cependant le jour se précipitait, ramenant sa pleine lumière et mettant en fuite les ombres de la nuit. D'abord Énée ordonne à ses compagnons de se ranger sous leurs drapeaux, de s'armer de courage et de se préparer au combat.

Debout sur le haut de sa poupe, il aperçoit déjà les Troyens et son camp : alors de sa main gauche il élève son bouclier étincelant. Les Troyens, de leurs remparts, poussent un cri vers les cieux. L'espérance rappelée dans leur cœur ranime leur fureur, et leurs mains font pleuvoir les traits. Telles, sous les sombres nuages, les grues du Strymon donnent le signal du départ, traversent les airs a grand bruit et fuient, en poussant des cris de joie, les régions du Notus Le roi des Rutules et les chefs ausoniens s'étonnent de cette ardeur soudaine des Troyens, jusqu'à ce que, regardant en arrière, ils aperçoivent les poupes tournées vers le rivage et voient toute une

urbesque turrigeræ,
leonesque bijugi
ad frena,
tu mihi nunc
princeps pugnæ,
tu propinques
augurium rite,
adsisque Phrygibus, diva,
pede secundo. »
Effatus
tantum;
et interea dies revoluta
ruebat
luce jam matura,
fugaratque noctem.
Principio edicit sociis,
sequantur signa,
atque aptent animos armis,
seque parent pugnæ.
Jamque
habet in conspectu
Teucros et sua castra,
stans in puppi celsa:
tum deinde extulit sinistra
clypeum ardentem.
Dardanidæ
tollunt clamorem ad sidera
e muris;
spes addita
suscitat iras.
Jaciunt tela manu:
quales grues Strymoniæ
dant signa
sub nubibus atris,
atque tranant æthera
cum sonitu,
fugiuntque Notos
clamore secundo.
At ea
videri mira
regi Rutulo
ducibusque Ausoniis;
donec respiciunt
puppes versas ad littora,
æqaorque totum
allabi
classibus.

et (ainsi que) les villes qui-portent-des-
et les lions accouplés-au-joug [tours,
pour le frein,
toi, *sois* pour moi maintenant
conseillère (aide) du combat,
toi approche (réalise)
cet augure heureusement,
et viens-auprès des Phrygiens, *ô* déesse,
d'un pied favorable. »
Il dit
autant *de paroles* (seulement ces mots);
et cependant le jour ramené
se précipitait (arrivait rapidement)
la lumière *étant* déjà mûre (éclose),
et avait mis-en-fuite la nuit.
D'abord il annonce à *ses* compagnons,
qu'ils suivent les signaux,
et qu'ils disposent *leurs* cœurs aux armes,
et qu'ils se préparent au combat.
Et déjà
il a en vue
les Troyens et son camp,
se tenant-debout sur la poupe élevée:
puis ensuite il éleva de *sa main* gauche
son bouclier ardent.
Les descendants-de-Dardanus
élèvent (poussent) un cri vers les astres
depuis les murs;
l'espoir ajouté (conçu)
réveille *leurs* colères.
Ils jettent des traits de *leur* main:
tels que les grues du-Strymon
donnent des signaux
sous les nuées noires,
et traversent l'éther
avec bruit,
et fuient les Notus (l'hiver)
avec des cris joyeux.
Mais ces *manifestations*
commencent à paraître étonnantes
au roi Rutule
et aux chefs Ausoniens;
jusqu'à ce qu'ils voient-en-se-retournant
les poupes tournées vers le rivage,
et la plaine *liquide* tout-entière
glisser-vers *la terre*
avec la flotte *dont elle est couverte.*

Ardet apex capiti, cristisque a vertice flamma 270
Funditur, et vastos umbo vomit aureus ignes :
Non secus ac liquida si quando nocte cometæ
Sanguinei lugubre rubent, aut Sirius ardor ;
Ille sitim morbosque ferens mortalibus ægris
Nascitur, et lævo contristat lumine cœlum. 275
Haud tamen audaci Turno fiducia cessit
Littora præcipere, et venientes pellere terra.
Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro :
« Quod votis optastis, adest, perfringere dextra ;
In manibus Mars ipse, viri : nunc conjugis esto 280
Quisque suæ tectique memor ; nunc magna referto
Facta, patrum laudes ; ultro occurramus ad undam,
Dum trepidi, egressisque labant vestigia prima :
Audentes Fortuna juvat. »
Hæc ait ; et secum versat quos ducere contra, 285

flotte glisser sur les eaux. Le casque d'Énée étincelle sur sa tête : de sa haute aigrette jaillissent des flammes ondoyantes, et son bouclier d'or vomit des torrents de feux. Telle parfois au sein d'une nuit calme et sereine rougit la sanglante et lugubre comète ; ou tel, apportant aux mortels consternés la soif et les maladies, l'ardent Sirius apparaît et contriste les cieux de sa sinistre lumière.

Cependant la confiance n'abandonne point l'audacieux Turnus : il veut le premier s'emparer du rivage et repousser de la terre les assaillants. Lui-même il réveille l'ardeur des siens, il les enflamme par ces paroles : « Ce moment longtemps appelé par vos vœux, le voici, guerriers ; votre bras peut d'un coup tout anéantir. Mars lui-même livre l'ennemi entre vos mains. Maintenant, que chacun de vous songe à son épouse, à ses foyers ; maintenant rappelez-vous les hauts faits et la gloire de vos pères. Courons à leur rencontre vers la rive, tandis que, descendant de leurs vaisseaux, la troupe en désordre hésite en posant sur la terre ses pas mal affermis. La Fortune se plaît à seconder l'audace. » En disant ces mots, il délibère en lui-même sur le choix de ceux des siens qui doivent avec

Apex ardet	L'aigrette est-ardente
capiti,	à (sur) la tête *d'Enée*,
flammaque	et une flamme
funditur cristis	est versée (jetée) par *son* panache
a vertice,	du sommet *de son casque*,
et umbo aureus	et *son* bouclier d'-or
vomit vastos ignes :	vomit d'immenses feux :
non secus ac si quando	non autrement que si quelquefois (lorsque)
nocte liquida	dans une nuit claire
cometæ sanguinei	des comètes de couleur-de-sang
rubent lugubre,	rougissent d'une-façon-lugubre,
aut ardor Sirius ;	ou bien l'éclat du-Sirius ;
ille nascitur	celui-ci naît (se montre)
ferens sitim morbosque	apportant la soif et les maladies
mortalibus ægris,	aux mortels souffrants,
et contristat cœlum	et attriste le ciel
lumine lævo.	de *sa* lumière sinistre.
Tamen fiducia	Cependant la confiance
præcipere littora,	de s'emparer-d'avance des rivages,
et pellere terra	et de repousser de la terre
venientes,	les *guerriers* arrivant,
haud cessit	ne se retira pas
audaci Turno.	à (de l'esprit de) l'audacieux Turnus.
Ultro tollit animos	Avec-empressement il relève les courages
dictis,	par *ses* paroles,
atque increpat ultro :	et *les* excite avec-empressement :
« Quod optastis	« Ce que vous avez souhaité
votis,	de *tous vos* vœux,
adest,	est-présent (s'offre à vous),
perfringere dextra;	[*main* droite; de briser *les bataillons ennemis* de *votre*
Mars ipse	Mars lui-même (le moment du combat)
in manibus, viri :	*est* dans *vos* mains, guerriers :
nunc quisque	maintenant que chacun
esto memor	soit ayant-souvenance
suæ conjugis tectique;	de son épouse et de *son* toit;
nunc	maintenant que *chacun*
referto	rapporte (reproduise)
magna facta,	les grandes actions,
laudes patrum ;	les faits-glorieux de *ses* pères;
occurramus ultro	allons-à-la-rencontre avec-empressement
ad undam,	du côté de l'onde (de la mer),
dum trepidi,	tandis qu'*ils sont* en-désordre,
primaque vestigia	et *que* les premiers pas
labant egressis :	chancellent à *eux* sortis (débarqués) :
Fortuna juvat audentes. »	la Fortune favorise *ceux* qui-osent. »
Ait hæc;	Il dit ces *mots;*
et versat secum	et retourne avec-soi (réfléchit)

Vel quibus obsessos possit concredere muros.
Interea Æneas socios de puppibus altis
Pontibus exponit : multi servare recursus
Languentis pelagi, et brevibus se credere saltu ;
Per remos alii. Speculatus littora Tarcho, 290
Qua vada non spirant, nec fracta remurmurat unda,
Sed mare inoffensum crescenti allabitur æstu,
Advertit subito proras, sociosque precatur :
« Nunc, o lecta manus, validis incumbite remis;
Tollite, ferte rates; inimicam findite rostris 295
Hanc terram, sulcumque sibi premat ipsa carina.
Frangere nec tali puppim statione recuso,
Arrepta tellure semel. » Quæ talia postquam
Effatus Tarcho, socii consurgere tonsis,
Spumantesque rates arvis inferre Latinis, 300
Donec rostra tenent siccum, et sedere carinæ
Omnes innocuæ : sed non puppis tua, Tarcho !

lui marcher à l'ennemi, et de ceux qu'il doit laisser autour des murs assiégés.

Cependant Énée fait abaisser les ponts du haut des poupes pour le débarquement de ses guerriers. Les uns observent le moment où le flot languissant se retire, et d'un saut s'élancent sur le sable ; d'autres glissent le long des rames. Tarchon cherche l'endroit du rivage où l'on ne voit point l'onde bouillonner, où elle ne vient point en murmurant, mais où la mer amène sans obstacle vers la terre son flot mollement gonflé. Aussitôt il y tourne sa proue en exhortant ainsi ses compagnons : « Maintenant, mes matelots d'élite, dit-il, courbez-vous sur vos fortes rames ; soulevez, lancez vos galères; fendez de vos proues cette terre ennemie, et que la carène même y creuse un sillon. Je consens que la mienne se brise sur un tel bord, pourvu que je saisisse enfin cette terre. » A peine il a parlé, tous se dressent à l'envi sur leurs rames et poussent vers la plage latine leurs nefs écumantes : bientôt, leurs éperons pénétrant dans le sec, les carènes viennent s'y asseoir sans dommage, mais non pas la tienne, ô Tarchon, car, chassée sur un banc de sable et

quos possit
ducere contra,
vel quibus concredere
muros obsessos.
Interea Æneas
exponit pontibus
socios
de puppibus altis :
multi
servare recursus
pelagi languentis,
et se credere saltu
brevibus;
alii per remos.
Tarcho speculatus littora,
qua vada
non spirant,
nec unda remurmurat
fracta,
sed mare inoffensum
allabitur
æstu crescenti,
advertit subito proras,
precaturque socios :
« Nunc, o manus lecta,
incumbite remis
validis;
tollite, ferte rates;
findite rostris
hanc terram inimicam,
carinaque ipsa
premat sibi sulcum.
Nec recuso
frangere puppim
tali statione,
tellure semel arrepta. »
Postquam Tarcho
effatus quæ talia,
socii
consurgere tonsis,
inferreque arvis Latinis
rates spumantes,
donec rostra
tenent siccum,
et carinæ sedere
omnes innocuæ :
sed non tua puppis, Tarcho!

quels sont ceux qu'il peut
mener contre *l'ennemi*,
ou (et) *ceux* auxquels *il peut* confier
les murs assiégés.
Cependant Enée
dépose (débarque) par des ponts *jetés*
ses compagnons
descendant des poupes élevées :
beaucoup *d'entre eux*
se mettent à observer la retraite
de la mer (du flot) affaibli,
et *à* se confier par un saut
aux bas-fonds;
d'autres *descendent* au moyen des rames.
Tarchon ayant examiné le rivage,
par où des écueils
ne respirent (ne bouillonnent) pas,
et *où* l'onde ne rend-pas-de-murmure
brisée (en se brisant) *contre eux*,
mais *où* la mer non-heurtée (sans obstacle)
glisse-vers *la terre*
avec un flot *toujours* croissant,
tourne soudain *sa* proue *de ce côté*,
et prie *ses* compagnons :
« Maintenant, ô troupe choisie,
appuyez-sur les rames
vigoureuses (avec vigueur);
élevez, emportez les vaisseaux;
entr'ouvrez de l'éperon
cette terre ennemie,
et que la carène elle-même
presse (creuse) pour elle un sillon.
Et je ne refuse pas
de briser *ma* poupe
dans une telle rade,
la terre étant une-fois saisie (abordée). »
Après que Tarchon
a prononcé ces *paroles* telles,
ses compagnons
commencent à se lever sur les rames,
et *à* introduire dans les champs latins
les vaisseaux écumants,
jusqu'à ce que les éperons
tiennent (occupent) une *place* sèche,
et *que* les carènes se sont reposées
toutes non-endommagées :
mais non pas ta poupe, Tarchon!

Namque, inflicta vadis, dorso dum pendet iniquo,
Anceps, sustentata diu, fluctusque fatigat,
Solvitur, atque viros mediis exponit in undis; 305
Fragmina remorum quos et fluitantia transtra
Impediunt, retrahitque pedem simul unda relabens.
Nec Turnum segnis retinet mora : sed rapit acer
Totam aciem in Teucros, et contra in littore sistit.
Signa canunt : primus turmas invasit agrestes 310
Æneas, omen pugnæ, stravitque Latinos,
Occiso Therone, virum qui maximus ultro
Ænean petit : huic gladio perque ærea suta,
Per tunicam squalentem auro latus haurit apertum.
Inde Lichan ferit, exsectum jam matre peremta, 315
Et tibi, Phœbe, sacrum; casus evadere ferri
Cui licuit parvo. Nec longe Cissea durum,
Immanemque Gyan, sternentes agmina clava,
Dejecit leto : nihil illos Herculis arma,
Nil validæ juvere manus, genitorque Melampus, 320

suspendue sur le dos inégal d'un écueil, longtemps elle s'y balance indécise, fatigue en vain les flots de ses rames, s'entr'ouvre et livre à l'abîme ses guerriers et ses matelots. Embarrassés par les débris de rames et par les bancs qui surnagent, ils s'efforcent en vain de gagner le bord : la vague en se retirant les arrache au rivage.

Turnus ne connaît ni retard, ni obstacle : bouillant d'ardeur, il entraîne sa troupe contre les Troyens, et il la range devant eux sur la rive La charge sonne, Énée le premier fond sur ces agrestes milices latines, et, présage heureux! il les renverse après avoir immolé Théron; fier de sa taille gigantesque, il avait osé se porter contre Énée; mais l'épée du héros, pénétrant à travers l'épais assemblage de sa cuirasse d'airain et la tunique aux mailles d'or, s'abreuve dans son flanc déchiré. Il frappe ensuite Lichas, retiré du sein de sa mère expirée, et consacré à ton culte, ô Phébus, qui avais permis qu'il échappât, enfant, à la cruelle atteinte du fer. Non loin de là, il terrasse et le dur Cissée et l'énorme Gyas, qui abattaient sous les coups de leurs massues des bataillons entiers. Rien ne peut les garantir, ni la force de leurs bras, ni les armes d'Hercule, ni Mélampe,

namque, inflicta vadis,
dum pendet
dorso iniquo,
anceps, sustentata diu,
fatigatque fluctus,
solvitur,
atque exponit viros
in mediis undis;
quos impediunt
fragmina remorum,
et transtra fluitantia,
imulque unda relabens
retrahit pedem.
Nec mora segnis
retinet Turnum:
sed acer
rapit totam aciem
in Teucros,
et sistit contra in littore.
Canunt signa:
Æneas primus
invasit turmas agrestes,
omen pugnæ,
stravitque Latinos,
Therone occiso,
qui maximus virum
ultro petit Æneam:
haurit huic latus apertum
gladio
perque suta ærea,
per tunicam
squalentem auro.
Inde ferit Lichan,
exsectum
matre jam peremta,
et sacrum tibi, Phœbe;
cui licuit parvo
evadere casus ferri.
Nec longe
dejecit leto
durum Cissea,
immanemque Gyan,
sternentes agmina
clava:
arma Herculis
juvere illos nihil,
manus validæ nil

car, jetée-contre les écueils,
tandis qu'elle est-suspendue
sur le dos ennemi *d'une roche*,
balancée, soutenue longtemps,
et *qu'*elle fatigue les flots *de ses rames*,
elle s'entr'ouvre,
et dépose les guerriers
au milieu des ondes;
les guerriers qu'embarrassent
les débris des rames,
et les bancs flottants,
et en même temps l'eau coulant-en-arrière
retire *leur* pied (les emporte).
Et un retard indolent
ne retient pas Turnus:
mais bouillant
il entraîne toute l'armée
contre les Troyens,
et *la* place en face *d'eux* sur le rivage.
Les trompettes chantent (donnent) le signal:
Enée le premier
a attaqué les escadrons des-campagnards,
présage *heureux* du combat,
et a abattu les Latins,
Théron ayant été tué,
Théron qui le plus grand des guerriers
de lui-même attaque Enée:
il perce à celui-ci le flanc ouvert
avec *son* glaive
et à travers les assemblages (la cuirasse)
et à travers la tunique [d'-airain,
brochée d'or.
Puis il frappe Lichas,
retiré-par-incision
de *sa* mère déjà morte,
et consacré à toi, Phébus,
auquel il fut-permis *quand il était* petit
d'échapper aux hasards du fer.
Et non loin *de là*
il fit-tomber par la mort (tua)
le dur Cissée,
et l'énorme Gyas,
qui abattaient les bataillons
avec la massue:
les armes d'Hercule
ne furent-utiles à eux en rien, [rien,
leurs mains vigoureuses *ne leur servirent* de

Alcidæ comes usque, graves quum terra labores
Præbuit. Ecce Pharo, voces dum jactat inertes,
Intorquens jaculum clamanti sistit in ore.
Tu quoque, flaventem prima lanugine malas
Dum sequeris Clytium infelix, nova gaudia, Cydon, 325
Dardania stratus dextra, securus amorum
Qui juvenum tibi semper erant, miserande, jaceres,
Ni fratrum stipata cohors foret obvia, Phorci
Progenies; septem numero, septenaque tela
Conjiciunt : partim galea clypeoque resultant 330
Irrita; deflexit partim stringentia corpus
Alma Venus. Fidum Æneas affatur Achaten :
« Suggere tela mihi, non ullum dextera frustra
Torserit in Rutulos, steterunt quæ in corpore Graium
Iliacis campis. » Tum magnam corripit hastam, 335
Et jacit : illa volans clypei transverberat æra
Mæonis, et thoraca simul cum pectore rumpit.

leur père, fidèle compagnon d'Alcide, tant que la terre fournit au dieu de glorieux travaux. Tandis que Pharus exhale d'impuissantes bravades, Énée, dardant un trait, le plonge dans sa bouche béante Et toi, qu'entraîne sur ses pas le jeune Clytius, à la joue couverte d'un naissant et blond duvet, Clytius tes nouvelles délices, tu serais aussi tombé sous le bras du Troyen, infortuné Cydon, et, désormais affranchi des coupables feux qui toujours embrasaient ton cœur, tu serais étendu dans la poussière, si la troupe réunie des frères enfants de Phorcus, ne se fût portée à sa rencontre. Ils sont sept et lancent à la fois leurs sept flèches contre Énée. Les unes rebondissent sans effet sur le casque et le bouclier; Vénus attentive détourne les autres, qui ne font qu'effleurer son fils. Énée s'adresse alors au fidèle Achate : « Donne-moi, lui dit-il, ces traits que je teignis du sang des Grecs dans les champs d'Ilion : ma main n'en lancera aucun en vain contre les Rutules. » Aussitôt il saisit une longue javeline, et la jette : elle vole, frappe l'airain du bouclier de Méon, et perce à

genitorque Melampus,	et (ni) *leur* père Mélampe,
comes Alcidæ,	compagnon d'Alcide,
usque quum terra	tant que la terre
præbuit graves labores.	*lui* fournit de rudes travaux.
Ecce intorquens jaculum	Voilà que (puis) brandissant un javelot
sistit Pharo	il *le* plante à Pharus
in ore clamanti,	dans *sa* bouche criante,
dum jactat voces inertes.	tandis qu'il lance des paroles vaines.
Tu quoque, infelix Cydon,	Toi aussi, malheureux Cydon,
dum sequeris Clytium	tandis que tu suis Clytius
flaventem malas	se dorant quant à *ses* joues
prima lanugine,	du premier duvet,
nova gaudia,	*tes* nouvelles joies (ton nouvel amour),
stratus dextra Dardania,	abattu par la *main* droite Dardanienne,
miserande,	*ô guerrier* digne-de-compassion,
jaceres	tu serais-étendu
securus amorum	sans-souci des amours
qui erant semper tibi	qui étaient toujours à toi
juvenum,	des (pour les) jeunes-gens,
ni cohors stipata fratrum,	si une cohorte serrée de frères,
progenies Phorci,	la race (les enfants) de Phorcus,
foret obvia;	ne se fût trouvée à-la-rencontre;
septem numero,	*ils sont* sept par le nombre,
conjiciuntque	et ils lencent
septena tela :	sept traits :
partim resultant irrita	en partie *les traits* rebondissent sans effet
galea clypeoque;	sur le casque et le bouclier *d'Enée;*
partim alma Venus	en partie la bienfaisante Vénus
deflexit	*les* détourna
stringentia corpus.	effleurant le corps.
Æneas affatur	Enée adresse-la-parole
fidum Achaten :	au fidèle Achate :
« Suggere mihi tela,	« Donne-moi les traits,
quæ steterunt	qui se sont arrêtés
in corpore Graium	dans le corps des Grecs
campis Iliacis,	dans les champs d'-Ilion,
dextera	*ma main* droite
non torserit ullum frustra	n'en brandira aucun en vain
in Rutulos. »	contre les Rutules. »
Tum corripit	Alors il saisit
magnam hastam,	une grande javeline,
et jacit :	et *la* lance :
illa volans	elle volant
transverberat æra	frappe-en-*les*-traversant les lames-d'airain
clypei Mæcnis,	du bouclier de Méon,
et rumpit thoraca	et rompt (déchire) la cuirasse
simul cum pectore.	en même temps avec (que) la poitrine.

Huic frater subit Alcanor, fratremque ruentem
Sustentat dextra : trajecto missa lacerto
Protinus hasta fugit, servatque cruenta tenorem ; 340
Dexteraque ex humero nervis moribunda pependit.
Tum Numitor, jaculo fratris de corpore rapto,
Æneam petiit : sed non et figere contra
Est licitum, magnique femur perstrinxit Achatæ.
Hic Curibus, fidens primævo corpore, Clausus 345
Advenit, et rigida Dryopen ferit eminus hasta,
Sub mentum graviter pressa, pariterque loquenti
Vocem animamque rapit, trajecto gutture ; at ille
Fronte ferit terram, et crassum vomit ore cruorem.
Tres quoque Threicios, Boreæ de gente suprema, 350
Et tres, quos Idas pater, et patria Ismara mittit,
Per varios sternit casus. Accurrit Halesus,
Auruncæque manus ; subit et Neptunia proles,
Insignis Messapus equis : expellere tendunt

la fois sa cuirasse et sa poitrine. Alcanor accourt, et veut de la main soutenir son frère qui tombe : un second dard lancé suit la même route, traverse le bras d'Alcanor et fuit tout sanglant dans les airs : le bras du guerrier retombe languissamment pendant de son épaule et suspendu par ses nerfs. Aussitôt Numitor, autre frère de Méon, retire la javeline du corps de Méon et la lance contre Énée, mais il ne lui est pas donné de l'atteindre : le coup égaré effleure la cuisse du grand Achate. Cependant le chef des Sabins, Clausus, confiant dans sa jeunesse, accourt, et d'un dard acéré frappe au loin Dryope : le fer pénètre au-dessous du menton, traverse la gorge et ravit à la fois au guerrier qui parle la parole et la vie. Dryope heurte du front la terre, et sa bouche vomit un sang épais. Clausus abat aussi sous son bras, et par des coups divers, trois jeunes Thraces, issus de l'antique race de Dorée, et trois autres guerriers, fils d'Idas, et qu'Ismare leur patrie avait envoyés. Bientôt Halésus arrive avec la troupe des Auronces et le fils de Neptune, Messape, à la tête de sa brillante cavalerie. Les deux partis s'attaquent tour à tour et luttent pour se

Alcanor frater	Alcanor *son* frère
subit huic,	vient-au-secours à (de) celui-ci,
sustentatque dextra	et soutient de *sa main* droite
fratrem ruentem :	*son* frère tombant :
hasta missa	la javeline lancée
fugit protinus	fuit en-continuant
lacerto trajecto,	le bras *d'Alcanor* ayant été traversé,
cruentaque servat tenorem;	et ensanglantée garde *sa* direction ;
dexteraque moribunda	et la *main* droite mourante *d'Alcanor*
pependit ex humero nervis.	pendit de *son* épaule par les nerfs.
Tum Numitor,	Alors Numitor,
jaculo rapto	le trait étant arraché
de corpore fratris,	du corps de *son* frère,
petiit Ænean :	se-dirigea-vers Enée :
sed non est licitum	mais il ne *lui* fut-pas-permis
figere et contra,	de *l'*enfoncer aussi à son tour *dans Enée*,
perstrinxitque femur	et il effleura la cuisse
magni Achatæ.	du grand Achate.
Hic Clausus	Alors Clausus
advenit Curibus,	arrive de Cures (du pays Sabin),
fidens corpore	confiant en *son* corps
primævo,	dans-la-fleur-du-premier-âge,
et ferit eminus Dryopen	et frappe de loin Dryope
hasta rigida,	d'une javeline roide,
pressa graviter	enfoncée violemment
sub mentum,	sous le menton,
rapitque pariter	et il enlève pareillement (à la fois)
vocem animamque	la voix et le souffle
loquentis,	de (à) *lui* parlant,
gutture trajecto;	le gosier ayant été traversé;
at ille ferit terram fronte,	mais celui-ci frappe la terre du front,
et vomit ore	et vomit de *sa* bouche
cruorem crassum.	un sang épais.
Sternit quoque	Il abat aussi
per casus varios	par des accidents divers
tres Threicios,	trois *guerriers* de-Thrace,
de gente suprema Boreæ,	de la race suprême (antique) de Borée,
et tres,	et trois,
quos mittit Idas pater,	qu'envoie Idas *leur* père,
et Ismara patria.	et Ismare *leur* patrie.
Halesus accurrit,	Halésus accourt,
manusque Auruncæ;	et *aussi* les troupes Auronces,
proles Neptunia,	la race (le fils) de-Neptune,
Messapus insignis equis,	Messape remarquable par *ses* chevaux,
subit et :	vient-au-secours aussi :
nunc hi, nunc illi	tantôt ceux-ci, tantôt ceux-là
tendunt expellere;	font-effort-pour chasser *les Troyens ;*

Nunc hi, nunc illi; certatur limine in ipso 355
Ausoniæ. Magno discordes æthere venti
Prælia ceu tollunt, animis et viribus æquis :
Non ipsi inter se, non nubila, non mare cedunt;
Anceps pugna diu; stant obnixa omnia contra.
Haud aliter Trojanæ acies aciesque Latinæ 360
Concurrunt; hæret pede pes, densusque viro vir.
At parte ex alia, qua saxa rotantia late
Impulerat torrens arbustaque diruta ripis,
Arcadas, insuetos acies inferre pedestres,
Ut vidit Pallas Latio dare terga sequaci, 365
Aspera quis natura loci dimittere quando
Suasit equos, unum quod rebus restat egenis,
Nunc prece, nunc dictis virtutem accendit amaris :
« Quo fugitis, socii? Per vos et fortia facta,
Per ducis Evandri nomen, devictaque bella, 370
Spemque meam, patriæ quæ nunc subit æmula laudi,

chasser l'un l'autre : ils combattent sur le seuil même de l'Ausonie. Tels, dans le vaste champ des airs, les vents opposés se livrent d'affreux combats, avec des forces égales et une égale fureur. Ni les nuages, ni la mer, ni les vents ne cèdent l'un à l'autre : longtemps la victoire est douteuse et des deux côtés la lutte opiniâtre. Tels les Troyens et les Latins s'entre-heurtent et résistent, pied contre pied, poitrine contre poitrine

Ailleurs, là où les torrents avaient roulé des rochers et des arbres arrachés à la rive, les Arcadiens, forcés, par l'âpre nature du terrain, de quitter leurs chevaux pour soutenir à pied un combat nouveau pour eux, commençaient à fuir devant les Latins, ardents à les poursuivre. Pallas les voit; et, seule ressource qui lui reste en cette extrémité, tour à tour il emploie, pour rallumer leur courage, et la prière et les reproches amers : « Où fuyez-vous, compagnons? Je vous en conjure par vous, par vos nobles exploits, par le nom d'Évandre, votre roi, par tant de guerres dont il sortit vainqueur, par mon espérance d'offrir à la patrie son émule de gloire, ne

certatur in limine ipso	on combat sur le seuil même
Ausoniæ.	de l'Ausonie.
Ceu venti discordes	Comme les vents en-discorde
tollunt prælia	élèvent des combats
magno æthere,	dans le grand éther,
animis et viribus æquis :	avec des ardeurs et des forces égales :
non cedunt ipsi inter se,	ils ne cèdent pas eux-mêmes entre eux,
non nubila,	ni (non plus que) les nuages,
non mare ;	ni la mer ;
pugna diu anceps ;	le combat *est* longtemps douteux ;
omnia	tous *les éléments*
stant	se tienent (tiennent bon)
obnixa	faisant-effort
contra.	en-sens-contraire.
Haud aliter	Non autrement (ainsi)
acies Trojanæ	les bataillons Troyens
aciesque Latinæ	et les bataillons Latins
concurrunt ;	se heurtent ;
pes hæret pede,	le pied s'attache au pied,
virque densus viro.	et le guerrier serré au guerrier.
At ex alia parte,	Mais d'un autre côté,
qua torrens impulerat late	où le torrent avait poussé au loin
saxa rotantia	des rochers roulants
arbustaque diruta ripis,	et des arbustes arrachés des rives,
ut Pallas vidit Arcadas,	dès que Pallas vit les Arcadiens,
insuetos	inaccoutumés
inferre	à introduire (présenter)
acies pedestres,	des bataillons à-pied,
dare terga	offrir le dos
Latio sequaci,	au Latium qui-*les*-poursuivait,
quis natura aspera loci	*eux* à qui la nature inégale du lieu
suasit quando	avait persuadé une fois
dimittere equos,	de congédier *leurs* chevaux,
unum quod restat	seule *ressource* qui reste
rebus egenis,	dans une situation de-détresse,
accendit virtutem	il enflamme *leur* courage
nunc prece,	tantôt par la prière,
nunc dictis amaris :	tantôt par des paroles amères :
« Quo fugitis, socii ?	« Où fuyez-vous, compagnons ?
Per vos et fortia facta,	Par vous et *vos* courageuses actions,
per nomen ducis Evandri,	par le nom de *votre* chef Evandre,
bellaque	et les guerres
devicta,	vaincues (où vous fûtes vainqueurs),
meamque spem,	et par mon espérance,
quæ nunc subit æmula	qui maintenant succède *comme* émule
laudi patriæ,	à la gloire de-*mon*-père,
ne fidite pedibus :	ne vous fiez pas à *vos* pieds :

Fidite ne pedibus : ferro rumpenda per hostes
Est via, qua globus ille virum densissimus urget :
Hac vos et Pallanta ducem patria alta reposcit.
Numina nulla premunt; mortali urgemur ab hoste 375
Mortales; totidem nobis animæque manusque.
Ecce maris magno claudit nos objice pontus;
Deest jam terra fugæ : pelagus Trojamne petemus? »
Hæc ait, et medius densos prorumpit in hostes.

Obvius huic primum, fatis adductus iniquis, 380
Fit Lagus : hunc, magno vellit dum pondere saxum,
Intorto figit telo, discrimina costis
Per medium qua spina dedit, hastamque receptat
Ossibus hærentem. Quem non super occupat Hisbon;
Ille quidem hoc sperans : nam Pallas ante ruentem, 385
Dum furit, incautum, crudeli morte sodalis,
Excipit, atque ensem tumido in pulmone recondit.
Hinc Sthenelum petit, et Rhœti de gente vetusta
Anchemolum, thalamos ausum incestare novercæ.

vous confiez point à l'agilité de vos pieds. C'est avec le fer qu'il faut vous ouvrir un passage à travers l'ennemi, là, au plus épais de ce bataillon qui nous presse : c'est là que la grande patrie vous appelle, vous et Pallas votre chef. Aucun dieu ne nous poursuit : mortels, nous n'avons pour ennemis que des mortels, et nous avons autant d'âme, autant de bras qu'eux. Voilà que d'un côté la mer nous enferme dans sa vaste barrière, déjà la terre manque à notre fuite : est-ce dans la mer ou dans la nouvelle Troie que nous irons nous jeter ? » Il dit, et s'élance au milieu des épais bataillons des Latins.

Le premier qui s'offre à ses coups, poussé par son mauvais destin, c'est Lagus. Tandis qu'il s'efforce de soulever un roc d'un poids énorme, Pallas le perce d'un dard à l'endroit où, partageant le dos, l'épine sépare les deux flancs, et il en retire le fer engagé dans les os. Hisbon vient sur lui et se flatte de le surprendre sans défense, mais au moment où il se précipite furieux et égaré par le cruel trépas de Lagus, Pallas le prévient lui-même et plonge son épée dans ses poumons gonflés de colère. Ensuite il attaque Sthénélus et Anchémolus, de l'antique race de Rhétus, qui avait osé souiller d'un inceste

via est rumpenda ferro	une route est à-ouvrir par le fer
per hostes,	à travers les ennemis,
qua ille globus densissimus	par où cette troupe très-serrée
virum	de guerriers
urget :	*nous* presse :
hac patria alta	*c'est* par là *que votre* patrie élevée
reposcit vos	redemande vous
et Pallanta ducem.	et Pallas *votre* chef.
Nulla numina premunt ;	Aucunes divinités ne *nous* oppriment ;
urgemur mortales	nous sommes pressés *nous* mortels
ab hoste mortali ;	par un ennemi mortel ;
totidem	tout autant
animæque manusque	et de vies et de mains
nobis.	*sont* à nous.
Ecce pontus claudit nos	Voici que la plaine-liquide enferme nous
magno objice maris ;	par le grand obstacle de la mer ;
jam terra deest fugæ :	déjà la terre manque à *notre* fuite :
petemus pelagus	gagnerons-nous la haute mer
Trojamne ? »	ou la *nouvelle* Troie ? »
Ait hæc,	Il dit ces *mots*,
et medius	et *se jetant* au-milieu
prorumpit in hostes densos.	il s'élance contre les ennemis serrés.
Lagus primum	Lagus en-premier-lieu
fit obvius huic,	se trouve à-la-rencontre à lui,
adductus fatis iniquis :	amené par des destins défavorables :
figit hunc telo intorto,	il perce celui-ci d'un trait lancé,
dum vellit saxum	tandis qu'il arrache une pierre
magno pondere,	d'un grand poids,
qua spina	*dans l'endroit* par où l'épine
per medium	*s'avançant* le long du milieu *du dos*
dedit discrimina costis,	a donné des séparations aux côtes,
receptatque hastam	et il retire *sa* javeline
hærentem ossibus.	attachée aux os.
Quem Hisbon non occupat	Lequel (Pallas) Hisbon ne surprend pas
super,	d'au-dessus (tandis qu'il se baisse,
ille quidem sperans hoc :	lui (Hisbon) pourtant espérant cela :
nam Pallas excipit ante	car Pallas prévient auparavant
ruentem, incautum,	*lui* se précipitant, sans-précaution,
dum furit	tandis qu'il est-furieux
crudeli morte sodalis,	de la cruelle mort de *son* compagnon,
atque recondit ensem	et il cache (enfonce) *son* épée
in pulmone tumido.	dans *son* poumon gonflé *de colère*.
Hinc petit Sthenelum,	De là (puis) il attaque Sthénélus,
et Anchemolum,	et Anchémolus,
de gente vetusta Rhœti	de la race antique de Rhétus,
ausum incestare	*Anchémolus* qui osa souiller
thalamos novercæ.	le lit de *sa* belle-mère.

Vos etiam, gemini, Rutulis cecidistis in arvis, 390
Daucia, Laride Thymberque, simillima proles,
Indiscreta suis, gratusque parentibus error.
At nunc dura dedit vobis discrimina Pallas :
Nam tibi, Thymbre, caput Evandrius abstulit ensis;
Te decisa suum, Laride, dextera quærit, 395
Semianimesque micant digiti, ferrumque retractant

Arcadas accensos monitu, et præclara tuentes
Facta viri, mixtus dolor et pudor armat in hostes.
Tum Pallas bijugis fugientem Rhœtea præter
Trajicit : hoc spatium, tantumque moræ fuit Ilo : 400
Ilo namque procul validam direxerat hastam,
Quam medius Rhœteus intercipit, optime Teuthra,
Te fugiens fratremque Tyren : curruque volutus
Cædit semianimis Rutulorum calcibus arva.
Ac velut, optato ventis æstate coortis, 405

le lit de sa belle-mère. Vous aussi, vous tombez dans les champs des Rutules, Laride et Thymber, fils de Daucus, nés le même jour et dont la parfaite ressemblance égarait en de douces méprises les yeux et la tendresse de vos parents. Mais Pallas aujourd'hui met entre vous une cruelle différence, car toi, Thymber, le glaive du fils d'Évandre te tranche la tête; et toi, Laride, ta main droite abattue te cherche encore, et tes doigts demi-vivants s'agitent et veulent ressaisir le fer qui leur échappe.

Les Arcadiens s'enflamment aux discours, aux brillants exploits de leur chef; un sentiment mêlé de douleur et de honte les ramène contre l'ennemi. En ce moment Pallas perce d'un trait Rhétée fuyant sur son char à deux coursiers, et cette mort retarde d'un instant celle d'Ilus. C'était sur Ilus que se dirigeait la pesante javeline, quand Rhétée, qui fuyait devant toi, vaillant Teuthras, et devant ton frère Tyrès, reçoit le coup et, tombant de son char, va frapper de ses pieds mourants la terre des Rutules. Ainsi, dans la saison

Vos etiam cecidistis
in arvis Rutulis,
gemini,
Laride Thymberque,
proles simillima Daucia,
indiscreta suis,
errorque gratus
parentibus:
at Pallas nunc
dedit vobis
dura discrimina:
nam ensis Evandrius
abstulit caput tibi,
Thymbre;
dextera decisa
quærit te suum, Laride,
digitique semianimes
micant,
retractantque ferrum.
Dolor et pudor
mixtus
armat in hostes
Arcadas accensos
monitu,
et tuentes
præclara facta viri.
Tum Pallas trajicit
Rhœtea
præterfugientem
bijugis:
hoc fuit Ilo
spatium,
tantumque moræ:
namque procul
direxerat Ilo
hastam validam,
quam Rhœteus intercipit
medius,
fugiens te,
optime Teuthra,
fratremque Tyren:
volutusque curru
semianimis
cædit calcibus
arva Rutulorum.
Ac velut,
ventis coortis æstate

Vous aussi vous tombâtes
dans les champs Rutules,
frères jumeaux,
Laride et Thymber,
race très-semblable de-Daucus,
non-distinguée des siens,
et *cause d'*erreur agréable
pour *vos* parents:
mais Pallas maintenant (alors)
a donné à vous
de dures (cruelles) distinctions;
car l'épée d'-Evandre
ôta la tête à toi,
Thymber;
ta main droite coupée-et-abattue
cherche toi son *maître*, Laride,
et *tes* doigts à-demi-morts
se contractent,
et cherchent-à-ressaisir le fer.
Le ressentiment et la honte
mêlés (tout ensemble)
arment contre les ennemis
les Arcadiens enflammés
par la réprimande *de Pallas*,
et voyant
les éclatantes actions du guerrier.
Puis Pallas traverse *d'un trait*
Rhétée
qui-passe-devant-*lui*-en-fuyant
sur *son* char-à-deux-chevaux:
cela fut pour Ilus
un espace (un moment de vie) *laissé*,
et tout autant de retard *pour la mort*;
car de loin
Pallas avait dirigé contre Ilus
une javeline puissante,
que Rhétée intercepte
en passant au-milieu,
fuyant (tandis qu'il fuit) toi,
très-vaillant Teuthra,
et *ton* frère Tyrès:
et roulé (renversé) de *son* char
à-demi-mort
il frappe de *ses* talons
les champs des Rutules.
Et de même que,
les vents s'étant élevés l'été

Dispersa immittit silvis incendia pastor;
Correptis subito mediis, extenditur una
Horrida per latos acies Vulcania campos;
Ille sedens victor flammas despectat ovantes :
Non aliter socium virtus coit omnis in unum, 410
Teque juvat, Palla : sed bellis acer Halesus
Tendit in adversos, seque in sua colligit arma.
Hic mactat Ladona, Pheretaque, Demodocumque;
Strymonio dextram fulgenti deripit ense
Elatam in jugulum; saxo ferit ora Thoantis, 415
Ossaque dispersit cerebro permixta cruento.
Fata canens silvis genitor celarat Halesum;
Ut senior leto canentia lumina solvit,
Injecere manum Parcæ, telisque sacrarunt
Evandri; quem sic Pallas petit ante precatus : 420
« Da nunc, Thybri pater, ferro, quod missile libro,
Fortunam atque viam duri per pectus Halesi;
Hæc arma exuviasque viri tua quercus habebit. »

d'été, un berger, secondé des vents qui s'élèvent et qu'il appelait de ses vœux, porte l'incendie dans une forêt d'arides buissons; soudain les flammes, comme d'épais bataillons, se déploient en ondoyant, envahissent la plaine et s'y étendent au loin : lui cependant, assis sur la hauteur, contemple d'un regard satisfait les flammes triomphantes. Ainsi se rallient et se précipitent comme un seul homme tes compagnons, ô Pallas; ainsi tu t'en réjouis. Mais Halésus, terrible dans les combats, s'avance contre eux, ramassé sous ses armes. Tour à tour il immole et Ladon, et Phérès, et Démodocus. De sa foudroyante épée, il abat la main que Strymonius levait déjà pour lui percer la gorge; il frappe d'une pierre Thoas au visage, et soudain vole éparse, avec ses os brisés, sa cervelle sanglante. Le père d'Halésus, interprète des destins, avait tenu son fils caché dans les forêts; mais à peine la mort eut fermé à la lumière les paupières blanchies du vieillard, les Parques étendirent les mains sur son fils, et le dévouèrent aux traits du fils d'Évandre. Pallas l'attaque, après avoir fait cette prière : « Dieu du Tibre, donne maintenant un heureux essor à ce javelot que je balance, et qu'il trouve une route facile à travers le cœur du cruel Halésus! Les armes et les dépouilles du vaincu

optato,
pastor immittit silvis
incendia dispersa ;
subito mediis
correptis,
horrida acies Vulcania
extenditur una
per latos campos ;
ille sedens
victor despectat
flammas ovantes :
non aliter
omnis virtus
socium
coit in unum,
juvatque te, Palla :
sed Halesus acer bellis
tendit in adversos,
seque colligit
in sua arma.
Hic mactat Ladona,
Pheretaque,
Demodocumque ;
ense fulgenti
deripit Strymonio dextram
elatam in jugulum ;
ferit saxo
ora Thoantis,
dispersitque ossa
permixta cerebro cruento.
Genitor
canens fata
celarat Halesum silvis ;
ut senior solvit leto
lumina canentia,
Parcæ injecere manum,
sacraruntque telis Evandri;
quem Pallas petit
precatus sic ante :
« Da nunc,
pater Thybri.
ferro, quod libro
missile,
fortunam atque viam
per pectus duri Halesi ;
tua quercus
habebit hæc arma

selon-le-désir *du berger*,
le pasteur lance dans les forêts
des incendies épars (sur divers points) ;
tout à coup les *arbres* du-milieu
étant saisis,
l'épouvantable armée de Vulcain
s'étend en même temps
à travers les vastes espaces ;
lui (le pasteur) assis
vainqueur contemple-d'en-haut
les flammes triomphantes :
non autrement (de même)
toute la valeur [pagnons)
de *tes* compagnons (tous tes braves com-
se rassemble en un seul *point*,
et aide toi, Pallas :
mais Halésus ardent dans les guerres
se dirige contre *les Arcadiens* en-face *de lui*,
et se ramasse
dans ses armes (sous son bouclier).
Il immole Ladon,
et Phérès,
et Démodocus ;
de *son* épée étincelante
il abat à Strymonius *sa main* droite
élevée contre *sa* gorge ;
il frappe d'une pierre
le visage de Thoas,
et dispersa (fracassa) *ses* os
mêlés à *sa* cervelle sanglante.
Son père
qui chantait (annonçait) les destins
avait caché Halésus dans les forêts ;
dès que le vieillard eut fermé par la mort
ses yeux *aux sourcils* blanchissants,
les Parques jetèrent la main sur *Halésus*,
et *le* dévouèrent aux traits d'Evandre ;
lequel (Halésus) Pallas attaque
ayant prié ainsi auparavant :
« Donne maintenant,
père (auguste) Tibre,
au fer, que je balance
destiné-à-être-lancé,
fortune et route (un heureux passage)
à travers la poitrine du dur Halésus ;
ton chêne *sacré*
possédera ces armes

Audiit illa deus; dum texit Imaona Halesus,
Arcadio infelix telo dat pectus inermum. 425

At non cæde viri tanta perterrita Lausus,
Pars ingens belli, sinit agmina. Primus Abantem
Oppositum interimit, pugnæ nodumque moramque.
Sternitur Arcadiæ proles; sternuntur Etrusci;
Et vos, o Graiis imperdita corpora, Teucri. 430
Agmina concurrunt ducibusque et viribus æquis :
Extremi addensent acies; nec turba moveri
Tela manusque sinit. Hinc Pallas instat et urget,
Hinc contra Lausus : nec multum discrepat ætas,
Egregii forma; sed quis fortuna negarat 435
In patriam reditus! Ipsos concurrere passus
Haud tamen inter se magni regnator Olympi;
Mox illos sua fata manent majore sub hoste.
Interea soror alma monet succurrere Lauso

seront suspendues à un chêne de tes bords. » Le dieu entendit sa prière, et tandis qu'Halésus couvre Imaon de son bouclier, le malheureux livre lui-même au trait arcadien sa poitrine sans défense.

Mais Lausus, l'une des plus grandes forces de l'armée, ne veut pas que cette mort désastreuse porte l'épouvante et le découragement dans les troupes latines. Le premier il tue Abas, opposé à ses coups, Abas, qui seul retarde et enchaîne la victoire. Cet enfant de l'Arcadie tombe à ses pieds; comme lui tombent les Étrusques, et vous aussi, Troyens échappés au fer des Grecs. Les deux armées s'entrechoquent, se chargent avec des chefs égaux en valeur, avec des forces qui se balancent; les rangs se pressent sur les rangs, et dans cette foule compacte, l'espace manque au vol des flèches, au mouvement des bras. D'un côté, c'est Pallas qui presse, qui pousse l'attaque; de l'autre, c'est Lausus : tous deux à peu près du même âge, tous deux éclatants de beauté; mais tous deux condamnés par la fortune à ne plus revoir leur patrie. Cependant le souverain maître de l'Olympe ne permet pas qu'ils combattent l'un contre l'autre : le destin veut qu'ils tombent sous les coups d'un plus redoutable ennemi.

En ce moment la nymphe sœur de Turnus l'avertit de venir au

exuviasque viri. »
Deus audiit illa ;
dum Halesus
texit Imaona,
infelix dat
telo Arcadio
pectus inermum.
At Lausus,
ingens pars belli,
non sinit
agmina perterrita
cæde tanta
viri.
Primus interimit Abantem
oppositum,
nodumque
moramque pugnæ.
Proles Arcadiæ
sternitur ;
Etrusci sternuntur ;
et vos, o Teucri,
corpora imperdita Graiis.
Agmina concurrunt
ducibusque
et viribus æquis :
extremi addensent acies ;
nec turba sinit
tela manusque
moveri.
Hinc Pallas
instat et urget,
hinc contra
Lausus :
nec ætas discrepat multum,
egregii
forma ;
sed quis fortuna negarat
reditus in patriam !
Tamen regnator
magni Olympi
haud passus
ipsos concurrere inter se ;
sua fata manent illos mox
sub hoste majore.
Interea soror alma
monet Turnum
succurrere Lauso,

et les dépouilles de *ce* guerrier. »
Le dieu entendit ces *paroles*,
tandis qu'Halésus
couvrait Imaon *de son bouclier*,
malheureux il donne (présente)
au trait Arcadien
une poitrine sans-armes.
Mais Lausus,
qui est une grande partie de la guerre,
ne souffre pas
les bataillons *être* effrayés
du carnage si grand
du guerrier (fait par Pallas).
Le premier il fait-périr Abas
placé-en-face *de lui*,
Abas qui était et le nœud (l'obstacle)
et le retard du combat (de la victoire).
La race de l'Arcadie (les Arcadiens)
est renversée ;
les Etrusques sont renversés,
et vous *aussi*, ô Troyens,
corps non-détruits par les Grecs.
Les bataillons s'entrechoquent
et avec des chefs *égaux*
et avec des forces égales :
les derniers resserrent les rangs ;
et la foule ne permet pas
les traits et les mains
être mis-en-mouvement.
D'ici (d'un côté) Pallas
menace et presse,
de là du-côté-opposé
Lausus *menace et presse :*
et *leur* âge ne diffère pas de beaucoup,
tous deux sont remarquables
par *leur* beauté ;
mais à eux la fortune avait refusé
le retour dans *leur* patrie !
Cependant le roi
du grand Olympe
ne souffrit pas
eux-mêmes lutter entre eux ;
leurs destinées attendent eux bientôt
sous un ennemi plus grand.
Cependant *sa* sœur auguste
avertit Turnus
de porter-secours à Lausus,

Turnum, qui volucri curru medium secat agmen. 440
Ut vidit socios : « Tempus desistere pugnæ;
Solus ego in Pallanta feror; soli mihi Pallas
Debetur; cuperem ipse parens spectator adesset. »
Hæc ait; et socii cesserunt æquore jusso.
At Rutulum abscessu juvenis, tum jussa superba 445
Miratus, stupet in Turno, corpusque per ingens
Lumina volvit, obitque truci procul omnia visu;
Talibus et dictis it contra dicta tyranni :
« Aut spoliis ego jam raptis laudabor opimis,
Aut leto insigni : sorti pater æquus utrique est : 450
Tolle minas. » Fatus, medium procedit in æquor.
Frigidus Arcadibus coit in præcordia sanguis.
Desiluit Turnus bijugis; pedes apparat ire
Cominus : utque leo, specula quum vidit ab alta
Stare procul campis meditantem in prælia taurum, 455
Advolat : haud alia est Turni venientis imago.

secours de Lausus : aussitôt sur son char rapide il fend les bataillons. Dès qu'il voit les siens : « Arrêtez, s'écrie-t-il, suspendez ce combat; moi seul j'attaquerai Pallas; c'est à moi seul que Pallas est dû. Que n'ai-je ici son père même pour spectateur! » Il dit; et, dociles à son ordre, ses guerriers lui laissent le champ libre.

Au ton superbe de ce commandement, à la prompte obéissance des Rutules, Pallas contemple Turnus avec étonnement, mesure des yeux sa taille gigantesque, et de loin le parcourt tout entier d'un regard farouche. Il répond en ces mots aux paroles de l'orgueilleux monarque : « Ou tes riches dépouilles me couvriront de gloire, ou je mourrai d'un illustre trépas; l'un et l'autre sort est égal à mon père : cesse donc tes menaces. » En parlant ainsi, il s'élance au milieu de la plaine. Les Arcadiens sentent leur sang se glacer dans leurs veines. Turnus descend de son char : c'est à pied, c'est de près qu'il veut attaquer son adversaire. Comme se précipite un lion qui, du haut d'une montagne, a vu dans la plaine un taureau qui s'apprête au combat, ainsi Turnus se précipite. Dès que Pallas le voit à la por-

qui secat medium agmen
curru volucri.
Ut vidit socios :
« Tempus desistere pugnæ ;
ego solus feror in Pallanta ;
Pallas debetur mihi soli ;
cuperem parens ipse
adesset spectator. »
Ait hæc ;
et socii cesserunt
æquore
jusso.
At abscessu Rutulum
juvenis,
tum miratus
jussa superba,
stupet
in Turno,
volvitque lumina
per ingens corpus,
obitque
omnia
procul visu truci ;
et it talibus dictis
contra dicta tyranni :
« Ego laudabor jam
aut spoliis opimis raptis,
aut leto insigni :
pater est æquus
utrique sorti.
Tolle minas. »
Fatus,
procedit in medium æquor.
Sanguis frigidus
coit Arcadibus
in præcordia.
Turnus desiluit
bijugis ;
apparat ire cominus pedes :
utque leo,
quum vidit
ab alta specula
taurum
meditantem in prælia
stare procul campis,
advolat :
imago Turni venientis

Turnus qui fend le milieu de l'armée
sur *son* char rapide.
Dès qu'il vit *ses* compagnons :
« *Il est* temps de vous abstenir du combat ;
moi seul je me porte contre Pallas ;
Pallas est dû à moi seul ;
je voudrais que *son* père lui-même
fût-présent *comme* spectateur. »
Il dit ces *mots ;*
et *ces* compagnons se retirèrent
de la plaine
ordonnée (qu'il leur ordonnait de quitter).
Mais au départ des Rutules
le jeune-homme,
de plus (déjà) admirant
ces ordres superbes,
demeure immobile
sur (en contemplant) Turnus,
et roule (promène) *ses* yeux
sur *son* immense corps,
et parcourt
toutes choses (Turnus tout entier)
de loin d'un regard farouche ;
et il va avec de telles paroles
en réponse aux paroles du roi :
« Je serai loué bientôt
ou pour des dépouilles opimes enlevées,
ou pour une mort glorieuse :
mon père est égal (également bien disposé)
à l'un-et-à-l'autre sort.
Supprime les menaces. »
Ayant parlé,
il s'avance au milieu de la plaine.
Le sang froid (glacé)
se rassemble chez les Arcadiens
vers le cœur.
Turnus a sauté-en-bas
de *son* char-à-deux-chevaux ;
il se prépare à venir de près à-pied :
et comme un lion,
lorsqu'il a vu [montagne)
du haut de *son* lieu-d'observation (de la
un taureau
qui s'essaye pour le combat
se tenir au loin dans les plaines,
accourt-rapidement :
l'image de Turnus qui s'avance

Hunc ubi contiguum missæ fore credidit hastæ,
Ire prior Pallas, si qua fors adjuvet ausum,
Viribus imparibus; magnumque ita ad æthera fatur :
« Per patris hospitium, et mensas quas advena adisti, 460
Te precor, Alcide, cœptis ingentibus adsis;
Cernat semineci sibi me rapere arma cruenta,
Victoremque ferant morientia lumina Turni. »
Audiit Alcides juvenem, magnumque sub imo
Corde premit gemitum, lacrimasque effudit inanes. 465
Tum genitor natum dictis affatur amicis :
« Stat sua cuique dies; breve et irreparabile tempus
Omnibus est vitæ; sed famam extendere factis,
Hoc virtutis opus. Trojæ sub mœnibus altis
Tot nati cecidere deum; quin occidit una 470
Sarpedon, mea progenies : et jam sua Turnum
Fata vocant, metasque dati pervenit ad ævi. »
Sic ait, atque oculos Rutulorum rejicit arvis.

tée du trait, il se hâte de l'attaquer le premier, espérant que la fortune en cette lutte inégale favorisera son audace, et, levant les yeux vers le vaste Olympe : « Au nom de l'hospitalité que t'offrit mon père, par sa table où tu es venu t'asseoir, Alcide, je t'en conjure, favorise mes nobles efforts; que Turnus expirant me voie le dépouiller de ses armes sanglantes, et que ses regards mourants reconnaissent en moi son vainqueur. » Alcide entendit le jeune guerrier; il étouffa dans le fond de son cœur un long gémissement, et laissa couler d'inutiles larmes. Alors Jupiter adresse à son fils ces paroles amies : « Chaque mortel a ses jours comptés; la vie humaine n'est qu'un moment, et sa perte est irréparable; mais éterniser sa mémoire par de hauts faits, voilà l'œuvre de la vertu. Combien d'enfants des dieux sont tombés sous les murs de Troie! Sarpédon lui-même, Sarpédon mon fils, y a succombé. Déjà les destins appellent aussi Turnus; déjà il touche aux limites imposées à sa vie. » Il dit, et détourne ses regards loin des champs des Rutules.

haud est alia.
Ubi Pallas credidit
hunc fore contiguum
hastæ missæ,
ire prior,
si qua
fors adjuvet ausum
viribus imparibus;
faturque ita
ad magnum æthera:
« Per hospitium patris,
et mensas
quas adisti advena,
te precor, Alcide,
adsis
ingentibus cœptis;
cernat
me rapere sibi semineci
arma cruenta,
luminaque morientia Turni
ferant victorem. »
Alcides audiit juvenem,
premitque sub imo corde
magnum gemitum,
effuditque lacrimas inanes.
Tum genitor
affatur natum dictis amicis:
« Sua dies
stat cuique;
tempus vitæ
est omnibus
breve et irreparabile;
sed extendere famam
factis,
hoc opus virtutis.
Tot nati deum cecidere
sub mœnibus altis Trojæ;
quin Sarpedon,
mea progenies,
occidit una:
jam sua fata
vocant et Turnum,
pervenitque ad metas
ævi dati. »
Ait sic,
atque rejicit oculos
arvis Rutulorum.

n'est pas autre.
Dès que Pallas crut
celui-ci (Turnus) devoir être à-portée
d'une javeline lancée,
il se met à marcher le premier,
pour voir si par quelque *moyen*
le sort aiderait *lui* ayant osé *attaquer*
avec des forces inégales;
et il parle ainsi
en s'adressant au grand éther:
« Par l'hospitalité de *mon* père,
et par les tables
dont tu t'es approché *comme* étranger,
je te prie, Alcide,
sois-présent à (aide)
mes grandes entreprises;
que *Turnus* voie
moi enlever à lui à-demi-mort
ses armes ensanglantées,
et que les yeux mourants de Turnus
endurent *de voir* un vainqueur. »
Alcide a entendu le jeune-homme,
et il étouffe au fond de *son* cœur
un grand gémissement,
et il versa des larmes inutiles.
Alors *son* père (Jupiter)
s'adresse à *son* fils avec des paroles amies:
« Son jour (le dernier jour)
est fixé pour chacun;
le temps de la vie
est pour tous
court et irréparable;
mais prolonger *sa* renommée
par *ses* actions,
c'est là l'œuvre de la valeur.
Tant de fils des dieux sont tombés
sous les remparts élevés de Troie;
bien plus Sarpédon,
ma race (mon fils),
est tombé en même temps (aussi);
déjà ses destinées
appellent aussi Turnus,
et il est arrivé aux bornes
de la vie *qui lui est* accordée. »
Il dit ainsi,
et il reporte *ses* yeux
sur les champs des Rutules.

At Pallas magnis emittit viribus hastam,
Vaginaque cava fulgentem deripit ensem. 475
Illa volans, humeri surgunt qua tegmina summa,
Incidit, atque, viam clypei molita per oras,
Tandem etiam magno strinxit de corpore Turni.
Hic Turnus ferro præfixum robur acuto
In Pallanta diu librans jacit, atque ita fatur : 480
« Adspice num mage sit nostrum penetrabile telum. »
Dixerat; at clypeum, tot ferri terga, tot æris,
Quum pellis toties obeat circumdata tauri,
Vibranti cuspis medium transverberat ictu,
Loricæque moras et pectus perforat ingens. 485
Ille rapit calidum frustra de vulnere telum :
Una eademque via sanguis animusque sequuntur.
Corruit in vulnus; sonitum super arma dedere;
Et terram hostilem moriens petit ore cruento.
Quem Turnus super assistens : 490
« Arcades, hæc, inquit, memores mea dicta referte

Cependant Pallas lance son javelot de toutes ses forces et tire aussitôt du fourreau profond son épée étincelante. Le trait vole, et, frappant le haut de la cuirasse qui couvre l'épaule, perce les bords du bouclier et effleure en glissant le grand corps de Turnus. Turnus alors, balançant longtemps une forte javeline armée d'un fer acéré, la lance contre Pallas : « Vois, s'écrie-t-il, si mon trait n'est pas plus pénétrant que le tien. » Il dit, et le bouclier recouvert de tant de fer, de tant d'airain, et qu'environnent tant de cuirs repliés les uns sur les autres, est traversé dans le milieu par la pointe terrible du javelot, que l'épaisseur de la cuirasse ne peut arrêter, et qui se fait une large ouverture dans la poitrine de Pallas. En vain le jeune guerrier arrache de sa blessure le trait fumant : son sang et sa vie s'échappent ensemble par la même voie. Il tombe sous le coup; ses armes retentissent de sa chute, et, de sa bouche sanglante, il mord en mourant cette terre ennemie. Turnus, debout devant lui : « Arcadiens, s'écrie-t-il, retenez mes paroles, et rapportez-les à Évandre. Je lui renvoie

At Pallas emittit hastam
magnis viribus,
deripitque vagina cava
ensem fulgentem.
Illa volans
incidit,
qua surgunt
tegmina summa humeri,
atque, molita viam
per oras clypei,
tandem strinxit etiam
de magno corpore Turni.
Hic Turnus librans diu
robur
præfixum ferro acuto
jacit in Pallanta,
atque fatur ita :
« Adspice
num nostrum telum
sit mage penetrabile. »
Dixerat;
at cuspis
transverberat medium
ictu vibranti
clypeum,
tot terga ferri,
tot æris,
quum pellis tauri
circumdata
obeat toties,
morasque loricæ,
et perforat ingens pectus.
Ille rapit frustra de vulnere
telum calidum :
una eademque via
sanguis animusque
sequuntur.
Corruit in vulnus;
arma dedere sonitum super;
et moriens
petit ore cruento
terram hostilem.
Turnus
assistens super quem :
« Arcades, inquit,
memores
referte Evandro

Mais Pallas lance un javelot
avec de grandes forces,
et tire de *son* fourreau creux
son épée étincelante.
Celle-là (la javeline) volant
tombe *à cette place du bouclier*,
par où s'élèvent
les abris les plus hauts des épaules,
et, s'étant fait une route
à travers les bords du bouclier,
enfin elle effleura même *une partie*
du grand corps de Turnus.
Alors Turnus brandissant longtemps
un bois-de-rouvre
fiché-au-bout d'un fer aigu
le lance contre Pallas,
et parle ainsi :
« Vois
si notre trait
est plus pénétrant. »
Il avait dit;
mais la pique
traverse par-le-milieu
d'un coup vibrant
le bouclier,
tant de cuirs (lames) de fer,
tant *de lames* d'airain,
bien que la peau d'un taureau
placée-tout-autour
le recouvre tant de fois,
et les retards (la résistance) de la cuirasse,
et perce la grande poitrine *de Pallas*.
Lui (Pallas) arrache en vain de *sa* blessure
le trait chaud :
par une seule et même route
son sang et *sa* vie
suivent (s'échappent).
Il tombe sur *sa* blessure;
ses armes ont rendu un son sur *lui*,
et mourant
il cherche de *sa* bouche sanglante
une terre ennemie.
Turnus
se tenant au-dessus de lui :
« Arcadiens, dit-il,
vous-*en*-souvenant-bien
rapportez à Evandre

Evandro : qualem meruit, Pallanta remitto.
Quisquis honos tumuli, quidquid solamen humandi est,
Largior : haud illi stabunt Æneia parvo
Hospitia. » Et lævo pressit pede, talia fatus, 495
Exanimem, rapiens immania pondera baltei,
Impressumque nefas : una sub nocte jugali
Cæsa manus juvenum fœde, thalamique cruenti ;
Quæ Clonus Eurytides multo cælaverat auro ;
Quo nunc Turnus ovat spolio gaudetque potitus. 500
Nescia mens hominum fati sortisque futuræ,
Et servare modum, rebus sublata secundis !
Turno tempus erit, magno quum optaverit emtum
Intactum Pallanta, et quum spolia ista diemque
Oderit. At socii multo gemitu lacrimisque 505
Impositum scuto referunt Pallanta frequentes.
O dolor atque decus magnum rediture parenti !
Hæc te prima dies bello dedit, hæc eadem aufert ;

Pallas tel qu'il a mérité de le revoir. Qu'il lui rende les honneurs de la tombe, les devoirs funèbres qui peuvent le consoler ; je le veux bien : il aura payé cher l'hospitalité accordée au Troyen. » Il dit, et, pressant de son pied gauche le corps inanimé, il le dépouille du riche et pesant baudrier où l'art a représenté le plus horrible forfait : cinquante jeunes époux frappés ensemble dans une seule nuit d'hymen, ensanglantent la couche nuptiale des pâles Danaïdes. Clonus, fils d'Euryte, avait gravé sur l'or cette lamentable histoire. Maintenant Turnus triomphe et se pare de ce brillant trophée. O mortels ignorants de l'avenir et des secrets du destin ! trompeuse ivresse de la prospérité qui les égare loin des bornes de la modération ! Un temps viendra où Turnus souhaitera de n'avoir pas mis la main sur Pallas, et maudira le jour où il enleva ces dépouilles. Cependant, rassemblés autour de Pallas, les Arcadiens avec de longs gémissements et en versant d'abondantes larmes, l'emportent étendu sur son bouclier. O combien de douleur et de gloire ton retour va porter à ton père ! Ce premier jour qui te donne aux combats, t'enlève aussi

hæc dicta mea :	ces paroles miennes :
remitto Pallanta,	je *lui* renvoie Pallas,
qualem meruit.	*tel* qu'il *l'*a mérité.
Quisquis honos tumuli,	Tout ce qu'*il y a* d'honneur d'un tombeau
quidquid est solamen	tout ce qu'il y a de consolation
humandi,	d'inhumer,
largior :	je *le lui* accorde :
hospitia Æneia	l'hospitalité d'-Enée (donnée à Enée)
haud stabunt parvo illi. »	ne coûtera pas peu à lui. »
Et fatus talia,	Et ayant dit de telles *paroles*,
pressit pede lævo	il pressa de *son* pied gauche
exanimem,	*Pallas* inanimé,
rapiens	*lui* ôtant
pondera immania baltei,	le poids énorme de *son* baudrier,
nefasque impressum :	et le crime gravé-sur *ce baudrier :*
manus juvenum	une troupe de jeunes-gens
cæsa fœde	immolée odieusement
sub una nocte jugali,	sous (dans) une-seule nuit conjugale,
thalamique cruenti ;	et les chambres-nuptiales ensanglantées ;
quæ Clonus Eurytides	*sujets* que Clonus fils-d'Euryte
cælaverat auro multo ;	avait ciselés sur un or abondant ;
quo spolio	de laquelle dépouille
Turnus nunc ovat	Turnus maintenant triomphe
gaudetque	et il se réjouit
potitus.	s'*en* étant (de s'en être) emparé.
Mens hominum	Ame des hommes
nescia fati	ignorante du destin
sortisque futuræ,	et du sort à-venir,
et servare modum,	et *qui ne sait* garder une mesure,
sublata	étant élevée
rebus secundis !	par des événements favorables !
Tempus erit Turno,	Un temps sera (viendra) pour Turnus,
quum optaverit	où il souhaitera
emtum magno	*même* acheté à un grand *prix*
Pallanta intactum,	Pallas intact,
et quum oderit ista spolia	et où il haïra ces dépouilles
diemque !	et le jour *où il les a ravies !*
At socii frequentes	Mais *ses* compagnons en-grand-nombre
multo gemitu	avec beaucoup de gémissements
lacrimisque	et de larmes
referunt Pallanta	rapportent Pallas
impositum scuto.	placé (couché)-sur *son* bouclier.
O rediture parenti	O *toi* qui vas revenir à *ton* père
dolor	*comme* un *grand sujet de* chagrin
atque magnum decus !	et un grand *sujet d'*honneur !
Hæc dies prima te dedit	Ce jour le premier t'a donné
bello,	à la guerre,

Quum tamen ingentes Rutulorum linquis acervos!
Nec jam fama mali tanti, sed certior auctor 510
Advolat Æneæ tenui discrimine leti
Esse suos; tempus versis succurrere Teucris.
Proxima quæque metit gladio, latumque per agmen
Ardens limitem agit ferro; te, Turne, superbum
Cæde nova quærens. Pallas, Evander, in ipsis 515
Omnia sunt oculis, mensæ quas advena primas
Tunc adiit, dextræque datæ. Sulmone creatos
Quatuor hic juvenes, totidem quos educat Ufens,
Viventes rapit, inferias quos immolet umbris,
Captivoque rogi perfundat sanguine flammas. 520
Inde Mago procul infensam contenderat hastam:
Ille astu subit; at tremebunda supervolat hasta;
Et genua amplectens effatur talia supplex.
« Per patrios Manes, per spes surgentis Iuli,

à la vie! mais du moins tu laisses dans les champs des Rutules des monceaux de cadavres.

Ce n'est plus la voix de la renommée, c'est un messager fidèle qui vole vers Énée pour lui annoncer un si grand malheur, pour lui apprendre l'extrême péril où se trouvent les siens, et qu'il est temps de secourir les Troyens accablés. Il part; il moissonne de sa terrible épée tout ce qui s'offre à ses coups, et s'ouvre avec le fer un large passage à travers les rangs ennemis : c'est toi qu'il cherche, Turnus, toi qu'enivre d'orgueil le sang que tu viens de répandre. Pallas, Évandre sont sans cesse présents à son esprit; il songe à cette table hospitalière qui, la première, l'a reçu, lui, étranger à l'Italie; à la main du vieux roi, pressée en signe d'alliance. Il saisit vivants quatre guerriers, fils de Sulmon, et quatre dont Ufens est le père : victimes dévouées aux mânes de Pallas, leur sang captif arrosera bientôt les flammes de son bûcher.

Ensuite il fait voler de loin contre Magus sa javeline homicide : l'adroit guerrier esquive le coup en se baissant, et le dard passe en frémissant au-dessus de sa tête. Alors, embrassant les genoux d'Énée et d'une voix suppliante : « Par les mânes de votre père, par Iule votre doux espoir chaque jour grandissant, je vous en conjure,

hæc eadem aufert ; ce même *jour t'*enlève ;
quum tamen *ce jour* où cependant
linquis tu laisses *sur le champ de bataille*
ingentes acervos d'immenses monceaux
Rutulorum ! de Rutules !
Nec jam fama Et *ce* n'*est* déjà plus la renommée
mali tanti, d'un désastre si grand,
sed auctor certior mais un messager plus certain
advolat Æneæ *qui* vole-près d'Enée,
suos *et lui apprend* les siens
esse tenui discrimine leti ; être à une légère distance de la mort ;
tempus succurrere *qu'il est* temps de porter-secours
Teucris versis. aux Troyens mis-en-déroute.
Metit gladio Il moissonne de *son* glaive
quæque proxima, tout ce qui *est* le plus proche *de lui*,
ardensque et ardent
agit latum limitem il conduit (se fait) un large chemin
ferro par le fer
per agmen ; à travers l'armée ;
quærens te, Turne, cherchant toi, Turnus,
superbum cæde nova. *toi* orgueilleux d'un carnage nouveau.
Pallas, Evander, Pallas, Evandre,
omnia sunt in oculis ipsis, tout est devant *ses* yeux mêmes,
mensæ les tables
quas primas que les premières (pour la première fois)
adiit tunc advena, il aborda alors *comme* étranger,
dextræque datæ. et les *mains* droites données (l'alliance
Hic rapit viventes Alors il saisit vivants [conclue).
quatuor juvenes quatre jeunes-guerriers
creatos Sulmone, nés de Sulmon,
totidem tout autant (quatre autres)
quos educat Ufens, qu'élève Ufens, [Pallas)
quos immolet umbris qu'il veut immoler aux ombres (mânes de
inferias, *comme* victimes-expiatoires,
perfundatque flammas rogi et veut arroser les flammes du bûcher
sanguine captivo. du sang de-*ces*-captifs.
Inde De là (ensuite)
contenderat Mago procul il avait tendu contre Magus de loin
hastam infensam : une javeline ennemie :
ille subit celui-ci passe-dessous *en se baissant*
astu ; par ruse ;
at hasta tremebunda mais la javeline tremblante
supervolat ; vole-par-dessus *lui* ;
et amplectens genua et embrassant les genoux *d'Enée*
supplex effatur talia : suppliant il dit de telles *paroles* :
« Per Manes patrios, « Par les Mânes de-*ton*-père,
per spes Iuli surgentis par les espérances d'Iule qui grandit,

Te precor, hanc animam serves natoque patrique. 525
Est domus alta; jacent penitus defossa talenta
Cælati argenti; sunt auri pondera facti
Infectique mihi: non hic victoria Teucrum
Vertitur, aut anima una dabit discrimina tanta. »
Dixerat; Æneas contra cui talia reddit: 530
« Argenti atque auri memoras quæ multa talenta,
Gnatis parce tuis: belli commercia Turnus
Sustulit ista prior jam tum, Pallante peremto.
Hoc patris Anchisæ Manes, hoc sentit Iulus. »
Sic fatus, galeam læva tenet, atque reflexa 535
Cervice orantis capulo tenus applicat ensem.
Nec procul Hæmonides, Phœbi Triviæque sacerdos,
Infula cui sacra redimibat tempora vitta,
Totus collucens veste, atque insignibus armis:
Quem congressus agit campo, lapsumque superstans 540
Immolat, ingentique umbra tegit. Arma Serestus

conservez-moi la vie pour un fils et pour un père. J'ai un palais superbe : j'y possède, profondément enfouis dans la terre, des amas d'argent ciselé ; de vastes monceaux d'or travaillé, d'or brut, emplissent mes trésors. Ma mort ne fera point passer la victoire aux Troyens, une seule vie n'est pas d'un si grand poids dans la balance du destin. » Il parlait ainsi ; Énée lui répond : « Tous ces talents d'or et d'argent, toutes ces richesses dont tu parles, épargne-les pour tes enfants : Turnus, le premier, a banni ces échanges de nos combats, en égorgeant Pallas. Voilà ce que demandent les mânes d'Anchise, voilà ce que demande Iule. » A ces mots, de sa main gauche il saisit le casque de Magus, et, repoussant en arrière la tête du suppliant, il lui plonge dans la gorge son glaive tout entier.

Non loin de là le fils d'Hémon, prêtre de Phébus et de Diane, le front ceint de la tiare et du bandeau sacré, éblouissait les yeux par l'éclat de ses habits et de ses armes magnifiques. Énée vole à lui dans la plaine ; le pontife tombe ; Énée l'atteint, l'immole et le couvre de l'ombre éternelle. Séreste lui enlève ses armes, et emporte sur

te precor,
serves hanc animam
natoque patrique.
Est domus alta ;
talenta argenti cælati
jacent defossa penitus ;
mihi sunt pondera auri
facti infectique :
victoria Teucrum
non vertitur
hic,
aut una anima
dabit tanta discrimina. »
Dixerat ;
Æneas contra
reddit cui talia :
« Parce tuis gnatis
multa talenta
argenti atque auri
quæ memoras :
Turnus prior
sustulit jam tum
ista commercia belli,
Pallante peremto.
Manes patris Anchisæ
hoc,
Iulus sentit hoc. »
Fatus sic,
tenet læva galeam,
atque cervice orantis
reflexa
applicat ensem
tenus capulo.
Nec procul Hæmonides,
sacerdos Phœbi Triviæque,
cui infula
redimibat tempora
vitta sacra,
totus collucens veste,
atque armis insignibus :
quem agit campo
congressus,
superstansque lapsum
immolat,
tegitque ingenti umbra.
Serestus refert humeris
arma lecta,

je te prie,
conserve cette (ma) vie
et à *mon* fils et à *mon* père.
A moi est une demeure élevée ;
à moi des talents d'argent ciselé
gisent enfouis profondément ;
à moi sont des poids d'or
travaillé et non-travaillé :
la victoire des Troyens
ne tourne pas (n'est pas intéressée)
ici (à ma mort),
ou (ni) une-seule vie
ne donnera (causera) de si grandes crises. »
Il avait dit ;
Enée en-réponse
rend à lui de telles *paroles :*
« Epargne (garde) pour tes enfants
les nombreux talents
d'argent et d'or
que tu mentionnes :
Turnus le premier
a enlevé (aboli) déjà alors
ces trafics de guerre,
Pallas ayant été tué (en le tuant).
Les Mânes de *mon* père Anchise
pensent cela (sont de cet avis),
Iule pense cela. »
Ayant parlé ainsi,
il tient de *sa main* gauche le casque *de*
et le cou du *guerrier* suppliant
étant replié-en-arrière
il *y* enfonce *son* épée
jusqu'à la garde.
Et non loin *de là était* le fils-d'Hémon, [*Magus,*
prêtre de Phébus et de Diane,
à qui un bonnet
ceignait les tempes
d'une bandelette sacrée,
tout éclatant par *ses* vêtements,
et par *ses* armes ornées :
lequel il poursuit dans la plaine
en-étant-venu-aux-mains *avec lui,*
et se-tenant-au-dessus-de *lui* tombé
il *l'*immole,
et *le* couvre de *sa* grande ombre.
Séreste rapporte sur *ses* épaules
les armes enlevées,

Lecta refert humeris, tibi, rex Gradive, tropæum.
Instaurant acies Vulcani stirpe creatus
Cæculus, et veniens Marsorum montibus Umbro.
Dardanides contra furit. Anxuris ense sinistram 545
Et totum clypei ferro dejecerat orbem.
Dixerat ille aliquid magnum, vimque affore verbo
Crediderat, cœloque animum fortasse ferebat,
Canitiemque sibi et longos promiserat annos.
Tarquitus exsultans contra fulgentibus armis, 550
Silvicolæ Fauno Dryope quem nympha crearat,
Obvius ardenti sese obtulit : ille reducta
Loricam clypeique ingens onus impedit hasta.
Tum caput orantis nequidquam, et multa parantis
Dicere, deturbat terræ; truncumque tepentem 555
Provolvens, super hæc inimico pectore fatur :
« Istic nunc, metuende, jace : non te optima mater
Condet humi, patriove onerabit membra sepulcro :

ses épaules ces riches dépouilles, trophée digne de toi, puissant dieu de la guerre. Céculus, fils de Vulcain, et Umbron, sorti des montagnes des Marses, raniment le combat. Le héros Dardanien se précipite sur eux : du tranchant de son épée il abat la main gauche d'Anxur et brise l'orbe entier de son bouclier. Anxur avait prononcé quelques mots magiques, et, croyant que l'effet suivrait les paroles, il élevait jusqu'au ciel son fol espoir, et se promettait de longues années, une heureuse vieillesse. Tout fier de son armure éblouissante, Tarquitus, fils du dieu Faune et de la nymphe Dryope, habitants des bois, ose se présenter au-devant du héros en fureur; Énée d'une javeline balancée avec force traverse à la fois et sa cuirasse et son pesant et inutile bouclier. En vain Tarquitus veut attendrir son vainqueur; Énée abat d'un coup cette tête suppliante, fait rouler à terre le corps encore fumant, et, posant le pied sur cette poitrine ennemie, il exhale sa colère en ces mots : « Reste là désormais, redoutable guerrier; une tendre mère ne t'ensevelira point, n'ouvrira point une tombe à tes os dans la terre de la patrie. Tu seras

tropæum tibi, rex Gradive.	trophée pour toi, roi (dieu) Mars.
Cæculus	Céculus
creatus stirpe Vulcani,	sorti de la race de Vulcain,
et Umbro	et Umbron
veniens montibus	qui vient des montagnes
Marsorum	des Marses
instaurant acies.	rétablissent les rangs.
Dardanides	Le descendant-de-Dardanus
furit contra.	exerce-*sa*-fureur du-côté-opposé.
Dejecerat ense	Il avait abattu avec *son* épée
sinistram Anxuris,	la *main* gauche d'Anxur,
et ferro	et avec le fer *de son épée*
totum orbem clypei.	tout l'orbe du bouclier.
Ille	Celui-là (Anxur)
dixerat aliquid magnum,	avait dit quelque chose de superbe,
credideratque	et il avait cru
vim affore verbo,	de la valeur devoir s'ajouter à *sa* parole,
ferebatque fortasse	et il portait (élevait) peut-être
animum cœlo,	*son* esprit jusqu'au ciel,
sibique promiserat	et il s'était promis
canitiem	des cheveux-blancs
et longos annos.	et de longues années.
Tarquitus exsultans contra	Tarquitus qui se pavanait en-face
armis fulgentibus,	avec des armes éclatantes,
quem nympha Dryope	*Tarquitus* que la nymphe Dryope
crearat	avait mis-au-jour
Fauno silvicolæ,	à Faune habitant-des-forêts,
obvius	*se portant* à-la-rencontre,
sese obtulit ardenti :	s'offrit à *Enée* enflammé :
ille impedit	celui-ci embarrasse cloue)
hasta reducta	d'une javeline ramenée-en-arrière *et lancee*
loricam	la cuirasse *de Tarquitus*
ingensque onus clypei.	et l'immense poids de *son* bouclier.
Tum deturbat terræ	Puis il abat à terre
caput orantis nequidquam,	la tête du *guerrier* qui priait en vain,
et parantis dicere multa;	et *se* préparait à dire beaucoup de *paroles*
provolvensque	et faisant-rouler
truncum tepentem,	*son* tronc tiède,
fatur super hæc	il dit de plus ces *paroles*
pectore inimico :	d'une poitrine ennemie :
« Jace nunc istic,	« Sois-gisant maintenant ici,
metuende :	*guerrier* redoutable :
optima mater	*ton* excellente mère
non condet te humi,	n'ensevelira pas toi dans la terre,
onerabitve membra	ou (et) ne chargera pas *tes* membres
sepulcro patrio :	d'un tombeau dans-la-patrie :
linquere	tu seras abandonné

Alitibus linquere feris, aut gurgite mersum
Unda feret, piscesque impasti vulnera lambent. » 560
Protinus Antæum et Lucam, prima agmina Turni,
Persequitur, fortemque Numam, fulvumque Camertem,
Magnanimo Volscente satum, ditissimus agri
Qui fuit Ausonidum, et tacitis regnavit Amyclis[1].
Ægæon qualis, centum cui brachia dicunt 565
Centenasque manus, quinquaginta oribus ignem
Pectoribusque arsisse, Jovis quum fulmina contra
Tot paribus streperet clypeis, tot stringeret enses :
Sic toto Æneas desævit in æquore victor,
Ut semel intepuit mucro. Quin ecce Niphæi 570
Quadrijuges in equos adversaque pectora tendit ;
Atque illi, longe gradientem et dira frementem
Ut videre, metu versi, retroque ruentes,
Effunduntque ducem, rapiuntque ad littora currus.
Interea bijugis infert se Lucagus albis 575

abandonné aux oiseaux de proie, ou ton corps, emporté dans l'abîme des mers, sera le jouet des ondes, et les poissons affamés suceront le sang de tes blessures. »

De là il s'élance sur Antée et sur Lycas, qui combattaient aux premiers rangs; il poursuit et le courageux Numa et le blond Camerte, fils du magnanime Volscens ; Camerte, le plus riche possesseur des champs d'Ausonie, et souverain de la taciturne Amyclée. Comme on peint Égéon aux cent bras, aux cent mains, et vomissant par cinquante bouches le feu recelé dans sa vaste poitrine, lorsque luttant contre Jupiter il opposait à ses foudres l'airain de cinquante boucliers et de cinquante épées nues, tel Énée porte sa fureur dans la plaine, dès que son glaive s'est une fois chauffé dans le sang. Mais le voilà déjà qui s'élance devant le poitrail menaçant des quatre chevaux de Niphée. Du plus loin qu'ils ont vu le héros qui frémit et s'avance terrible, les coursiers épouvantés, se rejetant en arrière, renversent leur conducteur et emportent le char vers le rivage.

Cependant Lucagus et son frère Liger poussent à leur tour dans la mêlée un char attelé de deux chevaux blancs. Liger gouverne les

alitibus feris,
aut unda feret
mersum gurgite,
piscesque impasti
lambent vulnera. »
Protinus
persequitur Antæum
et Lucam,
prima agmina
Turni,
fortemque Numam,
fulvumque Camertem,
satum
magnanimo Volscente,
qui fuit ditissimus
agri Ausonidum,
et regnavit Amyclis tacitis.
Qualis Ægæon,
cui dicunt centum brachia,
centenasque manus,
ignem arsisse
quinquaginta oribus
pectoribusque,
quum streperet
tot clypeis paribus
contra fulmina Jovis,
stringeret tot enses :
sic Æneas victor
desævit in toto æquore,
ut semel mucro
intepuit.
Quin ecce tendit
in equos Niphæi
quadrijuges
pectoraque
adversa ;
atque illi,
ut videre longe gradientem
et frementem dira,
versi metu,
ruentesque retro,
effunduntque ducem,
rapiuntque currus
ad littora.
Interea Lucagus
se infert in medios
bijugis albis,

aux oiseaux sauvages (de proie),
ou l'onde *te* portera
englouti dans *son* gouffre,
et les poissons non-repus
lécheront *tes* blessures.
En-continuant
il poursuit Antée
et Lycas,
premiers bataillons (combattant au pre-
des troupes de Turnus, [mier rang)
et le courageux Numa
et le fauve Camerte,
issu
du magnanime Volscens
qui fut le plus riche
du champ (territoire) des Ausoniens,
et régna dans Amyclée la silencieuse.
Tel qu'Egéon,
à qui on dit cent bras *avoir été*,
et cent mains,
le feu avoir brûlé *en lui*
par cinquante bouches
et *cinquante* poitrines,
lorsqu'il résonnait
d'autant de boucliers égaux
contre les foudres de Jupiter,
et qu'il serrait (tirait) autant d'épées :
ainsi Enée vainqueur
sévit dans toute la plaine,
dès qu'une-fois la pointe *de son épée*
s'est tiédie *de sang*.
Bien plus voilà qu'il se dirige
contre les chevaux de Niphée
attelés-à-quatre
et *contre leurs* poitrines
placées en-face *de lui ;*
et ceux-ci,
dès qu'ils virent au loin *lui* marchant
et frémissant d'une-manière-menaçante,
s'étant retournés de crainte,
et se précipitant en arrière,
et renversent *leur* conducteur,
et emportent le char
vers le rivage.
Cependant Lucagus
s'introduit au milieu des *guerriers*
avec un attelage de-deux-chevaux blancs,

In medios, fraterque Liger; sed frater habenis
Flectit equos; strictum rotat acer Lucagus ensem.
Haud tulit Æneas tanto fervore furentes:
Irruit, adversaque ingens apparuit hasta.
Cui Liger: 580
« Non Diomedis equos, nec currus cernis Achillei,
Aut Phrygiæ campos: nunc belli finis et ævi
His dabitur terris. » Vesano talia late
Dicta volant Ligeri: sed non et Troius heros
Dicta parat contra; jaculum nam torquet in hostem. 585
Lucagus ut pronus pendens in verbera telo
Admonuit bijugos, projecto dum pede lævo
Aptat se pugnæ, subit oras hasta per imas
Fulgentis clypei, tum lævum perforat inguen;
Excussus curru moribundus volvitur arvis. 590
Quem pius Æneas dictis affatur amaris:
« Lucage, nulla tuos currus fuga segnis equorum
Prodidit, aut vanæ vertere ex hostibus umbræ;

rênes et l'intrépide Lucagus fait tournoyer sa foudroyante épée. Énée s'indigne à tant d'audace et de fureur : il se précipite, et, la lance dressée, il leur apparaît immense. Alors Liger : « Ce ne sont ni les chevaux de Diomède, ni le char d'Achille que tu vois ; tu n'es pas ici dans les champs de Phrygie. Tu vas trouver sur cette terre la fin de la guerre et de tes jours. » Ainsi s'exhalent les vaines bravades de Liger. Mais ce n'est point par des bravades que répond le héros Troyen : il lance sa javeline à son ennemi, tandis que Lucagus penché sur les rênes aiguillonne de la pointe de son dard ses coursiers haletants, et que, le pied gauche en avant, il s'apprête au combat. Le javelot traverse le bord inférieur de l'étincelant bouclier et s'enfonce dans l'aine gauche de Lucagus, qui, renversé de son char, tombe mourant et va rouler sur la poussière. Le pieux Énée lui adresse ces paroles amères : « Ce ne sont point tes chevaux qui t'ont trahi par une course trop lente; un vain fantôme n'a point égaré leurs pas loin de l'ennemi : toi-même, descendant de l'attelage, les

fraterque Liger ;	et *avec lui son* frère Liger ;
sed frater	mais *son* frère
flectit equos habenis ;	dirige les chevaux avec les rênes ;
acer Lucagus	le bouillant Lucagus
rotat ensem strictum.	fait-tourner une épée serrée (tirée).
Æneas haud tulit	Enée ne supporta pas
furentes tanto fervore :	*eux* transportés d'une si grande ardeur :
irruit,	il se précipita,
ingensque apparuit	et grand il apparut
hasta adversa.	avec *sa* javeline tournée-contre *eux*.
Cui Liger :	A lui Liger :
« Non cernis	« Tu ne vois pas
equos Diomedis,	les chevaux de Diomède,
nec currus Achillei,	ni le char d'Achille,
aut campos Phrygiæ :	ou les champs de la Phrygie :
nunc finis belli et ævi	à présent la fin de la guerre et de *ta* vie
dabitur his terris. »	sera donnée (accomplie) sur cette terre. »
Talia dicta	De telles paroles
volant late	s'envolent au loin
vesano Ligeri :	à (prononcées par) l'insensé Liger :
sed heros Troius	mais le héros Troyen
non parat et dicta	ne prépare pas aussi des paroles
contra ;	en-réponse ;
nam torquet jaculum	car il brandit un javelot
in hostem.	contre *son* ennemi.
Ut Lucagus pronus	Dès que Lucagus baissé
pendens	suspendu (se penchant)
in verbera	pour *appliquer* le coup
admonuit bijugos	a averti (excité) *ses* deux-chevaux
telo,	avec *son* trait (en les piquant),
dum pede lævo projecto	tandis que le pied gauche étant avancé
se aptat pugnæ,	il se dispose pour le combat,
hasta subit	la javeline s'introduit
per oras imas	à travers les bords les plus bas
clypei fulgentis,	du bouclier éclatant,
tum perforat	puis *lui* perce
inguen lævum ;	l'aine gauche ;
excussus curru	jeté-à-bas-de *son* char
moribundus volvitur arvis.	mourant il se roule sur la plaine.
Quem pius Æneas	A lui le pieux Enée
affatur dictis amaris :	parle en termes amers :
« Lucage	« Lucagus,
nulla segnis fuga equorum	aucune lâche fuite de *tes* chevaux
prodidit tuos currus,	n'a trahi ton char,
aut vanæ umbræ	ou (et) de vaines ombres
vertere ex hostibus ;	ne *l'*ont pas détourné des ennemis ;
ipse saliens rotis	toi-même t'élançant des roues

Ipse rotis saliens juga deseris. » Hæc ita fatus,
Arripuit bijugos. Frater tendebat inermes 595
Infelix palmas, curru delapsus eodem :
« Per te, per qui te talem genuere parentes,
Vir Trojane, sine hanc animam, et miserere precantis. »
Pluribus oranti Æneas : « Haud talia dudum
Dicta dabas; morere, et fratrem ne desere frater. » 600
Tum latebras animæ, pectus, mucrone recludit.
Talia per campos edebat funera ductor
Dardanius, torrentis aquæ vel turbinis atri
More furens. Tandem erumpunt, et castra relinquunt
Ascanius puer et nequidquam obsessa juventus. 605
Junonem interea compellat Jupiter ultro :
« O germana mihi atque eadem gratissima conjux,
Ut rebare, Venus, nec te sententia fallit,
Trojanas sustentat opes: non vivida bello
Dextra viris, animusque ferox, patiensque pericli. » 610
Cui Juno submissa . « Quid, o pulcherrime conjux,

aslaissés sans guide. » A ces mots il saisit les deux coursiers. Le malheureux frère, tombé du même char, tendait au vainqueur ses mains désarmées : « Noble Troyen, disait-il, par toi, par les parents qui ont mis au jour un héros tel que toi, épargne ma vie, sois touché des prières d'un suppliant. » Énée l'interrompt : « Tout à l'heure tu tenais un autre langage. Meurs, et, frère de Lucagus, ne quitte point ton frère. » En disant ces mots, de la pointe de son glaive il lui perce la poitrine, et fait sortir son âme de sa demeure cachée.

Ainsi le chef des Troyens couvrait la plaine de funérailles, non moins furieux qu'un torrent débordé ou qu'un noir tourbillon. Enfin Ascagne et la jeunesse troyenne, plus faiblement assiégés, s'élancent hors des barrières et s'échappent du camp.

Cependant Jupiter, s'adressant à Junon : « Ma sœur, mon épouse chérie, vous ne vous trompiez pas, Vénus soutient en effet les Troyens; leur bras est sans vigueur dans les combats, leur cœur est sans courage et sans fermeté dans les dangers. » Junon lui répond d'une voix soumise : « Pourquoi, ô le plus beau des époux,

deseris juga. »
Fatus ita hæc,
arripuit bijugos.
Infelix frater
tendebat palmas inermes,
delapsus eodem curru :
« Per te,
per parentes
qui genuere te talem,
vir Trojane,
sine hanc animam,
et miserere precantis. »
Æneas oranti pluribus :
« Haud dabas
dudum
talia dicta,
morere,
et frater ne desere fratrem. »
Tum recludit mucrone
pectus, latebras animæ.
Ductor Dardanius
edebat talia funera
per campos,
furens
more aquæ
torrentis,
vel turbinis atri.
Tandem puer Ascanius
et juventus obsessa
nequidquam
erumpunt,
et relinquunt castra.
Interea Jupiter
compellat ultro Junonem :
« O germana mihi
atque eadem
conjux gratissima,
Venus, ut rebare,
nec sententia fallit te,
sustentat opes Trojanas :
dextra vivida bello
non viris,
animusque ferox,
patiensque pericli. »
Cui Juno submissa :
« Quid,
o pulcherrime conjux,

tu abandonnes *ton* attelage. »
Ayant dit ainsi ces *mots*
il saisit les deux-chevaux.
Le malheureux frère *de Lucagus*
tendait des mains désarmées,
ayant glissé-en-bas du même char :
« Au nom de toi,
au nom des parents
qui ont engendré toi tel (si grand),
guerrier Troyen,
laisse-*moi* cette vie,
et aie-pitié de *moi* qui *te* prie. »
Enée *dit* à *lui* qui priait en plus de *paroles* :
« Tu ne donnais (ne disais) pas
tout à l'heure
de telles paroles,
meurs,
et frère n'abandonne pas *ton* frère. »
Puis il ouvre de *son* épée
la poitrine, cachette de l'âme.
Le chef Dardanien
produisait de telles funérailles
à travers les plaines,
exerçant-*sa*-fureur
à la manière d'une eau
qui-coule-en-torrent,
ou d'un tourbillon noir.
Enfin le jeune Ascagne
et la jeunesse assiégée
en vain
s'échappent,
et abandonnent le camp.
Cependant Jupiter
interpelle de lui-même Junon :
« O *toi qui es* une sœur pour moi
et la même (en même temps)
une épouse très-chère,
Vénus, comme tu le croyais,
et *ta* pensée ne trompe pas toi,
soutient les forces Troyennes :
une droite vigoureuse pour la guerre
n'*est* pas à *ces* guerriers,
et (ni) un cœur intrépide,
et qui-sache-endurer le danger »
A lui Junon humiliée :
« Pourquoi,
ô *mon* très-bel époux,

Sollicitas ægram et tua tristia dicta timentem?
Si mihi, quæ quondam fuerat, quamque esse decebat,
Vis in amore foret, non hoc mihi namque negares,
Omnipotens, quin et pugnæ subducere Turnum, 615
Et Dauno possem incolumem servare parenti.
Nunc pereat, Teucrisque pio det sanguine pœnas:
Ille tamen nostra deducit origine nomen,
Pilumnusque illi quartus pater, et tua larga
Sæpe manu multisque oneravit limina donis. » 620
Cui rex ætherei breviter sic fatur Olympi:
« Si mora præsentis leti tempusque caduco
Oratur juveni, meque hoc ita ponere sentis,
Tolle fuga Turnum, atque instantibus eripe fatis.
Hactenus indulsisse vacat; sin altior istis 625
Sub precibus venia ulla latet, totumque moveri
Mutarive putas bellum, spes pascis inanes. »
Et Juno allacrimans: « Quid si, quod voce gravaris,

affliger une épouse déjà si malheureuse et qui craint tant vos paroles sévères? Si votre amour était toujours ce qu'il était jadis, ce qu'il devrait être encore, vous ne me refuseriez pas ce que je désire, vous qui êtes tout-puissant: je pourrais arracher Turnus au combat et le rendre vivant à Daunus, son père. Mais non, il faut qu'il périsse et que son sang généreux satisfasse à la haine des Troyens. Cependant il tire de nous son origine et son nom; Pilumnus est son quatrième aïeul, Pilumnus dont les mains pieuses ont si souvent chargé vos autels de riches offrandes. » Le roi du vaste Olympe réplique en peu de mots: « Si vous me demandez de retarder la mort de ce jeune guerrier qui bientôt doit tomber, si vous n'étendez pas plus loin l'effet de mon indulgence, dérobez Turnus par la fuite, arrachez-le aux destins qui le pressent. Jusque-là ma bonté peut vous complaire. Mais si vos prières cachent de plus hautes prétentions: si vous croyez que le sort de la guerre sera troublé ou changé selon vos vœux, vous vous flattez d'une vaine espérance. » Alors Junon, en pleurant: « Si ce que votre bouche me refuse, votre

sollicitas ægram	tourmentes-tu *moi* malade (affligée)
et timentem	et qui crains
tua tristia dicta?	tes amères paroles?
Si vis in amore,	Si l'ardeur dans *ton* amour,
quæ fuerat	qui avait été (telle qu'elle était)
quondam,	autrefois,
quamque decebat esse,	et qu'il convenait être (et qu'elle devait
foret mihi,	existait à moi, [être),
namque non negares	assurément tu ne refuserais pas
hoc mihi,	cela à moi,
omnipotens,	*toi* tout-puissant,
quin possem	que je pusse
et subducere Turnum	et soustraire Turnus
pugnæ,	au combat,
et servare incolumem	et *le* conserver sain-et-sauf
Dauno parenti.	à Daunus *son* père.
Pereat nunc,	Qu'il périsse maintenant,
detque pœnas	et qu'il donne des peines (satisfasse)
Teucris	aux Troyens
sanguine pio :	de *son* sang pieux :
tamen ille deducit nomen	cependant il tire *son* nom
nostra origine,	de notre origine,
Pilumnusque	et Pilumnus
quartus pater illi,	*est* le quatrième père (ancêtre) à lui,
et sæpe oneravit tua limina	et souvent il a chargé ton seuil
manu larga	d'une main libérale
multisque donis. »	et de nombreux présents. »
Cui rex Olympi ætherei	A elle le roi de l'Olympe éthéré
fatur sic breviter :	parle ainsi en-peu-de-mots :
« Si mora leti præsentis	« Si le retard de la mort présente
tempusque oratur	et *si* du temps est demandé *par toi*
juveni caduco,	pour *ce* jeune-homme qui-va-tomber,
sentisque me	et si tu comprends moi
ponere hoc ita,	établir (décider) cela ainsi,
tolle Turnum fuga,	enlève Turnus par la fuite,
atque eripe fatis	et arrache-*le* aux destins
instantibus.	qui *le* pressent.
Vacat	Il *m'*est-permis
indulsisse hactenus;	d'être-complaisant jusque là;
sin ulla venia altior	mais si quelque concession plus grande
latet sub istis precibus,	se cache sous ces prières,
putasque totum bellum	et que tu penses toute la guerre
moveri mutarive.	être dérangée ou être changée,
pascis spes inanes. »	tu nourris des espérances vaines. »
Et Juno allacrimans :	Et Junon pleurant.
« Quid	« Que *serait-ce*
si dares mente,	si tu *me* donnais d'intention,

Mente dares, atque hæc Turno rata vita maneret!
Nunc manet insontem gravis exitus; aut ego veri 630
Vana feroi : quod ut o potius formidine falsa
Ludar, et in melius tua, qui potes, orsa reflectas! »
Hæc ubi dicta dedit, cœlo se protinus alto
Misit, agens niemem, nimbo succincta, per auras,
Iliacamque aciem et Laurentia castra petivit. 635
Tum dea nube cava tenuem sine viribus umbram
In faciem Æneæ, visu mirabile monstrum!
Dardaniis ornat telis, clypeumque jubasque
Divini assimulat capitis; dat inania verba,
Dat sine mente sonum, gressusque effingit euntis: 640
Morte obita quales fama est volitare figuras,
Aut quæ sopitos deludunt somnia sensus.
At primas læta ante acies exsultat imago,
Irritatque virum telis, et voce lacessit.
Instat cui Turnus, stridentemque eminus hastam 645

cœur me l'accordait, et que la vie du moins fût assurée à Turnus! mais en ce moment même, ou je m'abuse, ou un sort funeste l'attend, malgré son innocence. O que ne suis-je le jouet de fausses alarmes! et vous, puisque vous le pouvez, que n'adoucissez-vous la rigueur de vos décrets! »

En achevant ces mots, elle s'élance tout à coup des hauteurs du ciel, s'enveloppe d'un nuage, et, chassant devant elle la tempête, elle traverse les airs. Elle vole vers l'armée Troyenne et les camps laurentins. Alors la déesse forme d'une nuée transparente une légère et impalpable image d'Énée. Le fantôme, ô prodige! est revêtu d'armes phrygiennes. C'est le bouclier d'Énée, c'est l'ondoyante aigrette flottant sur sa tête divine; elle donne à ce simulacre et la voix, et la parole, mais vaine et sans idées, et la démarche du héros. Telles voltigent, dit-on, les ombres autour des tombeaux, ou tels les songes se jouent de nos sens assoupis. Cependant aux premiers rangs de l'armée le fantôme s'avance d'un air triomphant, irrite Turnus en lui lançant des traits, et le provoque de la voix. Turnus marche à lui et lui darde de loin un javelot qui fend l'air en sif-

quod gravaris voce,
atque hæc vita
maneret rata Turno!
Nunc exitus gravis
manet insontem;
aut ego feror
vana veri:
quod, o ut potius ludar
falsa formidine,
et, qui potes,
reflectas
in melius
tua orsa! »
Ubi dedit hæc dicta,
protinus se misit
alto cœlo,
agens hiemem per auras,
succincta nimbo,
petivitque aciem Iliacam
et castra Laurentia.
Tum dea nube cava,
monstrum mirabile visu!
ornat telis Dardaniis
umbram tenuem
sine viribus
in faciem Æneæ,
assimulatque clipeum,
jubasque capitis divini;
dat
verba inania,
dat sonum
sine mente,
effingitque gressus
euntis:
qualis fama est
figuras volitare
morte obita,
aut somnia
quæ deludunt
sensus sopitos.
At imago læta
exsultat ante primas acies,
irritatque virum telis,
et lacessit voce.
Turnus instat cui,
conjicitque eminus
hastam stridentem;

ce que tu as-peine *d'accorder* par *ta* voix,
et *que* cette vie
demeurât ratifiée (assurée) à Turnus!
Maintenant une fin terrible
attend *lui* innocent;
ou je me porte (je suis)
vaine (sans connaissance) de la vérité:
en cela, oh! que plutôt je sois jouée
par une fausse crainte,
et, *toi* qui *le* peux,
que tu replies (ramènes)
à un meilleur *parti*
tes paroles (volontés exprimées)! »
Dès qu'elle eut donné (dit) ces paroles,
aussitôt elle s'envoya (s'élança)
du haut du ciel,
poussant la tempête à travers les airs,
ceinte (enveloppée) d'un nuage,
et elle gagna l'armée d'-Ilion
et le camp Laurentin.
Alors la déesse avec un nuage creux,
prodige étonnant à être vu!
orne des armes Dardaniennes
une ombre mince
et sans forces
formée en l'apparence d'Enée,
et elle feint (imite) le bouclier,
et les aigrettes de la tête divine *du Troyen*,
elle donne *à l'ombre*
des paroles sans-réalité,
elle *lui* donne du son (une voix)
sans pensée,
et elle reproduit le pas
d'*Enée* marchant:
ombre telle que la renommée est (raconte)
des figures voltiger
la mort étant subie (après la mort),
ou *telle que* les songes
qui jouent
nos sens assoupis.
Mais l'image joyeuse (vive)
bondit devant les premiers rangs,
et irrite le guerrier par *ses* traits,
et *le* provoque par *sa* voix.
Turnus presse elle,
et *lui* lance de loin
une javeline sifflante;

Conjicit ; illa dato vertit vestigia tergo.
Tum vero, Ænean aversum ut cedere Turnus
Credidit, atque animo spem turbidus hausit inanem :
« Quo fugis, Ænea? thalamos ne desere pactos ·
Hac dabitur dextra tellus quæsita per undas. » 650
Talia vociferans sequitur, strictumque coruscat
Mucronem, nec ferre videt sua gaudia ventos.
Forte ratis celsi conjuncta crepidine saxi
Expositus stabat scalis et ponte parato;
Qua rex Clusinis advectus Osinius oris. 655
Huc sese trepida Æneæ fugientis imago
Conjicit in latebras; nec Turnus segnior instat,
Exsuperatque moras, et pontes transilit altos.
Vix proram attigerat; rumpit Saturnia funem,
Avulsamque rapit revoluta per æquora navem. 660
Illum autem Æneas absentem in prælia poscit;
Obvia multa virum demittit corpora morti.

flant : le fantôme tourne le dos et prend la fuite. Alors Turnus croit qu'Énée recule et fuit devant lui, et déjà, dans le trouble et l'illusion de son cœur, il se repaît d'une vaine espérance. « Où fuis-tu, Énée? N'abandonne pas l'hymen qui t'est promis! Cette main va te donner la terre que tu as cherchée à travers les flots. » En parlant ainsi, il poursuit le fantôme, fait briller son épée étincelante, et ne voit pas que les vents emportent le sujet de sa joie. Près de là, attaché aux pointes d'un roc, se trouvait avec ses échelles dressées et son pont abattu, le vaisseau qui avait conduit sur ces bords Osinius, roi de Clusium. L'image tremblante d'Énée fugitif vient se réfugier dans les profondeurs du navire. Turnus, toujours ardent à le poursuivre, franchit les barrières, escalade les hauts bords. A peine a-t-il atteint la proue, la fille de Saturne coupe le câble, et l'onde en refluant emporte la nef loin du rivage.

Cependant Énée appelle en vain au combat son rival absent, et précipite dans les enfers tout ce qui s'offre à ses coups. Alors l'ombre

illa vertit vestigia	elle (l'image) tourne *ses* pas (fuit)
tergo dato.	le dos étant présenté.
Tum vero, ut Turnus	Mais alors, dès que Turnus
credidit Ænean aversum	crut Enée s'étant détourné *de lui*
cedere,	se retirer (s'enfuir),
atque turbidus	et que tout-ému
hausit animo	il conçut dans *son* cœur
spem inanem :	une espérance vaine :
« Quo fugis, Ænea ?	« Où fuis-tu, Enée?
ne desere thalamos	n'abandonne pas le lit (l'hymen)
pactos :	convenu :
tellus quæsita	la terre cherchée *par toi*
per undas	à travers les ondes
dabitur	*te* sera donnée
hac dextra. »	par cette droite (par mon bras). »
Sequitur	Il *le* poursuit
vociferans talia,	en criant de telles *paroles*,
coruscatque mucronem	et il brandit *son* épée
strictum,	serrée (tirée),
nec videt	et il ne voit pas
ventos ferre sua gaudia.	les vents emporter sa joie.
Forte ratis	Par hasard un vaisseau
conjuncta crepidine	attaché à la saillie
saxi celsi	d'un rocher élevé
stabat	se tenait (se trouvait là)
scalis expositis	les échelles étant mises-dehors
et ponte parato ;	et le pont étant préparé ;
qua rex Osinius	sur lequel *vaisseau* le roi Osinius
advectus oris Clusinis.	*avait été* apporté des bords de-Clusium.
Imago trepida	L'image tremblante
Æneæ fugientis	d'Enée fuyant
sese conjicit huc	se jette là
in latebras ;	dans des cachettes ;
nec Turnus segnior	et Turnus non plus lent (aussi prompt
instat,	*la* presse, [qu'elle)
exsuperatque moras,	et franchit les retards (obstacles),
et transilit	et saute-par-dessus
pontes altos.	les ponts élevés.
Vix attigerat proram ;	A peine il avait touché la proue ;
Saturnia rumpit funem,	la fille-de-Saturne rompt le câble,
rapitque navem avulsam	et entraîne le navire détaché
per æquora	à travers les plaines *liquides* (les flots)
revoluta.	ramenés-en-arrière *loin du rivage*.
Æneas autem	Mais Enée
poscit illum absentem	réclame (cherche) lui (Turnus) absent
in prælia;	pour le combat ;
demittit morti	il envoie à la mort

Tum levis haud ultra latebras jam quærit imago,
Sed sublime volans nubi se immiscuit atræ;
Quum Turnum medio interea fert æquore turbo. 665
Respicit ignarus rerum ingratusque salutis,
Et dupfices cum voce manus ad sidera tendit:
« Omnipotens genitor, tanton' me crimine dignum
Duxisti, et tales voluisti expendere pœnas?
Quo feror? unde abii? quæ me fuga, quemve reducet? 670
Laurentesne iterum muros aut castra videbo?
Quid manus illa virum, qui me meaque arma secuti,
Quosque, nefas! omnes infanda in morte reliqui?
Et nunc palantes video, gemitumque cadentum
Accipio. Quid ago? aut quæ jam satis ima dehiscat 675
Terra mihi? Vos o potius miserescite, venti!
In rupes, in saxa, volens vos Turnus adoro,
Ferte ratem, sævisque vadis immittite Syrtis,

légère du héros ne cherche plus à se cacher; mais, prenant son essor, elle s'élève dans les airs et va se perdre dans la nue ténébreuse, tandis que Turnus est emporté par les vents vers la haute mer. Le Rutule regarde en arrière, ignorant la cause de ce prodige, maudissant le bienfait qui le sauve; et, levant les mains vers le ciel, il s'écrie : « Père tout-puissant, de quel crime m'avez-vous donc jugé coupable, puisque vous m'infligez un tel châtiment? Où vais-je? d'où viens-je? Quelle fuite! et comment reparaître? Reverrai-je encore les murs de Laurente? reverrai-je mon camp? Que vont dire ces guerriers qui se sont armés pour moi, qui m'ont suivi et que j'ai abandonnés, ô crime! à un mort cruelle? Déjà je les vois fuir en déroute, j'entends les gémissements des mourants. Que faire? La terre pour m'engloutir s'ouvrira-t-elle assez profonde? Mais plutôt, ô vents, prenez pitié de moi! poussez, Turnus lui-même vous en conjure, poussez mon navire contre les rochers, contre les écueils;

multa corpora virum	beaucoup de corps de guerriers
obvia.	*qui se trouvent* à-*sa*-rencontre.
Tum imago levis	Alors l'image légère
haud quærit jam ultra	ne cherche déjà plus
latebras,	de cachettes,
sed volans sublime	mais s'envolant en haut
se immiscuit nubi atræ ;	elle se mêla à un nuage noir;
quum interea	tandis que cependant
turbo	le tourbillon (le vent)
fert Turnum	emporte Turnus
medio æquore.	sur le milieu de la plaine *liquide*.
Respicit	*Turnus* regarde
ignarus rerum	ignorant des événements
ingratusque salutis,	et mécontent de *son* salut,
et tendit duplices manus	et il tend *ses* deux mains
ad sidera	vers les astres
cum voce :	avec *sa* voix :
« Omnipotens genitor,	« Tout-puissant père *des dieux*,
duxistine me	as-tu jugé moi
dignum tanto crimine ?	digne d'un si grand crime?
Quo feror?	Où suis-je emporté ?
unde abii ?	d'où suis-je parti ?
quæ fuga reducet me,	quelle fuite ramènera moi *au camp*,
quemve ?	ou (et) quel (avec quelle réputation)?
Videbone iterum	Verrai-je de nouveau (reverrai-je)
muros Laurentes	les murs de-Laurente
aut castra?	ou (et) le camp?
Quid illa manus virum,	Que *dira* cette troupe de guerriers,
qui secuti me	qui ont suivi moi
meaque arma,	et mes armes,
quosque reliqui omnes,	et que j'ai abandonnés tous,
nefas!	*ô* honte!
in morte infanda?	dans (à) une mort cruelle ?
Et nunc	Et maintenant
video palantes,	je *les* vois fuyant-en-désordre,
accipioque gemitum	et je reçois (j'entends) le gémissement
cadentum.	d'*eux* qui tombent.
Quid ago ?	Que fais-je (que ferai-je) ?
aut quæ terra satis ima	ou quelle terre assez profonde
dehiscat jam mihi?	pourrait s'entr'ouvrir déjà pour moi ?
Vos potius, o venti,	Vous plutôt, ô vents,
miserescite!	ayez-pitié *de moi !*
Turnus volens	*moi* Turnus *le* voulant
vos adoro,	je vous *en* prie,
ferte ratem in rupes,	emportez le vaisseau contre les roches,
in saxa,	contre les rochers,
immittiteque vadis sævis	et lancez-*le*-contre les écueils funestes

Quo neque me Rutuli, nec conscia fama sequatur. »
Hæc memorans, animo nunc huc, nunc fluctuat illuc; 680
An sese mucrone ob tantum dedecus amens
Induat, et crudum per costas exigat ensem;
Fluctibus an jaciat mediis, et littora nando
Curva petat, Teucrumque iterum se reddat in arma.
Ter conatus utramque viam; ter maxima Juno 685
Continuit, juvenemque animi miserata repressit.
Labitur alta secans fluctuque æstuque secundo,
Et patris antiquam Dauni defertur ad urbem.
At Jovis interea monitis Mezentius ardens
Succedit pugnæ, Teucrosque invadit ovantes. 690
Concurrunt Tyrrhenæ acies, atque omnibus uni,
Uni odiisque viro telisque frequentibus instant.
Ille, velut rupes vastum quæ prodit in æquor,
Obvia ventorum furiis, expostaque ponto,

jetez-le au milieu des syrtes les plus affreuses, là ou ne puissent me suivre ni les Rutules, ni le bruit de mon déshonneur. » Tandis qu'il parle ainsi, Turnus flotte entre mille pensées contraires. Doit-il, pour effacer la honte qui fait son désespoir, se percer de la pointe de son épée, enfoncer le fer à nu dans ses flancs? Doit-il se précipiter dans les flots, gagner le bord à la nage et se rejeter de nouveau au milieu de l'armée troyenne? Trois fois il tente l'une et l'autre extrémité; trois fois l'auguste Junon le retient, et la pitié de la déesse réprime le délire du jeune guerrier. Il vogue, il fend les mers, secondé par les vents et les ondes, et vient aborder enfin dans l'antique cité de Daunus, son père.

Cependant, par l'ordre de Jupiter, le bouillant Mézence prend la place de Turnus et fond sur les Troyens déjà triomphants. Les phalanges tyrrhéniennes accourent; toutes ensemble ne forment qu'une masse et déchargent à l'envi sur lui seul leur haine, sur lui seul leurs traits. Mézence résiste à tous les assauts : tel un rocher qui domine la vaste mer, et qui, présentant ses flancs aux fureurs des

Syrtis,
quo neque Rutuli
nec fama
conscia
sequatur me. »
Memorans hæc,
fluctuat animo
nunc huc, nunc illuc;
an amens
ob tantum dedecus
sese induat mucrone,
et exigat per costas
ensem crudum;
an jaciat mediis fluctibus,
et petat nando
littora curva,
seque reddat iterum
in arma Teucrum.
Ter conatus
utramque viam;
ter maxima Juno
continuit,
miserataque animi
repressit juvenem.
Labitur secans alta
fluctuque
æstuque secundo,
et defertur
ad urbem antiquam
Dauni patris.
At interea
monitis Jovis
Mezentius ardens
succedit pugnæ,
invaditque Teucros
ovantes.
Acies Tyrrhenæ
concurrunt,
atque instant
uni, uni viro
omnibusque odiis
telisque frequentibus.
Ille, velut rupes
quæ prodit
in vastum æquor,
obvia furiis ventorum,
expostaque ponto,

de la Syrte,
où ni les Rutules
ni la renommée
ayant-connaissance *de ce que j'ai fait*
ne puisse suivre moi. »
En disant ces *mots*,
il flotte dans *son* esprit
tantôt de ce côté-ci, tantôt de celui-là;
se demandant si éperdu
à cause d'un si grand déshonneur
il se revêtira (percera) de *son* glaive,
et fera-passer à travers *ses* côtes
son épée cruelle;
ou s'il *se* jettera au milieu des flots,
et gagnera en nageant
les rivages courbes,
et se rendra (jettera) de nouveau
contre les armes des Troyens.
Trois-fois il s'efforça
de suivre l'une-et-l'autre route:
trois-fois la très-grande Junon
le retint,
et ayant-pitié de *son* esprit *en délire*
arrêta le jeune-homme.
Il vogue fendant les hautes *eaux*
et avec un flot
et avec un flux favorable,
et est apporté
à la ville antique
de Daunus *son* père.
Mais cependant
d'après les avertissements de Jupiter
Mézence ardent
se présente au combat,
et attaque les Troyens
triomphants.
Les bataillons Tyrrhéniens
accourent-tous-ensemble,
et pressent
un-seul, un-seul guerrier
et de toutes *leurs* haines
et de traits fréquents (lancés sans cesse).
Lui, comme une roche
qui s'avance
dans la vaste plaine *liquide*,
exposée aux fureurs des vents,
et en-butte à la mer (aux flots),

Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque, 695
Ipsa immota manens; prolem Dolichaonis, Hebrum
Sternit humi, cum quo Latagum, Palmumque fugacem :
Sed Latagum saxo, atque ingenti fragmine montis
Occupat os faciemque adversam : poplite Palmum
Succiso volvi segnem sinit, armaque Lauso 700
Donat habere humeris, et vertice figere cristas.
Nec non Evanthen Phrygium, Paridisque Mimanta
Æqualem comitemque, una quem nocte Theano
In lucem genitori Amyco dedit, et face prægnans
Cisseis regina Parin : Paris urbe paterna 705
Occubat, ignarum Laurens habet ora Mimanta.
Ac velut ille canum morsu de montibus altis
Actus aper, multos Vesulus[1] quem pinifer annos
Defendit, multosque palus Laurentia silva
Pavit arundinea, postquam inter retia ventum est, 710
Substitit, infremuitque ferox, et inhorruit armos,

vents et des flots, supporte, immobile et inébranlable, toutes les menaces du ciel et des ondes. Le guerrier renverse à ses pieds Hébrus, fils de Dolichaon, et Latagus, et Palmus qui fuyait. D'une pierre pesante, énorme éclat d'une montagne, il frappe Latagus au visage; il coupe le jarret au lâche Palmus, qu'il laisse se rouler à terre, et donne à Lausus l'armure du vaincu pour en couvrir ses épaules, et l'aigrette de son casque pour en parer sa tête. Il immole ensuite le Phrygien Évas, Mimas, compagnon de Pâris et de même âge que lui; Mimas, fils d'Amycus, et que la belle Théano mit au monde la nuit même que la reine, fille de Cissée, croyant porter dans son sein une torche enflammée, donna la naissance à Pâris. Pâris est couché sous les murs de ses pères; Mimas dort ignoré dans les champs de Laurente. Tel un sanglier farouche qu'abritèrent longtemps les pins ténébreux du Vésule, que nourrirent longtemps dans leurs forêts de roseaux les marais laurentins, se précipitant des hautes montagnes, poursuivi par la dent acharnée d'une meute, s'arrête tout à coup dès qu'il se sent embarrassé dans les filets; il frémit de rage, hérisse ses crins sur ses flancs : pas un

perfert	supporte-jusqu'au-bout
cunctam vim atque minas	toute la violence et les menaces
cœlique marisque,	et du ciel et de la mer,
manens ipsa immota;	restant elle-même inébranlée;
sternit humi Hebrum,	il abat à terre Hébrus,
prolem Dolichaonis,	race (fils) de Dolichaon,
cum quo Latagum,	avec lequel *il abat aussi* Latagus,
Palmumque fugacem:	et Palmus en-fuite:
sed Latagum saxo,	mais *il abat* Latagus avec une pierre,
atque occupat	et atteint
ingenti fragmine montis	d'un grand fragment de montagne
os faciemque	*son* visage et *sa* face
adversam;	vis-à-vis *de lui;*
sinit segnem Palmum	il laisse le lâche Palmus
volvi poplite succiso,	se rouler avec *son* jarret coupé,
donatque arma Lauso	et donne *ses* armes à Lausus
habere humeris,	pour *les* avoir (porter) sur *ses* épaules,
et cristas	et *ses* aigrettes
figere vertice.	pour *les* planter sur la cime *de son casque.*
Nec non	Et *il tue* aussi
Evanthen Phrygium,	Evas le Phrygien,
Mimantaque	et Mimas
æqualem	égal-en-âge *à Pâris*
comitemque Paridis,	et compagnon de Pâris,
quem una nocte	*Mimas* que dans une-même nuit
Theano dedit in lucem	Théano donna (mit) au jour
genitori Amyco,	à *son* père Amycus,
et regina Cisseis	et la reine fille-de-Cissée
prægnans face	enceinte d'une torche
Parin:	*enfanta* Pâris *la même nuit*
Paris occubat	Pâris est-couché
urbe paterna,	dans la ville paternelle,
ora Laurens	le bord (la terre) de-Laurente
habet Mimanta ignarum.	possède Mimas ignoré.
Ac velut ille aper	Et comme ce sanglier
actus morsu canum	poussé par la morsure des chiens
de montibus altis,	du haut des montagnes élevées,
quem Vesulus pinifer	que le Vésule qui-porte-des-pins
defendit multos annos,	a défendu de nombreuses années
palusque Laurentia	et *que* le marais de-Laurente
pavit multos	a nourri de nombreuses *années*
silva arundinea,	de la forêt de-roseaux,
postquam ventum est	après qu'on est venu (qu'il est tombé)
inter retia,	au milieu des rets,
substitit,	s'est arrêté,
infremuitque ferox,	et a frémi en-courroux,
et inhorruit	et s'est hérissé

Nec cuiquam irasci propiusve accedere virtus,
Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant :
Ille autem impavidus partes cunctatur in omnes,
Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas : 715
Haud aliter, justæ quibus est Mezentius iræ,
Non ulli est animus stricto concurrere ferro ;
Missilibus longe et vasto clamore lacessunt.
Venerat antiquis Corythi[1] de finibus Acron,
Graius homo, infectos linquens profugus hymenæos ; 720
Hunc ubi miscentem longe media agmina vidit,
Purpureum pennis et pactæ conjugis ostro ;
Impastus stabula alta leo ceu sæpe peragrans,
Suadet enim vesana fames, si forte fugacem
Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum, 725
Gaudet hians immane, comasque arrexit, et hæret
Visceribus super incumbens ; lavit improba teter
Ora cruor ·

des chasseurs n'a le courage ni de l'attaquer, ni d'avancer ; mais de loin, à l'abri du danger, leurs dards, leurs cris le harcèlent : lui, intrépide, présente le front de tous côtés, et, grinçant des dents, secoue les traits qui viennent mourir sur sa croupe. Ainsi, de ces guerriers qu'arma contre Mézence un juste ressentiment, aucun n'a le courage de fondre sur lui l'épée à la main : c'est de loin qu'ils le fatiguent de leurs traits, de leurs longues clameurs.

Venu des confins de l'antique Corythe, Acron, Grec d'origine, s'était furtivement échappé de sa patrie, où il avait laissé son hymen inachevé. Paré d'une robe de pourpre et d'une brillante aigrette, présents de sa fiancée, il portait la mort et l'épouvante au milieu des bataillons latins. Mézence le voit. Comme un lion à jeun, et que la cruelle faim dévore, après avoir longtemps rôdé autour des hautes clôtures des bergeries, si par hasard il aperçoit une biche fugitive, ou bien un cerf se redressant sous sa ramure, il tressaille de joie, ouvre une gueule immense, hérisse sa crinière, et, se précipitant sur sa proie, s'attache à ses entrailles qu'il déchire : un sang noir ruisselle de ses mâchoires terribles. Tel l'impétueux Mézence

armos,
nec virtus cuiquam
irasci
accedereve propius,
sed instant procul jaculis
clamoribusque tutis :
ille autem impavidus
cunctatur
in omnes partes,
infrendens dentibus,
et decutit hastas tergo :
haud aliter,
quibus Mezentius
est justæ iræ,
animus non est ulli
concurrere
ferro stricto;
lacessunt longe
missilibus
et vasto clamore.
Acron, homo Graius,
venerat de finibus antiquis
Corythi,
linquens profugus
hymenæos infectos :
ubi vidit hunc
miscentem longe
media agmina,
purpureum
pennis
et ostro
conjugis pactæ;
ceu sæpe leo impastus
peragrans
stabula alta,
fames enim vesana suadet,
si forte conspexit
capream fugacem,
aut cervum
surgentem in cornua,
gaudet
hians immane,
arrexitque comas,
et hæret visceribus
incumbens super;
cruor teter lavit
ora improba :

quant à *ses* épaules (ses flancs),
et le courage n'*est* à personne
de s'irriter (d'attaquer)
ou d'avancer plus près,
mais ils *le* pressent de loin de traits
et de cris sûrs (sans danger) :
mais lui sans-épouvante
hésite (se tourne successivement)
de tous les côtés,
grinçant des dents,
et secoue les traits de *son* dos :
non autrement,
de ceux à qui Mézence
est à juste colère (justement haï),
le courage n'est à aucun
de se-rencontrer-avec *lui*
avec le fer tiré (le fer à la main);
ils *le* harcèlent de loin
avec des traits
et avec de vastes cris.
Acron, homme Grec,
était venu des confins antiques
de Corythe,
abandonnant *en* s'exilant
son hymen non-conclu :
dès que *Mézence* vit celui-ci
mettant-en-désordre au loin
le milieu des bataillons *Latins*,
couleur-de-pourpre
par *ses* plumes (son aigrette)
et par la pourpre
de *son* épouse promise (sa fiancée);
comme souvent un lion non-repu
parcourant
les étables hautes *par leurs clôtures*,
car une faim furieuse *le lui* conseille,
si par hasard il a aperçu
une biche fugitive,
ou un cerf
qui se dresse par *ses* cornes,
se réjouit
ouvrant-la-gueule d'une-manière-énorme,
et a dressé *sa* crinière,
et s'attache aux entrailles
couché par-dessus;
un sang noir a baigné
sa gueule cruelle :

Sic ruit in densos alacer Mezentius hostes.
Sternitur infelix Acron, et calcibus atram 730
Tundit humum exspirans, infractaque tela cruentat.
Atque idem fugientem haud est dignatus Oroden
Sternere, nec jacta cæcum dare cuspide vulnus;
Obvius adversoque occurrit, seque viro vir
Contulit, haud furto melior, sed fortibus armis. 735
Tum super abjectum posito pede, nixus et hasta:
« Pars belli haud temnenda, viri, jacet altus Orodes. »
Conclamant socii lætum pæana[1] secuti.
Ille autem exspirans: « Non me, quicumque es, inulto,
Victor nec longum lætabere; te quoque fata 740
Prospectant paria, atque eadem mox arva tenebis. »
Ad quem subridens mixta Mezentius ira:
« Nunc morere: ast de me divum pater atque hominum rex
Viderit. » Hoc dicens, eduxit corpore telum.

s'élance au milieu des bataillons serrés de l'ennemi. Le malheureux Acron est terrassé; de ses pieds, en mourant, il bat la terre, et rougit de son sang ses armes fracassées. Mézence dédaigne de frapper Orode qui fuyait; il ne veut pas, en lui lançant son dard, le percer d'un coup imprévu. Il court à lui, l'approche, et, le pressant corps à corps, le terrasse et triomphe, non par la ruse, mais par la force. Alors, appuyant le pied et la lance sur le guerrier abattu: « Amis, dit-il, le voilà couché dans la poudre, ce grand Orode, qui n'était pas un médiocre soutien de la guerre. » Ses compagnons lui répondent par de grands cris et de joyeux chants de triomphe. Mais Orode en mourant: « Qui que tu sois, ma mort sera vengée, et tu ne te réjouiras pas longtemps de ta victoire. Un destin pareil t'attend, et bientôt tu seras étendu dans ces mêmes plaines. » Mézence lui répond avec un sourire où éclate la colère: « En attendant, meurs, et que le père des dieux et des hommes décide à son gré de mon sort. » Il dit, et retire du corps d'Orode la lance meur-

sic Mezentius alacer	ainsi Mézence impétueux
ruit in hostes densos.	se précipite au milieu des ennemis serrés.
Infelix Acron sternitur,	Le malheureux Acron est abattu,
et exspirans	et expirant
tundit calcibus	il frappe de *ses* talons
humum atram,	la terre noire,
cruentatque tela infracta.	et ensanglante *ses* armes brisées.
Atque idem	Et le même (Mézence)
haud dignatus est	ne trouva-pas-digne
sternere Oroden fugientem,	d'abattre Orode qui fuyait,
nec dare	ni de *lui* donner (faire)
vulnus cæcum	une blessure aveugle (par derrière)
cuspide jacta;	d'un javelot lancé;
occurrit	il court-au-devant *de lui*
obvius	*se présentant* à-la-rencontre
adversoque,	à (de) *lui* aussi en-face,
virque se contulit viro,	et le guerrier s'attaqua au guerrier,
haud melior furto,	n'*étant* pas meilleur par la ruse,
sed armis fortibus.	mais par *ses* armes vaillantes.
Tum pede posito	Alors *son* pied étant posé
super abjectum,	sur *Orode* renversé,
et nixus hasta:	et s'appuyant sur *sa* pique :
« Viri, altus Orodes,	« Guerriers, le grand Orode,
pars haud temnenda	partie (soutien) non à-dédaigner
belli,	de la guerre,
jacet. »	est-gisant. »
Socii secuti	*Ses* compagnons suivant (ensuite, alors)
conclamant lætum pæana.	crient (chantent) un joyeux péan.
Ille autem exspirans :	Mais lui (Orode) expirant :
« Quicumque es,	« Qui que tu sois,
non lætabere me inulto,	tu ne te réjouiras pas de moi non-vengé,
nec longum	et *tu* ne *te réjouiras* pas longtemps
victor;	*d'être* vainqueur;
fata paria	des destins semblables
prospectant te quoque,	regardent (attendent) toi aussi,
atque tenebis mox	et tu occuperas bientôt *en tombant*
eadem arva. »	les mêmes campagnes. »
Ad quem	Auquel (à lui)
Mezentius subridens	Mézence *dit* en souriant
ira mixta :	avec une colère mêlée (un mélange de colère) :
« Morere nunc :	« Meurs maintenant :
ast pater divum	mais le père des dieux
atque rex hominum	et le roi des hommes
viderit de me. »	verra (décidera) de moi. »
Dicens hoc,	En disant cela,
eduxit telum corpore.	il retira le trait du corps.
Dura quies	Un dur repos

Olli dura quies oculos et ferreus urget 745
Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.
Cædicus Alcathoum obtruncat, Sacrator Hydaspen;
Partheniumque Rapo, et prædurum viribus Orsen;
Messapus Cloniumque, Lycaoniumque Ericeten:
Illum infrenis equi lapsu tellure jacentem, 750
Hunc peditem pedes: et Lycius processerat Agis,
Quem tamen haud expers Valerus virtutis avitæ
Dejicit; at Thronium Salius, Saliumque Nealces,
Insignis jaculo et longe fallente sagitta.
Jam gravis æquabat luctus et mutua Mavors 755
Funera; cædebant pariter pariterque ruebant
Victores victique; neque his fuga nota, neque illis.
Di Jovis in tectis iram miserantur inanem
Amborum, et tantos mortalibus esse labores:
Hinc Venus, hinc contra spectat Saturnia Juno; 760
Pallida Tisiphone media inter millia sævit.
At vero ingentem quatiens Mezentius hastam
Turbidus ingreditur campo; quam magnus Orion,

trière. Un dur repos, un sommeil de fer appesantissent ses paupières; ses yeux se couvrent d'une nuit éternelle.

Cependant Cédicus abat la tête d'Alcathoüs; Sacrator immole Hydaspe; Rapon moissonne Parthénius et le robuste Orsès; Messape terrasse tour à tour et Clonius et le brave Éricète, fils de Lycaon: celui-ci est renversé par la chute de son coursier sans frein; l'autre, à pied, combattait son rival à pied. Agis le Lycien s'était porté en avant: Valérus, qui n'a pas dégénéré de la vertu de ses ancêtres, le jette mort sur la poussière; Thronius tombe sous les coups de Salius, et Salius sous ceux de Néalque, habile à lancer le javelot et la flèche qui porte au loin un trépas inattendu.

Jusqu'alors Mars avait semé également des deux côtés le deuil et les funérailles. Tour à tour vainqueurs et vaincus donnaient et recevaient la mort; mais ni les uns ni les autres ne songeaient à fuir. Les dieux, dans le palais de Jupiter, déploraient ces vaines fureurs, et le sort des mortels condamnés à de si grands maux. D'un côté Vénus, de l'autre la fille de Saturne contemplent le combat, et la pâle Tisiphone, au milieu des bataillons, échauffe et presse le carnage.

Cependant Mézence, brandissant une énorme javeline, s'avance terrible dans la plaine. Pareil au géant Orion, lorsque traversant

et somnus ferreus
urget oculos olli;
lumina clauduntur
in noctem æternam.
Cædicus
obtruncat Alcathoum,
Sacrator Hydaspen;
Rapoque Parthenium,
et Orsen
prædurum viribus;
Messapus Cloniumque,
Ericetenque Lycaonium:
illum jacentem tellure
lapsu equi infrenis,
hunc peditem
pedes:
et Agis Lycius processerat,
quem tamen Valerus
haud expers virtutis avitæ
dejicit;
at Salius Thronium,
Nealcesque Salium,
insignis jaculo
et sagitta fallente longe.
Jam gravis Mavors
æquabat luctus
et funera mutua;
victores victique
cædebant pariter
ruebantque pariter;
fuga nota
neque his, neque illis.
In tectis Jovis
di miserantur
iram inanem amborum,
et tantos labores
esse mortalibus:
hinc Venus spectat,
hinc contra
Juno Saturnia;
pallida Tisiphone sævit
inter media millia.
At vero Mezentius
quatiens ingentem hastam
turbidus ingreditur campo;
quam magnus Orion,
quum incedit pedes

et un sommeil de-fer
presse les yeux à lui;
ses yeux sont fermés
pour une nuit éternelle.
Cédicus
tue Alcathoüs,
Sacrator *tue* Hydaspe;
et Rapon *tue* Parthénius,
et Orsès
très-dur (très-robuste) par *ses* forces;
Messape *tue* et Clonius,
et Ericète le Lycaonien:
il tue celui-là gisant à terre
par la chute de *son* cheval sans-frein,
il tue celui-ci à-pied
étant lui-même à-pied:
Agis le Lycien s'était avancé aussi,
Agis que cependant Valérus
non dépourvu de la valeur de-*ses*-aïeux
abat;
mais Salius *tue* Thronius,
et Néalque *tue* Salius, [lot
Néalque remarquable (habile) par le jave-
et par la flèche qui trompe de loin.
Déjà le terrible Mars
égalait le deuil
et des funérailles réciproques;
les vainqueurs et les vaincus
tuaient pareillement
et tombaient pareillement;
la fuite n'*est* connue
ni de ceux-ci, ni de ceux-là.
Dans le palais de Jupiter
les dieux prennent-en-pitié
la colère vaine des deux *partis*,
et *voient avec pitié* de si grands travaux
être aux mortels:
d'ici (d'un côté) Vénus regarde,
de là en face (du côté opposé)
Junon fille-de-Saturne *regarde;*
la pâle Tisiphone sévit
au milieu des milliers *de guerriers*.
Mais voici que Mézence
secouant une grande javeline
furieux entre dans la plaine:
aussi grand que le grand Orion,
quand il s'avance à-pied

Quum pedes incedit medii per maxima Nerei
Stagna viam scindens, humero supereminet undas; 765
Aut, summis referens annosam montibus ornum,
Ingrediturque solo, et caput inter nubila condit:
Talis se vastis infert Mezentius armis.
Huic contra Æneas, speculatus in agmine longo,
Obvius ire parat: manet imperterritus ille, 770
Hostem magnanimum opperiens, et mole sua stat;
Atque oculis spatium emensus quantum satis hastæ:
« Dextra, mihi deus, et telum quod missile libro,
Nunc adsint! Voveo prædonis corpore raptis
Indutum spoliis ipsum te, Lause, tropæum 775
Æneæ. » Dixit, stridentemque eminus hastam
Injicit. illa volans clypeo est excussa, proculque
Egregium Antoren latus inter et ilia figit,
Herculis Antoren comitem, qui missus ab Argis
Hæserat Evandro, atque Itala consederat urbe. 780
Sternitur infelix alieno vulnere, cœlumque

les immenses gouffres de Nérée, il s'ouvre une humide route à travers les mers, et domine de ses larges épaules la surface des ondes; ou tel que, descendant du haut des monts, appuyé sur un orme antique, il foule du pied la terre, et cache sa tête dans les nues; tel Mézence apparaît sous son armure immense Énée, qui le cherchait des yeux dans les longues files de guerriers, se prépare à marcher contre lui. Mézence, incapable d'effroi, attend son magnanime adversaire et s'arrête comme un roc affermi par sa masse. Dès qu'il a mesuré des yeux l'espace que peut franchir sa javeline: « Ce bras, ce dard que je balance, voilà mes dieux; qu'ils me secondent. Je fais vœu, ô Lausus, de te revêtir des dépouilles de ce brigand: tu seras le trophée vivant de ma victoire sur Énée. » Il dit, lance sa javeline retentissante; elle vole, et, repoussée par le bouclier du héros, s'en va percer au loin les flancs du vaillant Antor, autrefois compagnon d'Hercule, et qui, sorti d'Argos pour s'attacher à Évandre, s'était fixé dans une ville d'Italie. Le malheureux, atteint d'un coup qui ne lui était pas destiné, tombe. regarde le

scindens viam	fendant une route (marchant)
per stagna maxima	à travers les étangs très-vastes [mer),
Nerei medii,	de Nérée à-*son*-milieu (du milieu de la
supereminet undas	dépasse les ondes
humero;	de *son* épaule;
aut,	ou *lorsque*,
referens summis montibus	rapportant du sommet des montagnes
ornum annosam,	un orme chargé-d'années,
ingrediturque solo,	et il marche-sur le sol,
et condit caput inter nubila:	et il cache *sa* tête entre les nuages:
talis Mezentius se infert	tel Mézence s'introduit (s'avance)
vastis armis.	avec *ses* énormes armes.
Æneas, speculatus	Enée, qui *l'*avait épié
in longo agmine,	dans la longue file *des ennemis*,
parat	se prépare
ire obvius huic contra:	à aller à-la-rencontre à lui en face:
ille manet imperterritus,	lui demeure non-épouvanté,
opperiens	attendant
hostem magnanimum,	*son* ennemi magnanime,
et stat sua mole;	et se-tient-ferme par sa masse;
atque emensus oculis	et ayant mesuré des yeux
spatium	de l'espace
quantum satis hastæ:	*autant* que *c'est* assez pour une javeline
« Dextra,	« Que *ma* droite,
deus mihi,	*qui est* un dieu pour moi,
et telum quod libro	et le trait que je brandis
missile,	prêt-à-être-envoyé,
adsint nunc!	*me* soient-en-aide maintenant!
Voveo	Je promets-par-un-vœu
te ipsum, Lause,	toi-même, Lausus,
tropæum Ænea,	*en guise de* trophée d'Enée,
indutum spoliis	*devoir être* revêtu des dépouilles
raptis corpore prædonis. »	enlevées du corps du brigand. »
Dixit, injicitque eminus	Il dit, et il lance de loin
hastam stridentem:	une javeline sifflante:
illa volans	celle-ci volant
excussa est clypeo,	fut rejetée par le bouclier,
figitque procul	et perce (va percer) au loin
egregium Antoren	le vaillant Antor
inter latus et ilia,	entre la poitrine et les flancs,
Antoren,	Antor,
comitem Herculis,	compagnon d'Hercule,
qui missus ab Argis	qui envoyé (venu) d'Argos
hæserat Evandro,	s'était attaché à Evandre,
atque consederat urbe Itala.	et s'était établi dans une ville Italienne.
Infelix sternitur	L'infortuné est abattu [autre),
vulnere alieno,	par la blessure d'un autre (destinée à

Adspicit, et dulces moriens reminiscitur Argos.
Tum pius Æneas hastam jacit : illa per orbem
Ære cavum triplici, per linea terga, tribusque
Transiit intextum tauris opus, imaque sedit 785
Inguine; sed vires haud pertulit. Ocius ensem
Æneas, viso Tyrrheni sanguine lætus,
Eripit a femine, et trepidanti fervidus instat.
Ingemuit cari graviter genitoris amore,
Ut vidit, Lausus, lacrimæque per ora volutæ. 790
Hic mortis duræ casum, tuaque optima facta,
Si qua fidem tanto est operi latura vetustas,
Non equidem, nec te, juvenis memorande, silebo.
Ille pedem referens, et inutilis, inque ligatus
Cedebat, clypeoque inimicum hastile trahebat. 795
Prorupit juvenis, seseque immiscuit armis :
Jamque assurgentis dextra plagamque ferentis
Æneæ subiit mucronem, ipsumque morando
Sustinuit: socii magno clamore sequuntur,

ciel et se ressouvient en mourant de sa douce Argos. Énée fait alors voler sa javeline : le fer traverse le triple airain de l'orbe creux, la triple toile de lin, le triple cuir de taureau qui le recouvre, et plonge profondément dans l'aîne de Mézence, où la force du coup s'amortit enfin. Énée, ravi de voir couler le sang tyrrhénien, tire l'épée du fourreau et presse avec ardeur son ennemi troublé. A la vue du péril d'un père qu'il aime, Lausus gémit amèrement, et des larmes roulent sur son visage. Noble jeune homme, je ne passerai pas sous silence ta mort déplorable, ton dévouement sublime, et si les siècles à venir peuvent croire à tant de vertu, ta gloire vivra d'âge en âge, célébrée dans mes vers.

Mézence, hors de combat, gêné par sa blessure, cédait et reculait à pas lents, faible et traînant à son bouclier le dard ennemi Le jeune guerrier s'élance et se jette entre les deux rivaux : déjà Énée, levant le bras, allait porter à Mézence le coup mortel; Lausus se présente lui-même au glaive et soutient le choc du Troyen. Ses compagnons applaudissent par de grands cris à ce fils qui protége de

adspicitque cœlum,	et il regarde le ciel,
et moriens	et en mourant
reminiscitur dulces Argos.	il se souvient de *sa* douce (chère) Argos.
Tum pius Æneas	Alors le pieux Enée
jacit hastam :	lance une javeline :
illa transiit	celle-ci traversa
per orbem	à travers l'orbe *du bouclier*
cavum ære triplici,	creux par un airain triple,
per terga linea,	à travers les peaux (couches) de-toile,
opusque intextum	et l'ouvrage tissé (formé)
tribus tauris,	de trois *cuirs de* taureaux,
seditque ima	et s'arrêta (s'enfonça) très-basse
inguine ;	dans l'aine ;
sed haud pertulit vires.	mais elle ne porta-pas-au-delà *ses* forces.
Ocius Æneas, lætus	Aussitôt Enée, joyeux
sanguine Tyrrheni viso,	le sang du Tyrrhénien étant vu,
eripit ensem a femine,	tire *son* épée de *sa* cuisse (du fourreau),
et fervidus	et bouillant
instat trepidanti.	presse *Mézence* qui se trouble.
Lausus, ut vidit,	Lausus, dès qu'il *le* vit,
ingemuit graviter	gémit profondément
amore genitoris cari,	par amour de (pour) *son* père chéri,
lacrimæque volutæ per ora.	et des larmes roulèrent le long de *ses* joues.
Hic non silebo equidem	Ici je ne tairai assurément pas
casum mortis duræ,	l'accident de *ta* mort cruelle,
tuaque facta optima,	et tes actions très-braves,
si qua vetustas	si quelque antiquité (si la postérité)
latura est fidem	doit apporter (ajouter) foi
tanto operi,	à un si grand ouvrage (une si belle con-
nec te,	et *je* ne te *tairai* pas non plus,
juvenis memorande.	jeune-homme digne-d'être-mentionné.
Ille cedebat	Celui-là (Mézence) se retirait
referens pedem,	rapportant-en-arrière *son* pied,
et inutilis,	et inutile *pour le combat*,
illigatusque,	et attaché *par la javeline d'Enee*,
trahebatque clypeo	et traînait avec *son* bouclier
hastile inimicum.	le trait ennemi.
Juvenis	Le jeune-homme (Lausus)
prorupit,	s'est élancé-en-avant,
seseque immiscuit armis :	et s'est mêlé aux armes :
subiitque mucronem Æneæ	et il s'est-placé-sous l'épée d'Énée
assurgentis jam dextra	qui s'élevait déjà avec *sa* droite
ferentisque plagam,	et qui portait un coup *à Mézence*
sustinuitque ipsum	et a soutenu *Enée* lui-même
morando :	en *le* retardant ·
socii	*ses* compagnons
sequuntur magno clamore,	suivent avec un grand cri (s'écrient alors),

Dum genitor nati parma protectus abiret, 800
Telaque conjiciunt, proturbantque eminus hostem
Missilibus : furit Æneas, tectusque tenet se
Ac velut, effusa si quando grandine nimbi
Præcipitant, omnis campis diffugit arator,
Omnis et agricola, et tuta latet arce viator, 805
Aut amnis ripis, aut alti fornice saxi,
Dum pluit in terris, ut possint, sole reducto,
Exercere diem : sic, obrutus undique telis,
Æneas nubem belli, dum detonet, omnem
Sustinet, et Lausum increpitat, Lausoque minatur : 810
« Quo, moriture, ruis, majoraque viribus audes?
Fallit te incautum pietas tua. » Nec minus ille
Exsultat demens : sævæ jamque altius iræ
Dardanio surgunt ductori, extremaque Lauso
Parcæ fila legunt : validum namque exigit ensem 815
Per medium Æneas juvenem, totumque recondit;
Transiit et parmam mucro, levia arma minacis,

son bouclier la retraite d'un père, et font pleuvoir sur Énée mille traits à la fois : lui, furieux, mais dévorant sa colère, se tient à couvert sous son bouclier. Ainsi quand, déchirant les nuages, la grêle se précipite sur la terre en tourbillons impétueux, les pâtres et les laboureurs fuient dispersés dans les champs ; le voyageur se cache sous un abri protecteur, soit sur la berge d'un fleuve, soit dans la cavité profonde d'une roche. Tandis que la pluie inonde la terre, ils attendent que le soleil reparaisse et leur permette de mettre à profit le reste du jour. Ainsi, de toutes parts assailli de flèches, Énée soutient, tant qu'elle tonne sur sa tête, toute la tempête du combat. Cependant il gourmande et menace Lausus : « Malheureux, pourquoi courir à la mort? mesure mieux ton audace à tes forces. Ton amour pour ton père égare ton imprudence. » Mais l'insensé n'écoute que son ardeur ; la colère s'allume plus terrible dans le cœur du héros troyen, et déjà les Parques filent les derniers moments de Lausus. Énée enfonce sa redoutable épée dans le milieu du corps du jeune guerrier, et l'y plonge tout entière : le fer acéré traverse son léger bouclier, faible armure pour tant d'audace, et la tunique

dum genitor abiret
protectus parma nati,
conjiciuntque tela,
proturbantque eminus
hostem
missilibus·
Æneas furit,
tectusque se tenet.
Ac velut, si quando
nimbi præcipitant
grandine effusa,
omnis arator
diffugit campis,
et omnis agricola,
et viator latet
arce tuta,
aut ripis amnis,
aut fornice saxi alti,
dum pluit in terris,
ut possint,
sole reducto,
exercere diem :
sic Æneas,
obrutus telis undique,
sustinet omnem nubem
belli,
dum detonet,
et increpitat Lausum,
minaturque Lauso :
« Quo ruis,
moriture,
audesque
majora viribus?
Tua pietas
fallit te incautum. »
Nec ille demens
exsultat minus :
jamque iræ sævæ
surgunt altius
ductori Dardanio,
Parcæque legunt Lauso
extrema fila :
namque Æneas
exigit validum ensem
per medium juvenem,
reconditque totum ;
mucro transiit et parmam,

tandis que le père se retirait
protégé par le bouclier de *son* fils ;
et ils lancent des javelots,
et repoussent de loin
l'ennemi
avec des traits :
Enée est-en-fureur,
et couvert *par son bouclier* il se tient *ain-*
Et de même que, si quelquefois [*si.*
des nuages se précipitent
en grêle répandue,
tout laboureur
s'est-enfui-çà-et-là des champs,
et *aussi* tout cultivateur,
et le voyageur se-tient-caché
dans une retraite sûre,
ou sur les rives du fleuve,
ou sous la voûte d'un rocher élevé,
tandis qu'il pleut sur la terre,
afin qu'ils puissent,
le soleil ayant été ramené,
exercer (mettre à profit) le jour :
ainsi Enée,
accablé de traits de toutes parts,
soutient tout *ce* nuage (cette tempête)
de guerre,
jusqu'à ce qu'il passe,
et il gourmande Lausus,
et il menace Lausus :
« Où cours-tu,
ô toi qui vas mourir,
et *où* (pourquoi) oses-tu (tentes-tu)
des *entreprises* plus grandes que *tes* forces?
Ta piété (ta tendresse pour ton père)
égare toi imprudent. »
Et celui-là (Lausus) insensé
n'*en* bondit pas moins :
et déjà des colères terribles
s'élèvent plus haut (redoublent)
chez le chef Dardanien,
et les Parques pelotonnent (filent) à Lausus
les derniers fils :
car Enée
pousse *sa* puissante épée
à travers le milieu *du corps* du jeune-hom-
et *l'y* cache tout-entière ; [me,
la pointe a traversé et le bouclier,

Et tunicam, molli mater quam neverat auro;
Implevitque sinum sanguis : tum vita per auras
Concessit mœsta ad Manes, corpusque reliquit. 820

At vero ut vultum vidit morientis et ora,
Ora modis Anchisiades pallentia miris,
Ingemuit miserans graviter, dextramque tetendit,
Et mentem patriæ subiit pietatis imago :
« Quid tibi nunc, miserande puer, pro laudibus istis, 825
Quid pius Æneas tanta dabit indole dignum?
Arma, quibus lætatus, habe tua; teque parentum
Manibus et cineri, si qua est ea cura, remitto.
Hoc tamen infelix miseram solabere mortem :
Æneæ magni dextra cadis. » Increpat ultro 830
Cunctantes socios, et terra sublevat ipsum
Sanguine turpantem comtos de more capillos.

Interea genitor Tiberini ad fluminis undam
Vulnera siccabat lymphis, corpusque levabat
Arboris acclinis trunco : procul ærea ramis 835

dont sa mère avait elle-même tissu l'or flexible. Des flots de sang ont inondé son sein, et son âme, abandonnant son corps, s'envole tristement chez les Mânes.

En voyant ce guerrier mourir et son visage se couvrir d'une affreuse pâleur, le fils d'Anchise, attendri, pousse un profond soupir, l'image de la piété filiale pénètre son âme; il étend la main vers Lausus : « Jeune infortuné, que peut maintenant faire le pieux Énée pour honorer tant de vertu? que peut-il t'offrir qui soit digne de toi? Les armes qui te charmaient, je te les laisse. Que tes cendres, si cette faveur te touche encore, soient réunies, je le permets, aux cendres de tes pères. Du moins, malheureux jeune homme, qu'il te reste cette consolation de ta mort déplorable, que tu tombes sous la main du grand Énée. » En même temps il appelle le premier les compagnons de Lausus, qui hésitaient encore; lui-même il soulève le jeune guerrier, dont les beaux cheveux étaient souillés de sang.

Cependant Mézence, son père, aux bords du Tibre, étanchait le sang de sa blessure dans les eaux du fleuve, et se délassait un moment de ses souffrances, appuyé contre le tronc d'un arbre. Non loin,

arma levia minacis,
et tunicam,
quam mater neverat
auro molli;
sanguisque
implevit sinum :
tum vita
concessit mœsta ad Manes
per auras,
reliquitque corpus.
At vero ut Anchisiades
vidit vultum et ora
morientis,
ora pallentia
modis miris,
miserans
ingemuit graviter,
tetenditque dextram,
et imago pietatis patriæ
subiit mentem :
« Quid, quid dignum
tanta indole
pius Æneas dabit
nunc tibi,
puer miserande,
pro istis laudibus?
Habe tua arma,
quibus lætatus;
remittoque te
Manibus et cineri
parentum,
si ea cura est qua.
Hoc tamen
infelix
solabere miseram mortem :
cadis dextra
magni Æneæ. »
Increpat ultro
socios cunctantes,
et sublevat terra ipsum
turpantem sanguine
capillos comtos de more.
Interea genitor
ad undam fluminis Tiberini
siccabat vulnera lymphis,
levabatque corpus
acclinis trunco arboris :

armes légères du *jeune homme* menaçant,
et la tunique,
que *sa* mère avait tissue
d'un or délicat;
et le sang
a rempli *son* sein :
alors *sa* vie (son âme)
se retira triste chez les Mânes
à travers les airs,
et abandonna *son* corps.
Mais dès que le fils-d'Anchise
a vu le visage et les traits
de *Lausus* mourant,
ses traits qui pâlissent
d'une manière étonnante (affreuse),
ayant-pitié *de lui*
il gémit profondément,
et tendit *sa* droite *vers lui*,
et l'image de la piété paternelle (filiale)
pénétra-dans *son* âme :
« Quoi, quoi de digne
d'un si grand caractère
le pieux Enée donnera-t-il
maintenant à toi,
jeune-homme qui-mérites-la-pitié.
en retour de ces (tes) actions-glorieuses?
Aie (garde) tes armes,
dont tu étais-fier;
et je rends toi
aux Mânes et à la cendre
de *tes* parents,
si ce souci *en* est un *pour toi*.
Par ceci toutefois
infortuné
tu te consoleras de *ta* déplorable mort :
tu tombes sous la droite
du grand Enée. »
Il gourmande de lui même
les compagnons *de Lausus* qui tardent,
et soulève de terre *Lausus* lui-même
qui souille de sang
ses cheveux arrangés suivant l'usage.
Cependant *son* père
près de l'onde du fleuve du-Tibre
étanchait *sa* blessure avec des eaux,
et soulageait *son* corps
s'appuyant au tronc d'un arbre :

Dependet galea, et prato gravia arma quiescunt.
Stant lecti circum juvenes; ipse æger, anhelans,
Colla fovet, fusus propexam in pectore barbam;
Multa super Lauso rogitat, multumque remittit,
Qui revocent, mœstique ferant mandata parentis. 840
At Lausum socii exanimem super arma ferebant
Flentes, ingentem, atque ingenti vulnere victum.
Agnovit longe gemitum præsaga mali mens ·
Canitiem immundo deformat pulvere, et ambas
Ad cœlum tendit palmas, et corpore inhæret: 845
« Tantane me tenuit vivendi, nate, voluptas
Ut pro me hostili paterer succedere dextræ
Quem genui! Tuane hæc genitor per vulnera servor,
Morte tua vivens? Heu! nunc misero mihi demum
Exsilium infelix! nunc alte vulnus adactum! 850
Idem ego, nate, tuum maculavi crimine nomen,
Pulsus ob invidiam solio sceptrisque paternis.

son casque d'airain pend à un rameau, et ses armes pesantes reposent sur le gazon. L'élite de ses guerriers l'entoure; lui, faible, haletant, accablé, il soutient avec peine sa tête languissante, et laisse tomber sur sa poitrine les flots de sa barbe épaisse. Ils'informe sans cesse de Lausus; sans cesse il envoie des messagers pour lui porter les ordres d'un père alarmé et le rappeler du combat. Mais voici que les compagnons de Lausus rapportaient, en pleurant, étendu sans vie et sur ses armes, ce grand guerrier abattu par un grand coup. De loin leurs gémissements portent au cœur de Mézence le présage de son malheur. Il souille ses cheveux blancs d'une horrible poussière, il lève ses deux mains vers le ciel, et, s'attachant au corps de son fils : « Ai-je donc assez aimé la vie, ô mon fils, pour souffrir que tu te sois jeté entre moi et le glaive ennemi, toi né de mon sang! Quoi! ton père n'a pu être sauvé que par tes blessures! et je vis par ta mort! Ah! malheureux! c'est maintenant que je sens toute l'horreur de mon exil! c'est maintenant que ma blessure est profonde! N'était-ce pas assez, ô mon fils, que mon opprobre eût souillé ton nom; que la haine allumée par mes crimes m'eût chassé

procul galea ærea	à-quelque-distance *son* casque d'-airain
dependet ramis,	pend à des branches,
et arma gravia	et *ses* armes pesantes
quiescunt prato.	reposent dans la prairie.
Juvenes lecti	Des guerriers choisis (d'élite)
stant circum;	se tiennent autour *de lui;*
ipse æger, anhelans,	lui-même malade, haletant,
fovet colla,	repose *son* cou (menton) *sur sa poitrine*,
fusus in pectore	répandu sur *sa* poitrine
barbam	quant à *sa* barbe
propexam;	peignée-en-avant (longue);
rogitat multa	il demande beaucoup de choses
super Lauso,	au sujet de Lausus,
remittitque multum	et envoie fréquemment *des gens*
qui revocent,	qui *le* rappellent (pour le rappeler),
ferantque mandata	et *lui* portent les ordres
parentis mœsti.	de *son* père affligé (alarmé).
At socii	Mais *ses* compagnons
ferebant super arma flentes	apportaient sur *ses* armes en pleurant
Lausum exanimem,	Lausus inanimé,
ingentem,	*Lausus* grand,
atque victum	et vaincu
ingenti vulnere.	par une grande blessure.
Mens præsaga mali	*Son* esprit qui-pressent le mal
agnovit longe gemitum:	a reconnu de loin les gémissements:
deformat canitiem	il souille *ses* cheveux-blancs
pulvere immundo,	d'une poussière sale,
et tendit ad cœlum	et tend vers le ciel
ambas palmas,	*ses* deux mains,
et inhæret corpore:	et s'attache au corps *de son fils:*
« Tantane voluptas vivendi	« Un si grand plaisir de vivre
tenuit me, nate,	a-t-il tenu (possédé) moi, *mon* fils,
ut paterer quem genui	que je souffrisse *celui* que j'ai engendré
succedere pro me	se placer au lieu de moi
dextræ hostili?	sous la droite de-l'ennemi?
Genitorne servor	*Moi ton* père suis-je *donc* conservé
per hæc vulnera tua,	grâce à ces blessures tiennes,
vivens tua morte?	vivant par ta mort?
Heu! nunc demum	Hélas! maintenant seulement-enfin
exsilium infelix	l'exil *est* malheureux (dur)
mihi misero!	pour moi infortuné!
nunc vulnus	maintenant la blessure
adactum alte!	*est* enfoncée profondément!
Ego idem, nate,	Moi le même (moi, oui, moi), *mon* fils,
maculavi tuum nomen	j'ai souillé ton nom
crimine,	par *mon* crime,
pulsus ob invidiam	chassé à cause de la haine *de mes peuples*

Debueram patriæ pœnas odiisque meorum :
Omnes per mortes animam sontem ipse dedissem.
Nunc vivo, neque adhuc homines lucemque relinquo 855
Sed linquam. » Simul, hoc dicens, attollit in ægrum
Se femur, et, quanquam vis alto vulnere tardat,
Haud dejectus, equum duci jubet : hoc decus illi,
Hoc solamen erat ; bellis hoc victor abibat
Omnibus. Alloquitur mœrentem, et talibus infit : 860
« Rhœbe, diu, res si qua diu mortalibus ulla est,
Viximus : aut hodie victor spolia illa cruenta,
Et caput Æneæ referes, Lausique dolorum
Ultor eris mecum ; aut, aperit si nulla viam vis,
Occumbes pariter : neque enim, fortissime, credo, 865
Jussa aliena pati et dominos dignabere Teucros. »

Dixit ; et exceptus tergo consueta locavit
Membra, manusque ambas jaculis oneravit acutis,
Ære caput fulgens, cristaque hirsutus equina.

du trône et ravi le sceptre paternel ! C'est sur moi que devaient tomber et la vengeance de ma patrie et le juste ressentiment de mes peuples ; je devais moi-même offrir ma criminelle vie à tous les genres de supplices, et je respire encore ! et je n'ai pas quitté les hommes et la lumière.... Mais je les quitterai ! » En disant ces mots, il se soulève sur sa cuisse meurtrie, et quoique affaibli par sa profonde et douloureuse blessure, il se dresse, et ordonne qu'on lui amène son coursier. C'était son orgueil, sa consolation ; c'était avec lui qu'il était revenu vainqueur de tous les combats. Il le voit triste comme lui, et lui parle en ces termes : « Rhèbe, nous avons longtemps vécu, s'il est quelque chose de longue durée pour les mortels : aujourd'hui donc, ou tu reviendras vainqueur et chargé des dépouilles sanglantes et de la tête d'Énée, et tu seras avec moi le vengeur du cruel trépas de Lausus ; ou, si nos efforts ne nous ouvrent aucun chemin vers la gloire, nous tomberons ensemble ; car, ô noble et courageux coursier, je ne crois pas que tu veuilles souffrir une domination étrangère et subir des maîtres Troyens. »

Il dit ; et presse le dos du coursier de son poids accoutumé ; il arme ses deux mains de javelots aigus et couvre son front d'un casque dont l'airain étincelle et qu'ombragent les crins ondoyants d'une

solio sceptrisque paternis.
Debueram pœnas
patriæ odiisque meorum :
dedissem ipse
per omnes mortes
animam sontem.
Nunc vivo,
neque relinquo adhuc
homines lucemque!
sed linquam. »
Dicens hoc,
simul se attollit
in femur ægrum,
et, quanquam vis
vulnere alto
tardat,
haud dejectus,
jubet equum duci :
hoc erat illi decus,
hoc solamen ;
hoc abibat victor
omnibus bellis.
Alloquitur mœrentem,
et infit talibus :
« Rhœbe, viximus diu,
si ulla qua res est diu
mortalibus :
aut hodie victor
referes illa spolia cruenta,
et caput Æneæ,
erisque mecum ultor
dolorum Lausi;
aut, si nulla vis
aperit viam,
occumbes pariter :
neque enim dignabere,
credo, fortissime,
pati jussa aliena
et dominos Teucros. »
Dixit;
et exceptus tergo
locavit membra
consueta,
oneravitque ambas manus
jaculis acutis,
fulgens ære caput,
hirsutusque

du trône et du sceptre de-*mes*-pères.
J'avais dû (je devais) des peines
à *ma* patrie et aux haines des miens :
j'aurais dû donner (rendre) *moi* même
par toutes les morts *possibles*
mon âme coupable.
Maintenant je vis,
et je n'abandonne pas encore
les hommes et la lumière!
mais je *les* abandonnerai. »
En disant cela,
en même temps il se soulève
sur *sa* cuisse malade,
et, quoique la violence *de la douleur causée* par *sa* blessure profonde
le retarde,
non abattu *par le courage*,
il ordonne *son* cheval être amené :
c'était à lui *sa* gloire,
c'*était sa* consolation ;
sur ce *cheval* il s'en allait vainqueur
de toutes les guerres.
Il parle-à *son coursier* affligé,
et commence en de tels *termes* :
« Rhèbe, nous avons vécu longtemps,
si quelque chose est longtemps
pour les mortels :
ou aujourd'hui vainqueur
tu rapporteras ces (les) dépouilles sanglantes,
et la tête d'Enée,
et tu seras avec-moi le vengeur
des douleurs (de la mort) de Lausus,
ou, si aucun effort
ne *nous* ouvre une route,
tu tomberas pareillement (avec moi) :
et tu ne jugeras-pas-digne en effet,
je *le* crois, *coursier* très-courageux,
de souffrir des ordres étrangers
et des maîtres Troyens. »
Il dit;
et reçu sur le dos *du cheval*
il *y* plaça *ses* membres
accoutumés *à s'y asseoir*,
et chargea *ses* deux mains
de javelots aigus,
brillant d'airain quant à *sa* tête,
et hérissé

Sic cursum in medios rapidus dedit : æstuat ingens 870
Imo in corde pudor, mixtoque insania luctu,
Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.
Atque hic Ænean magna ter voce vocavit.
Æneas agnovit enim, lætusque precatur
« Sic pater ille deum faciat, sic altus Apollo, 875
Incipias conferre manum ! »
Tantum effatus, et infesta subit obvius hasta.
Ille autem : « Quid me erepto, sævissime, nato
Terres ? hæc via sola fuit, qua perdere posses.
Nec mortem horremus, nec divum parcimus ulli. 880
Desine : jam venio moriturus, et hæc tibi porto
Dona prius. » Dixit, telumque intorsit in hostem,
Inde aliud super atque aliud figitque, volatque
Ingenti gyro ; sed sustinet aureus umbo.
Ter circum adstantem lævos equitavit in orbes, 885
Tela manu jaciens ; ter secum Troius heros
Immanem ærato circumfert tegmine silvam.

aigrette : tel, il s'élance rapide au milieu des ennemis. Au fond de son cœur bouillonnent à la fois la honte, l'aveugle douleur, l'amour paternel agité par les Furies et une énergique confiance en ses forces. Trois fois d'une voix terrible il appelle Énée. Énée l'entend, le reconnaît, et s'écrie, plein de joie : « Fasse le roi des dieux, fasse le grand Apollon que tu engages le combat ! » En même temps il marche à lui la lance homicide en arrêt. Mézence alors : « Barbare, après m'avoir ravi mon fils, penses-tu m'effrayer encore ? Tu as trouvé le seul moyen qui pouvait t'assurer ma perte. Je ne redoute point la mort, et mon mépris n'épargne aucun des dieux. Cesse tes menaces : je suis venu pour mourir, mais avant je t'envoie ces présents. » Il dit, et lance un javelot contre son ennemi, puis un second, puis un troisième, et vole en décrivant autour d'Énée un vaste cercle ; mais le bouclier d'or résiste à tous les traits Trois fois, Mézence voltige autour de son adversaire, et lui lance, en courant, une grêle de flèches ; trois fois, le héros Troyen tourne comme Mézence en se couvrant de son bouclier que hérisse une forêt de dards. Las enfin de se

crista equina.
Sic rapidus
dedit cursum
in medios :
ingens pudor
æstuat in imo corde,
insaniaque luctu mixto,
et amor agitatus furiis,
et virtus conscia.
Atque hic magna voce
vocavit ter Ænean.
Æneas agnovit enim,
lætusque precatur :
« Ille pater deum
faciat sic,
altus Apollo sic,
incipias
conferre manum. »
Effatus tantum,
et subit obvius
hasta infesta.
Ille autem :
« Quid, sævissime,
terres me,
nato erepto?
hæc fuit sola via,
qua posses perdere.
Nec horremus mortem,
nec parcimus ulli divum.
Desine :
venio jam moriturus,
et porto tibi prius
hæc dona. »
Dixit,
intorsitque telum
in hostem,
inde figitque super
aliud atque aliud,
volatque ingenti gyro ;
sed umbo aureus sustinet.
Ter equitavit
in orbes lævos
circum adstantem,
jaciens tela manu ;
ter heros Troius
circumfert secum
immanem silvam

d'une aigrette de-crins-de-cheval.
Ainsi (tel) rapide
il donna *sa* course (s'élança)
au milieu des *combattants :*
une immense honte
bouillonne au fond de *son* cœur,
et la démence avec la douleur qui-s'*y* mêle,
et l'amour *paternel* agité par les furies,
et la valeur qui-a-conscience-d'elle-même.
Et alors d'une grande voix
il appela trois-fois Enée.
Enée *le* reconnut en effet,
et joyeux il prie :
« Que ce *puissant* père des dieux
fasse (veuille) ainsi,
que le haut (grand) Apollon *fasse* ainsi,
que tu commences
à engager la main (à combattre). »
Il dit tout-autant,
et s'avance au-devant *de lui*
avec une pique menaçante.
Mais lui (Mézence) :
« Pourquoi, *homme* très-cruel,
effrayes-tu moi,
mon fils *m'*ayant été ravi?
c'était la seule route,
par où tu pusses *me* perdre.
Et nous ne craignons pas la mort,
et nous n'épargnons aucun des dieux (je les [hais tous).
Cesse :
je viens déjà devant mourir,
et j'apporte à toi auparavant
ces présents. »
Il dit,
et lança un trait
contre *son* ennemi,
puis et il *en* lance en outre
un autre et un autre,
et vole dans un grand cercle,
mais le bouclier d'-or *les* soutient.
Trois-fois il alla-à-cheval
en cercles à-gauche
autour d'*Enée* qui-se-tenait-debout,
lançant des traits de *sa* main ;
trois-fois le héros Troyen
tourne-en-portant avec-lui
une immense forêt *de traits*

Inde, ubi tot traxisse moras, tot spicula tædet
Vellere, et urgetur pugna congressus iniqua,
Multa movens animo, jam tandem erumpit, et inter 890
Bellatoris equi cava tempora conjicit hastam.
Tollit se arrectum quadrupes, et calcibus auras
Verberat, effusumque equitem super ipse secutus
Implicat, ejectoque incumbit cernuus armo.
Clamore incendunt cœlum Troesque Latinique. 895
Advolat Æneas, vaginaque eripit ensem,
Et super hæc : « Ubi nunc Mezentius acer, et illa
Effera vis animi ? » Contra Tyrrhenus, ut auras
Suspiciens hausit cœlum, mentemque recepit :
« Hostis amare, quid increpitas, mortemque minaris ? 900
Nullum in cæde nefas ; nec sic ad prælia veni,
Nec tecum meus hæc pepigit mihi fœdera Lausus.
Unum hoc, per, si qua est victis venia hostibus, oro,
Corpus humo patiare tegi : scio acerba meorum

voir arrêté si longtemps, d'arracher de son bouclier tant de traits et de s'épuiser en vains efforts dans cette lutte inégale, Énée se recueille un moment, et tout à coup, s'élançant, enfonce son javelot dans les tempes du belliqueux coursier. L'animal se cabre, de ses pieds frappe les airs, renverse son cavalier, et tombe lui-même sur son maître, qu'il accable de son poids.

Le ciel retentit des clameurs et des Troyens et des Latins ; Énée vole à son ennemi, et, tirant son épée du fourreau : « Où est maintenant, s'écrie-t-il, le terrible Mézence ? Qu'as-tu fait de ta farouche audace ? » A ces mots, le Tyrrhénien, levant les yeux au ciel et reprenant ses esprits : « Impitoyable ennemi, dit-il, pourquoi ces outrages et ces menaces de mort ? Tu peux, sans crime, m'arracher la vie : je ne suis point venu te combattre pour être épargné, et mon Lausus n'a point fait avec toi un si honteux traité pour les jours de son père. Cependant, s'il est quelque grâce pour les vaincus, je te prie de souffrir qu un peu de terre couvre mon corps. Je suis entouré, je le sais, de la

tegmine ærato.
Inde, ubi tædet
traxisse tot moras,
vellere tot spicula,
et urgetur
congressus pugna iniqua,
movens animo
multa,
jam tandem erumpit,
et conjicit hastam
inter tempora cava
equi bellatoris
Quadrupes
se tollit arrectum,
et verberat auras calcibus,
secutusque ipse super
implicat equitem effusum,
cernuusque
incumbit armo
ejecto.
Troesque Latinique
incendunt cœlum clamore.
Æneas advolat,
eripitque ensem vagina,
et super hæc:
« Ubi nunc
acer Mezentius,
et illa vis effera animi? »
Contra Tyrrhenus,
ut suspiciens auras
hausit cœlum,
recepitque mentem:
« Hostis amare,
quid increpitas,
minarisque mortem?
Nullum nefas in cæde;
nec veni ad prælia
sic,
nec meus Lausus pepigit
hæc fœdera mihi tecum.
Oro hoc unum,
per,
si qua venia est
hostibus victis,
patiare corpus
tegi humo:
scio odia acerba meorum

sur *sa* couverture (son bouclier) d'airain.
Puis, lorsque l'ennui-*le* gagne
d'avoir prolongé tant de délais,
d'arracher tant de traits,
et *qu'*il est pressé
luttant dans un combat désavantageux,
agitant dans *son* esprit
beaucoup de *pensées*,
déjà enfin il s'élance,
et jette une javeline
entre les tempes creuses
du cheval de-guerre.
Le quadrupède
se lève dressé,
et frappe les airs de *ses* pieds,
et suivant (tombant) lui-même par-dessus
il embarrasse *son* cavalier renversé,
et abattu
il pèse de *son* épaule
sur *Mézence* jeté-à-bas.
Et les Troyens et les Latin
enflamment (remplissent) le ciel de cris.
Énée accourt,
et tire *son* épée du fourreau,
et de plus *dit* ces *mots :*
« Où *est* maintenant
le bouillant Mézence,
et cette énergie farouche de courage? »
En-réponse le Tyrrhénien,
dès que regardant-en-haut les airs
il a puisé (vu) le ciel,
et a recouvré *son* esprit (ses sens):
« Ennemi amer cruel),
pourquoi *m'*insultes-tu,
et *me* menaces-tu de la mort?
Il n'y a aucun crime dans le meurtre;
et je ne suis pas venu aux combats
ainsi (à condition d'être épargné),
et mon Lausus n'a pas conclu
ce traité pour moi avec-toi.
Je *te* demande ceci seul,
par *la grâce que l'on fait aux vaincus*,
si quelque grâce est
pour des ennemis vaincus,
souffre *mon* corps
être couvert de terre:
je sais que les haines implacables des miens

Circumstare odia; hunc, oro, defende furorem, 905
Et me consortem nati concede sepulcro. »
Hæc loquitur, juguloque haud inscius accipit ensem,
Undantique animam diffundit in arma cruore.

haine implacable des miens; garantis-moi, je t'en conjure, de leur fureur, et permets que je repose dans le même tombeau que mon fils. » En achevant ces mots, il reçoit dans la gorge le coup qu'il attendait, et son âme s'échappe avec les flots de sang qui coulent sur ses armes.

---

circumstare;	*m'*environnent (m'entourent);
defende, oro,	écarte, je *t'en* prie,
hunc furorem,	cette (leur) fureur,
et concede me consortem	et accorde-moi *comme* compagnon
sepulcro nati. »	au tombeau de *mon* fils. »
Loquitur hæc,	Il dit ces *mots*,
accipitque ensem jugulo	et reçoit l'épée dans *sa* gorge
haud inscius,	n'*étant* pas dans-l'ignorance *de son sort*,
diffunditque animam	et répand *sa* vie
in arma	sur *ses* armes
cruore undanti.	avec du sang à-bouillons.

NOTES.

Page 8 : 1. *Est Amathus, est celsa mihi Paphos atque Cythera, Idaliæque domus Amathus, Amathonte*, aujourd'hui *Limisso*, ville de l'île de Chypre sur la côte méridionale. Elle était fameuse comme Paphos, dans la même île, par un temple de Vénus qui est souvent appelée *Amathusia*. — *Paphos*. Voyez sur *Paphos* la note du livre I, page 45. — *Cythera, Cythère*, aujourd'hui *Cérigo*, île située près de la côte sud de la Laconie, et non loin de l'île de Crète. La fable dit que c'est auprès de Cythère que Vénus naquit de l'écume de la mer. Toute l'île était consacrée à cette déesse; elle y avait un temple superbe, et c'est de là qu'on la nomme quelquefois *Cytherea*. — *Idaliæ*. Voyez sur l'*Idalie* la note du livre I, page 47.

Page 14 : 1. *Stygii per flumina fratris, etc.* On a déjà vu ces trois vers, livre IX, 104 et suiv.

Page 16 : 1. *Lyrnessius*, de *Lyrnesse*. C'était une ville de la Mysie, voisine du golfe Adramite. Elle fut pillée par Achille, qui y fit prisonnière la belle Briséis.

Page 18 : 1. *Oricia terebintho. Oricum*, ville d'Épire, près des monts Cérauniens, dans la Chaonie. Autour de cette ville croissait en abondance l'arbre qu'on nomme *térébinthe*, dont le bois est noir et résineux, et la feuille semblable à celle du buis.

Page 20 : 1. *Pandite nunc Helicona, deæ, cantusque movete.* Ce vers se trouve déjà, livre VII, 641.

Page 22 : 1. *Clusi. Clusium*, aujourd'hui *Chiusi*, ville d'Étrurie, sur le bord d'un lac que traverse le Clanis avant de se jeter dans le Tibre

— 2. *Populonia.... ast Ilva, etc. Populonia* ou *Populonium*, ville d'Étrurie sur les bords de la mer Tyrrhénienne. Elle était bâtie sur un promontoire de même nom, vis-à-vis l'île d'*Ilva*, aujourd'hui l'île d'Elbe, qui est citée dans le vers suivant.

— 3. *Cærete.... Minionis.... Pyrgi.... Graviscæ.* La ville de *Cére*, anciennement *Agylla.* Voy. la note, livre VIII, p. 96. — *Minionis*, aujourd'hui le *Mugnone;* il naissait auprès de Sutrium et se jetait dans la mer de Toscane. — *Pyrgi*, ville d'Étrurie sur la mer, auprès de la voie Aurélia. C'était le port de Céré ou Agylla. Elle n'était pas éloignée de Gravisque, que Virgile nomme dans le même vers et qu'il appelle *intempestæ*, parce qu'elle était entourée de marais qui en rendaient l'air malsain.

Page 24 : 1. *Ocnus ab oris, fatidicæ Mantus.* Voy. sur *Ocnus* et *Mantus*, *Bucol.* IX, aux notes, p. 71.

Page 26 : 1. *Mincius.... pinu* Le *Mincio*, aujourd'hui *Menzo.* Voyez *Bucol.* VII, et aux notes.

Page 28 : 1. *Vigilasne, deum gens, Æneа? Vigila.* Servius fait observer que ces mots, *vigilasne? vigila*, étaient la formule adressée par les Vestales, en certains jours de l'année, à l'un des pontifes qu'on nommait *rex sacrificulus.*

Page 30 : 1. *Cui Dindyma cordi.* Voy. livre IX, 618 et aux notes.

Page 68 : 1. *Tacitis.... Amyclis. Amyclée*, aujourd'hui *Sperlonga*, ville d'Italie sur le bord de la mer, dans le voisinage de Fundi, entre Terracine et Caïète, fut fondée par une colonie de Grecs venus de l'Amycle laconienne. On prétend que ses habitants, sectateurs de Pythagore, observaient le silence de cinq ans prescrit par ce philosophe, et l'on explique en ce sens l'épithète *tacitis.* D'autres disent qu'il leur était défendu par une loi de répandre l'effroi par de mauvaises nouvelles, fussent-elles vraies, pour éviter la terreur panique; singulière précaution qui les fit surprendre par l'ennemi, dont personne n'avait osé annoncer l'arrivée. Cette explication se trouve confirmée par un passage de Lucilius : *Mihi necesse est loqui; nam scio Amyclas tacendo periisse.*

Page 84 : 1. *Vesulus*, aujourd'hui *Viso.* C'est le nom d'un très-haut sommet des Alpes Cottiennes. La source du Pô est au pied de cette montagne, où l'on trouvait d'énormes sangliers.

Page 86 : 1. *Corythi. Corythe*, aujourd'hui *Cortone*, ville située près du lac de Trasimène, entre le Clanis et le Tibre.

Page 88 : 1 *Lætum pæana*. Chant de joie. Le *pæan* était proprement un hymne en l'honneur d'Apollon, qui est quelquefois nommé *Pæan*, comme dans ce passage de Juvénal : *Pæan contrahit arcum*. Sat. VI, 125

U. L. B. ANTWERPEN

La Bibliothèque
Université d'Ottawa

Echéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

The Library
University of Ottawa

Date due

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

NOV 28 1953

MAR 14 1967

a39003 001428555b

CE PA 6801
.A6S6 1893 V010
COO VERGILIUS MA L'ENEIDE.
ACC# 1188217

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 12 05 13 18 0